



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 1

OCOM M221.01 – EXÉCUTER LES TÂCHES D'UN MEMBRE D'UNE SECTION EN CAMPAGNE

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon afin d'expliquer les procédures à suivre comme membre d'une section pendant un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'exécuter les tâches comme membre d'une section en campagne.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent leur rôle comme membre d'une section dans un milieu de campagne. Pendant un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine, les membres de section auront des petits rôles de leadership au sein de leurs groupes de pairs pour aider à l'exécution des tâches communes telles que l'installation du site de campement, le maintien de la sécurité et l'aide aux autres cadets.

Point d'enseignement 1**Discuter des facteurs environnementaux lors de l'installation du site de campement**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



Discuter des risques énumérés dont il faut tenir compte en campagne lors de l'installation du site de campement.

FACTEURS ENVIRONNEMENTAUX

Arbres ou branches tombés. Les arbres ou les branches tombés diminuent les efforts de construction quand on installe un site de campement. Ces arbres et branches peuvent être utilisés pour plusieurs éléments sur le site. Les arbres tombés peuvent délimiter un site, tenir des panneaux et aider à l'imperméabilité d'un site. Cependant, il faut prendre des précautions car les cadets peuvent facilement trébucher sur des arbres ou des branches tombés. Une branche à bouts pointus peut causer des dommages à l'équipement tel que les tentes et les tapis de sol. Les emplacements de tentes ne doivent pas être montés où il y a des arbres tombés.

Arbres morts. Éviter les endroits avec des arbres morts. Ces arbres peuvent facilement tomber pendant des vents ou des tempêtes violentes. Regarder attentivement pour toute branche qui peut tomber. Les arbres morts manquent de force et par conséquent on ne devrait pas se fier à ces arbres pour le montage du site de campement.

Plantes toxiques. Toujours chercher les plantes toxiques avant d'installer un site de campement. Les plantes toxiques communes telles que l'herbe à puce, le sumac à vernis et le sumac de l'Ouest ont été identifiés dans l'OCOM M121.05 (Reconnaître les risques environnementaux). Le contact avec ces plantes toxiques cause des démangeaisons sévères, de l'inflammation rougeâtre et des boursouffures de la peau. Le contact doit être évité.

RISQUES RELIÉS AUX INSECTES

Ruches et nids de frelons. En campagne, on peut trouver des ruches et des nids de frelons dans les arbres, les buissons et même au sol. Si on dérange leurs nids, les abeilles et les frelons se défendent et peuvent infliger de multiples piqûres. Toujours chercher les ruches et les nids de frelons avant d'installer un site. Quand beaucoup d'abeilles et de frelons volent autour, cela est bon signe qu'il y a une ruche ou un nid dans les environs.



Figure 1 Nid de frelons

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 898)

Nids de fourmis. Si on dérange leurs nids, les fourmis deviennent indésirables. Vérifier le sol pour déceler les nids de fourmis avant d'installer un site de campement.



Figure 2 Nid de fourmis

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 898)

RISQUES LIÉS AUX ANIMAUX

Petits sentiers. Il est assez fréquent de voir des animaux dans des petits sentiers lorsqu'on est en campagne. Lors de l'installation d'un site de campement, s'assurer que le site n'est pas situé à la fin d'un sentier. Cela pourrait entraîner une visite inattendue d'animaux. Les petits sentiers peuvent mener à des tanières et des trous d'eau.

Tanières. Avant d'installer un site de campement, chercher tous les endroits qui peuvent être près des tanières d'animaux. Un groupe de cadets peut facilement déranger des animaux au repos. Une tanière peut se trouver sur un sentier ou à la fin d'un sentier en campagne.

Trous d'eau. Tout comme les humains, les animaux ont besoin d'eau. Les sites de campement doivent être près de l'eau; par contre, pas trop proche. Les sites doivent être installés à environ 60 m de l'eau. En campagne, les sources d'eau peuvent devenir contaminées très facilement. Le savon et les excréments sont deux des

sources les plus communes. Éloigner le site de campement est aussi une mesure importante pour s'assurer que les contaminants ne polluent pas l'eau.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Quels sont quelques-uns des risques environnementaux communs auxquels il faut tenir compte lors du choix d'un site de campement?
- Q2. En campagne, où trouve-t-on habituellement des ruches d'abeilles et des nids de frelon?
- Q3. Quelles sont quelques indications de la proximité des animaux?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les arbres ou les branches tombées, les arbres morts et les plants toxiques.
- R2. Quand on peut trouver des ruches d'abeilles et des nids de frelons dans les arbres, les buissons et même au sol.
- R3. Des petits sentiers, des tanières et des trous d'eau.

Point d'enseignement 2

Discuter de la façon de maintenir un site sécuritaire

Durée : 8 min

Méthode : Exposé interactif



Un site de campement bien organisé et propre est particulièrement important par rapport à la sécurité, surtout en cas de mauvais temps ou s'il y a une urgence.

Discuter de certaines procédures simples que les membres de section peuvent suivre pour aider à s'assurer qu'un site est maintenu de façon sécuritaire lorsqu'ils sont en campagne.

DISTANCE ENTRE LES ABRIS

Il peut y avoir plusieurs cadets en campagne à tout moment donné. Il est important que les abris soient dispersés à travers les secteurs des hommes et des femmes. Les abris doivent être espacés au moins à deux mètres les uns des autres. Où il y a des haubans, il doit y avoir suffisamment d'espace entre les abris pour que les cadets puissent marcher facilement sans devoir enjamber les haubans.

Une petite distance d'espacement entre les abris permet de donner un peu d'intimité aux cadets tout en leur permettant de communiquer facilement.



À la tombée de la nuit, les abris peuvent être difficiles à voir. Lorsque les abris sont proches les uns des autres, il y a de plus grand risque d'avoir un accident, tel que trébucher par-dessus les lignes.

INDIQUER LA DISPOSITION DU SITE DE CAMPEMENT



Les cadets de l'étoile rouge peuvent devoir aider à l'installation d'un site de campement.

La disposition du site de campement a été discutée dans l'OCOM M121.09 (A-CR-CCP-701/PF-002, chapitre 10, section 9). Indiquer clairement ces éléments est une bonne façon de s'assurer que tout le monde connaît où ils sont.

Les éléments d'un site de campement sont :

- le quartier général;
- le poste de premiers soins;
- l'approvisionnement;
- les toilettes;
- les lavabos;
- l'aire de repas;
- l'emplacement du feu de camp;
- le poste d'incendie;
- la route d'entrée et de sortie pour les véhicules de sécurité;
- l'aire de rassemblement;
- le pendoir à provisions;
- l'aire de stationnement des véhicules;
- l'emplacement de l'eau potable;
- l'emplacement du PHL;
- les quartiers des femmes et des hommes; et
- l'emplacement des déchets.

La figure suivante est un exemple d'un site de campement.

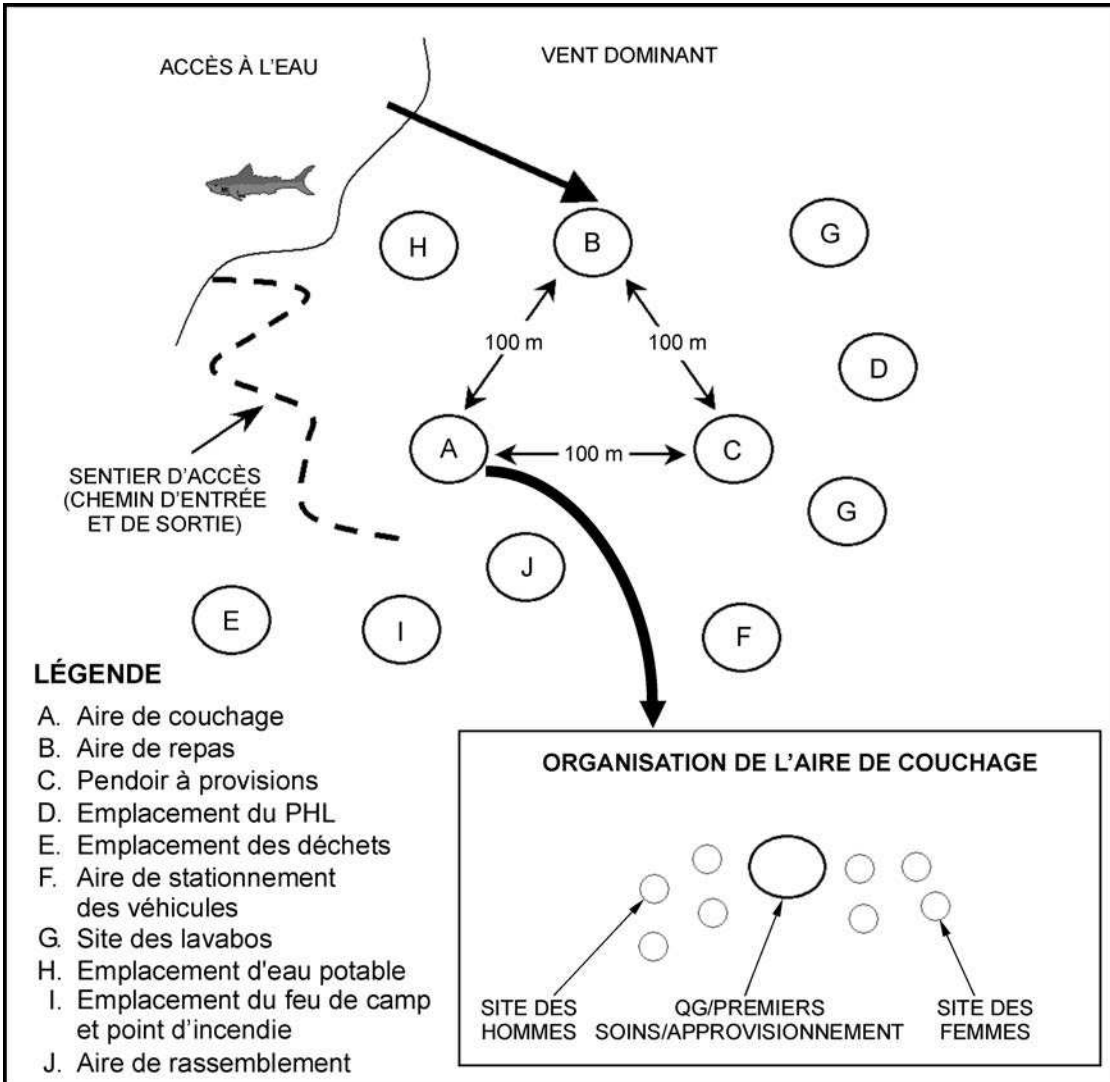




Figure 3 Exemple de site de campement

D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale

 Les endroits qui serviront après la tombée du jour doivent être éclairés en utilisant des bâtons lumineux, des fanaux ou des lampes de poche.

PROCÉDURES EN CAS D'INCENDIE

 Dès l'arrivée à un site de campement, les procédures en cas d'incendie doivent être expliquées dans la séance d'information sur la sécurité. Il est extrêmement important que tous les cadets connaissent et comprennent les procédures en cas d'incendie du corps de cadets.

Le foyer, la zone de cuisson, l'emplacement du PHL et de l'approvisionnement sont des endroits qui présentent un risque d'incendie le plus élevé. Tous les cadets doivent savoir où ils sont situés ainsi que les mesures à prendre si un feu survient.

Les procédures en cas d'incendie varieront selon l'emplacement de l'EEC de site de campement de fin de semaine. Par exemple, si la zone du site de campement est dans un parc reconnu, le corps de cadets doit suivre les procédures en cas d'incendie du parc. Si la zone du site de campement est sur une propriété privée, le corps de cadets devra suivre leurs procédures en cas d'incendie établies.

AIDER LES AUTRES CADETS



Il est naturel que les membres de section aient l'occasion de faire preuve de leadership. Aider les autres cadets est une étape importante au développement du leadership en campagne.

Bien que les cadets de l'étoile rouge n'aient pas beaucoup d'occasions de superviser les autres, il y a quelques aspects élémentaires d'entraînement en campagne au cours desquels ils peuvent aider.

La supervision assure la sécurité. Lorsque les tâches sont en cours, une équipe efficace travaillera ensemble et aidera les autres.

Bien que les cadets de l'étoile rouge ne soient pas tenus de superviser, en tant que membre d'une section en campagne, ils peuvent aider leurs pairs et les cadets de l'étoile verte à suivre la routine de camp.

Les membres de section peuvent aider en :

- installant les éléments du site de campement;
- s'assurant que les cadets connaissent la disposition du site de campement;
- s'assurant que toute l'eau potable provient des points d'eau potable;
- entreposant et éliminant tous les déchets correctement; et
- adoptant un comportement sécuritaire seul et en groupe.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Quels sont les points dont il faut tenir compte pour maintenir un site sécuritaire?
- Q2. Quels sont les éléments du site de campement qui présentent un risque d'incendie le plus élevé?
- Q3. Quel est le but de la supervision?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les abris doivent être environ à deux mètres les uns des autres; les éléments du site de campement doivent être clairement identifiés; tous les cadets doivent connaître les procédures applicables en cas d'incendie et doivent être supervisés et aidés aussi souvent que possible.
- R2. Le foyer, la zone de cuisson, le point de produits pétroliers et d'approvisionnement.
- R3. Le but de la supervision est la sécurité.

Point d'enseignement 3**Discuter de l'importance de l'hygiène personnelle et de l'hygiène de groupe**

Durée : 7 min

Méthode : Exposé interactif



En insistant sur l'importance de ces points, les cadets commenceront à comprendre leur rôle en tant que membre d'une section avec le corps de cadets. L'hygiène personnelle et l'hygiène de groupe sont très importants en campagne. Les cadets peuvent influencer les plus jeunes cadets de façon positive en donnant le bon exemple.

CHANGER RÉGULIÈREMENT DE VÊTEMENTS

Il est important de garder tous les vêtements, tout particulièrement les sous-vêtements et les chaussettes aussi propres et secs que possible. Les vêtements, de même que le corps, doivent être propres et secs. Le fait de garder ses vêtements propres diminue les risques d'exposition aux rougeurs cutanées et aux infections. Il faut changer régulièrement de vêtements, surtout les bas et les sous-vêtements.

ÉLIMINER L'EAU USÉE DE FAÇON APPROPRIÉE

En campagne, il y aura toujours une quantité d'eau usée provenant de la toilette personnelle et de la cuisson.

Suivre ces étapes pour éliminer correctement l'eau usée.

1. Ramasser toutes les grandes particules avec une passoire ou un linge et les mettre aux déchets.
2. Mettre l'eau usée qui reste dans un récipient.
3. Creuser un petit trou à une distance de 60 m ou plus de toute source d'eau.
4. Verser l'eau usée dans le trou.
5. Remplir le trou avec des matières naturelles.

SE LAVER RÉGULIÈREMENT

En campagne, pour minimiser la propagation de maladies, le lavage des mains est de rigueur. Il existe deux approches communes pour se laver les mains – avec un désinfectant pour les mains et avec de l'eau et du savon.

Il est important de toujours garder les mains propres. Avoir un désinfectant pour les mains est très pratique. Lorsqu'un désinfectant pour les mains n'est pas disponible, utiliser de l'eau et du savon. Se rappeler d'éliminer toute eau usée.

Se laver le corps est très important et doit être fait quotidiennement. Prêter une attention toute particulière aux endroits du corps qui sont vulnérables aux rougeurs et mycoses cutanées (le cuir chevelu, l'entre-cuisse et entre les orteils).

UTILISER LES SITES DE LAVABOS DÉSIGNÉS

Les toilettes extérieures et les toilettes chimiques doivent être utilisées aussi souvent que possible.

L'élimination des déchets doit se faire en faisant preuve de bon jugement et de bon sens. En cas d'urgence :

- Toujours uriner à une distance de 60 m ou plus des sentiers et des sources d'eau. L'urine laisse une odeur et attire les animaux une fois qu'elle s'évapore.

- Les excréments peuvent avoir un impact significatif sur l'environnement. Les excréments peuvent contaminer les sources d'eau, propager des maladies et affecter les autres visuellement et par l'odeur.



Les déchets humains doivent être déposés dans un petit trou de 16 à 20 cm de profondeur et au moins à 60 m des sources d'eau, des camps et des sentiers. Mélanger les excréments avec de la terre en utilisant un petit bâton. Couvrir et déguiser le trou après avoir terminé. Le papier de toilette doit être emballé.

SOIGNER LES BLESSURES AUSSITÔT QU'ELLES SURVIENNENT



Les blessures graves doivent être soignées immédiatement par une personne qualifiée en premiers soins.

Les blessures mineures surviennent facilement dans un milieu de campagne. Les blessures ont la possibilité de s'infecter et il est important de savoir quoi faire aussitôt que ces blessures surviennent.

Le traitement des blessures sur place dépend de la blessure en question, de la connaissance et de la formation des personnes impliquées, du matériel médical disponible, de l'environnement, du diagnostic exact du problème et la capacité d'œuvrer sous des conditions de contrainte.

Les blessures mineures sont discutées davantage dans l'OCOM M221.04 (section 4).

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Pourquoi est-il important de garder ses vêtements propres?
- Q2. Quelles sont les étapes à utiliser pour éliminer correctement l'eau usée?
- Q3. Comment peut-on minimiser la propagation de maladies?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le fait de garder ses vêtements propres diminue le risque d'exposition aux rougeurs cutanées et aux infections.
- R2. Suivre ces étapes pour éliminer correctement l'eau usée.
1. Ramasser toutes les grandes particules avec une passoire ou un linge et les mettre aux déchets.
 2. Mettre l'eau usée qui reste dans un récipient.
 3. Creuser un petit trou à une distance de 60 mètres ou plus de toute source d'eau.
 4. Verser l'eau usée dans le trou.
 5. Remplir le trou avec des matières naturelles.
- R3. Se laver les mains régulièrement.

Point d'enseignement 4**Discuter de la façon de recevoir, d'entretenir et de retourner l'équipement**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



Les cadets doivent savoir l'importance de prendre soin de l'équipement. Lorsque l'équipement n'est pas bien entretenu, le rendement est compromis et la durée de vie de l'équipement devient plus courte.

Souligner l'impact et l'importance des points suivants.

RECEVOIR, ENTRETENIR ET RETOURNER L'ÉQUIPEMENT

En campagne, l'équipement de section est habituellement entreposé dans la section ou par le quartier-maître. L'équipement de section, porte aussi le nom de matériel, qui comprend les réchauds, les fanaux, les ensembles de casseroles, les tentes, les récipients d'eau, etc.

Lorsqu'on se procure le matériel, il faut retenir les points suivants :

- On doit signer pour tout équipement seulement par le biais du quartier-maître désigné (le quartier-maître désigné peut être un commandant de section ou un officier d'approvisionnement).
- L'équipement doit être toujours propre lorsqu'il n'est pas utilisé.
- L'équipement doit être entreposé et sécurisé lorsqu'il n'est pas utilisé. Le rendement de l'équipement est une partie essentielle d'un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine bien réussie. Un entreposage et une mise en sécurité inappropriés contribuent à la perte de durabilité et à une durée de vie plus courte de l'équipement.
- Tout dommage ou perte d'équipement doit être signalé au quartier-maître désigné aussitôt que cela survient ou est remarqué.
- On doit retourner l'équipement au quartier-maître désigné.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4**QUESTIONS**

- Q1. Pourquoi doit-on sécuriser l'équipement lorsqu'il n'est pas utilisé?
- Q2. Qui doit signer pour l'équipement retourné/sorti?
- Q3. Quand doit-on signaler la perte d'équipement ou le dommage à l'équipement?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le rendement de l'équipement est une partie essentielle d'un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine bien réussie. Un entreposage et une mise en sécurité inappropriés contribuent à la perte de durabilité et à une durée de vie plus courte de l'équipement.
- R2. La signature pour l'équipement retourné/sorti doit être effectuée par le biais du quartier-maître désigné.
- R3. Le dommage à l'équipement ou la perte d'équipement doit être signalée au quartier-maître désigné aussitôt que cela survient ou est remarqué.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON**QUESTIONS**

- Q1. Quels sont les types de risques dont il faut tenir compte lors de l'installation d'un site de campement?
- Q2. Comment les membres de section peuvent-ils superviser et aider les autres cadets à suivre la routine de camp?
- Q3. Comment peut-on minimiser la propagation de maladies?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les facteurs environnementaux, les insectes et les animaux.
- R2. Les membres de section peuvent superviser et aider en :
- s'assurant que les cadets connaissent la disposition du site de campement;
 - s'assurant que toute l'eau potable provient des points d'eau potable;
 - entreposant et en éliminant tous les déchets; et
 - adoptant un comportement sécuritaire seul et en groupe.
- R3. Se laver les mains régulièrement.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

En tant que membres de section, les cadets devraient pouvoir aider à accomplir des tâches communes. Il est important de savoir à quoi on s'attend d'un membre d'une section pour que chaque membre d'une section connaisse sa place dans le corps de cadets pendant un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A0-036 A-CR-CCP-121/PT-001 D Cad 3. (2000). *Livre de référence des Cadets royaux de l'Armée canadienne*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-3) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2nd ed.)*, Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpackers Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 2

OCOM M221.02 – IDENTIFIER L'ÉQUIPEMENT DE SECTION

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Tous les articles énumérés pour chaque PE devraient être disponibles pendant l'enseignement de cette leçon. Il est entendu que certains articles ne seront pas disponibles en raison des limites des ressources locales.

Préparer une trousse de premiers soins pour une démonstration. S'assurer qu'elle est complète conformément à l'A-CR-CCP-951/PT-003, *Cadets royaux de l'Armée canadienne, Normes de sécurité de l'entraînement par l'aventure*.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour cette leçon pour identifier l'équipement de section, présenter un nouveau sujet et les différents types d'équipement disponibles lors de la participation à un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être capable d'identifier l'équipement de section.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent quel équipement est disponible lorsqu'ils iront en EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine. La connaissance de l'équipement disponible et de ses utilisations permet aux cadets de se préparer pour un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine. Les articles choisis peuvent être adaptés pour atteindre l'objectif de l'EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

Point d'enseignement 1**Identifier les types de réchauds et de fanaux**

Durée : 15 min

Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à donner un aperçu des différents équipements de camping disponibles lors du choix de l'équipement pour le camping, la randonnée en montagne et pédestre.

Donner aux cadets un exemple de chaque article. Permettre aux cadets de voir l'équipement de près et de le manier avec soin.

TYPES DE SYSTÈMES DE COMBUSTION DE CARBURANT

Les options de l'équipement disponible de camping, de randonnée en montagne ou pédestre sont vastes et varient selon le fabricant. Il existe trois types de base de systèmes de combustion de carburant, qui sont basés en fonction de ce qu'ils brûlent – carburant liquide, gaz comprimé et carburant en poudre.

Carburant liquide. Les réchauds à carburant liquide brûlent de l'essence minérale – le kérosène, l'alcool ou le naphte. Ces carburants sont les meilleurs choix pour les conditions les plus froides et en haute altitude. Le carburant est entreposé dans un réservoir indépendant. Dans la plupart des cas, il faut utiliser une pompe pour mettre sous pression le carburant dans ce réservoir. Le réservoir doit être rempli seulement jusqu'au 3/4, laissant un peu d'air dans le réservoir. Le kérosène, l'alcool ou le naphte sont des carburants plus propres qui laissent très peu de résidu après qu'ils ont brûlé.

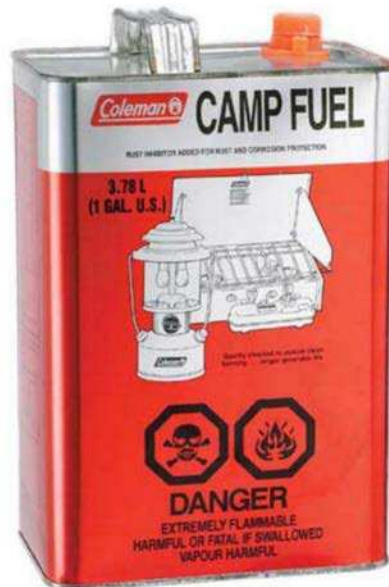


Figure 1 Carburant au naphte Coleman

Canadian Tire. Extrait le 24 avril 2007 du site http://www.canadiantire.ca/browse/product_dei=1408474396672290&PRODUCT%3C

%3Eprd_id=845524443280741&bmUID=1177356005717&assortment=primary&fromSearch=true_Naphtha fuel_ HYPERLINK

Gaz comprimé. Les réchauds au gaz comprimé brûlent du butane, du méthylprop-1-ème ou du propane. Ils sont tous faciles à allumer et éteindre et nécessitent peu d'entretien. La chaleur produite se contrôle facilement et le carburant et la bouteille de combustible sont plus légers que les réchauds à carburant liquide. Les réchauds à gaz comprimé ne fonctionnent pas très bien aux températures froides. Il est difficile de déterminer la quantité de carburant restant après l'utilisation parce que le carburant est dans un contenant stable.



Figure 2 Gaz comprimé

Canadian Tire. Extrait le 24 avril 2007 du site http://www.canadiantire.ca/browse/product_detail.jsp?FOLDER%3C%3Efolder_id=1408474396672290&bmUID=1178201728250&PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524443280741&assortment=primary&fromSearch=true



Figure 3 Gaz comprimé

Mountain Equipment Coop. Extrait le 24 avril 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524441775741&FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696497&bmUID=1178201628346

Carburant en poudre. Le carburant en poudre brûle des granulés en cubes ou de bois inflammables. Ces systèmes sont simples et faciles à utiliser. La régulation de la température est parfois difficile car ils brûlent ordinairement seulement le combustible qui leur est ajouté. Ces réchauds nécessitent peu ou aucun entretien.

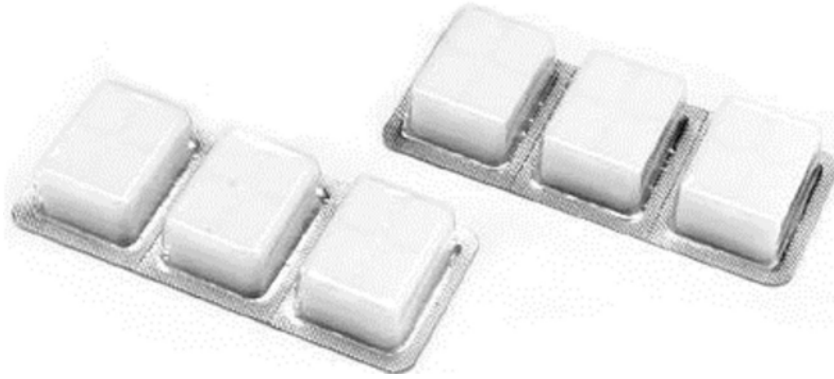


Figure 4 Carburant de réchaud Esbit

Backpackgear Online.com. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.mjsecure.com/backpackgearonline/product_info.php?cPath=27&products_id=330&osCsid=dc36e4f96e5105dacd461c37f0788f17

RÉCHAUDS DE CAMPING

Réchaud unique. Les réchauds à brûleur unique sont portatifs, ce qui permet de faire la cuisson n'importe où sans avoir à faire un feu. Ces réchauds s'entreposent bien et peuvent être portés facilement lors d'une randonnée. Le carburant est transporté dans un récipient séparé pour s'assurer qu'il n'y a pas de déversement de carburant dans le sac à dos.



Figure 5 Réchaud à brûleur unique Coleman

Backpackgear Online.com. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=533B705&categoryid=2020



Figure 6 Réchaud à brûleur unique MSR

Mountain Equipment Coop. Extrait le 24 avril 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524441772275&FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696497&bmUID=1175178016804

Réchaud à deux brûleurs. Le réchaud à deux brûleurs est un article efficace qui est particulièrement approprié en campagne. Lors d'un déplacement en groupe, ce réchaud peut être transporté dans un véhicule d'approvisionnement ou un traîneau. Ce réchaud est muni de deux brûleurs, ce qui aide à accélérer la cuisson.



Figure 7 Réchaud Coleman à deux brûleurs au naphte de Powerhouse

Coleman Outdoor Company. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=425G499&categoryid=70023



Figure 8 Réchaud Coleman à deux brûleurs au propane

Coleman Outdoor Company. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=5466A700&categoryid=70022

FANAUX

Les fanaux sont conçus pour produire de la lumière. Chaque type de fanal produit la lumière à différente intensité et dure plusieurs heures.

Fanal à un manchon. Les fanaux à un manchon qui brûlent du naphte sont propres. Ils peuvent produire de la lumière atténuée, douce et brillante si nécessaire comme une balise. La flamme est réglable et la consommation de carburant peut varier. Celle-ci dépend du modèle et du réglage de la lumière.

Fanal à deux manchons. Les fanaux à deux manchons brûlent du naphte. Ils produisent plus de lumière que le fanal à un manchon. Ils produisent une lumière douce ou lumineuse et ils sont capables de produire une lumière brillante si nécessaire comme une balise. La flamme est réglable et la consommation de carburant peut varier selon le modèle et le réglage de la lumière.

Alimenté par piles. Les fanaux qui sont alimentés par piles procurent une lumière qui rayonne d'une ampoule centrale. Le fanal possède des surfaces réfléchissantes, au-dessus et au-dessous de la lumière, qui réfléchissent la lumière vers le haut et vers l'extérieur. Les ampoules et les piles se remplacent facilement. Ces fanaux fonctionnent pendant environ 4 heures ou plus selon le modèle.



Figure 9 Fanal à un manchon au naphte

Coleman Outdoor Company. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=288B700&categoryid=1015



Figure 10 Fanal à deux manchons au naphte

Coleman Outdoor Company. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=288B700&categoryid=1015



Figure 11 Fanal compact à piles

Coleman Outdoor Company. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.coleman.com/coleman/colemancom/detail.asp?product_id=5315J725&categoryid=1045

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Quelles sont les trois types de systèmes de combustion à carburant?
- Q2. Quels sont les types de fanaux?
- Q3. Un système à essence minérale utilise quels types de carburant?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le carburant liquide, comprimé et en poudre.
- R2. Fanal à un manchon, à deux manchons et à piles.
- R3. Le kérosène, l'alcool et le naphte.

Point d'enseignement 2

Identifier les types d'outils à utiliser en campagne

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à donner un aperçu des différents équipements disponibles lors de la sélection de l'équipement pour le camping, la randonnée en montagne et pédestre.

Donner aux cadets un exemple de chaque article. Permettre aux cadets de voir l'équipement de près et de le manier soigneusement.

HACHE À SIMPLE TRANCHANT

La hache à simple tranchant possède une tête tranchante, complètement polie, en acier revenu. Le manche de la hache est inséré dans la tête de la hache aussi connu comme tranchant simple. La hache nécessite très peu d'entretien – seulement un affûtage quand la lame devient émoussée et un ajout à l'occasion de quelques gouttes d'huile pour prévenir la rouille. Cet outil peut être utilisé pour couper ou fendre du bois.

SCIE À ARCHET

La scie à archet est une scie à structure de métal en forme d'arc avec une lame épaisse à grosses dents. Elle est utilisée le plus souvent pour couper des arbres et des branches. La lame est dentelée et suspendue entre deux longs manches étroits appelés « joues ».



Figure 12 Hache à simple tranchant

D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 13 Scie à arc

D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. À quoi sert la hache à simple tranchant?
- Q2. De quoi la tête d'une hache est-t-elle faite?
- Q3. Qu'est-ce qu'une scie à archet et à quoi sert-elle?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Une hache à simple tranchant est un outil qui est utilisé pour couper ou fendre du bois.
- R2. La tête de la hache est faite d'acier revenu.
- R3. La scie à archet est une scie à structure de métal en forme d'arc avec une lame épaisse à grosses dents. Elle est utilisée le plus souvent pour couper des arbres et des branches.

Point d'enseignement 3

Identifier les récipients de stockage de liquide

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à donner un aperçu des différents équipements disponibles lors de la sélection de l'équipement pour le camping, la randonnée en montagne et pédestre.

Donner aux cadets un exemple de chaque article. Permettre aux cadets de voir l'équipement de près et de le manier soigneusement.

RÉCIPIENTS DE CARBURANT DE FANAL ET DE RÉCHAUD



Figure 14 Récepteur de carburant

Mountain Equipment Coop. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524441772275&FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696497&bmUID=1175178016804



Figure 15 Récepteur de carburant

Mountain Equipment Coop. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696497&PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524442413091&bmUID=1175621430159



Figure 16 Récepteur de carburant

Mountain Equipment Coop. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp;jsessionid=GStxtlCM69T22xGcCGVwLn2T2Y83jV2cYHTJTXFIRIsGXMdYq0LC!-384445592?FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696497&PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524441776153&bmUID=1175621361170

Les récipients de carburant pour le sac à dos sont soit en plastique, soit en aluminium. Les récipients en aluminium sont habituellement une bouteille en aluminium cylindrique. Une fois que le récipient est utilisé pour certain type de carburant, il ne doit pas être utilisé pour un autre type de carburant, car les substances peuvent se combiner et endommager le récipient.

Les bouteilles en plastique sont généralement de couleur rouge et sont recouvertes d'une couche intérieure de polymère fluoré qui résiste à l'essence et l'alcool. Les bouteilles de carburant en plastique ne doivent jamais être utilisées comme réservoir pour un réchaud ou être mis sous pression avec une pompe.

RÉCIPIENT OU RÉCIPIENT D'EAU

Apporter de l'eau pour une randonnée courte d'un jour n'est habituellement pas un problème – il faut seulement une bouteille d'eau légère avec un couvercle hermétique. En camping, un récipient de stockage plus grand est nécessaire.

Bouteille d'eau. On peut utiliser une bouteille d'eau pour tout type de randonnée pédestre. L'équipement polyvalent est avantageux pour l'utilisateur. Choisir les bouteilles qui peuvent supporter les températures de liquides froids à congélation ou chauds à ébullition.



Figure 17 Gourde d'eau

D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 18 Bouteille d'eau Nalgene

Mountain Equipment Coop. Extrait le 28 mars 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524442500177&FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696609&bmUID=1177425692300

Sac gourde. Les sacs transporteurs gourdes sont pratiques pour de longues randonnées où il n'y a pas d'eau et pour transporter l'eau d'une source au campement. Les petits sacs sont utiles car ils peuvent être équilibrés sur différentes parties d'un sac à dos. Les sacs gourdes peuvent contenir jusqu'à plusieurs litres d'eau.



Figure 19 Sac d'eau MSR

Mountain Equipment Coop. Extrait le 24 avril 2007 du site http://www.mec.ca/Products/product_detail.jsp?PRODUCT%3C%3Eprd_id=845524441772631&FOLDER%3C%3Efolder_id=2534374302696609&bmUID=1177427868771

Jerrican (bidon). Un jerrican est un grand récipient d'eau qui a une capacité de 20 litres. Ce récipient est de couleur verte ou noire et il est identifié avec le terme « WATER », comme on peut le voir à la figure 20.



Figure 20 Jerrican (bidon) noir et vert

D Cad 3, 2007, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Le carburant peut être emmagasiné dans quelles sortes de récipients?
- Q2. Quelle est la couleur d'un jerrican?
- Q3. Quelle est la capacité d'un jerrican?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les récipients en aluminium et en plastique peuvent emmagasiner du carburant.
- R2. Un jerrican est noir ou vert.
- R3. Un jerrican peut contenir 20 L d'eau.

Point d'enseignement 4

Identifier le contenu d'une trousse de premiers soins

Durée : 15 min

Méthode : Exposé interactif



Ce PE vise à donner un aperçu d'une trousse de premiers soins. Étaler tous les articles de la trousse de premiers soins et discuter de chaque article tel qu'énuméré.

TROUSSE DE PREMIERS SOINS

Lors d'un déplacement en groupe, transportez une trousse de premiers soins de dimension et de type convenable pour le groupe et les activités prévues. La trousse de premiers soins doit être à la portée de la main pendant l'instruction et doit être transportée avec chaque groupe en tout temps.

Les trousses de premiers soins commerciales sont utiles, mais le contenu a besoin d'être adapté pour l'environnement de campagne. Le contenu minimum d'une trousse de premiers soins, tel qu'énuméré dans l'A-CR-CCP-951/PT-003, est énuméré ci-dessous :

Instruments

- **Une paire de ciseaux à bandage.** Les ciseaux sont essentiels pour couper le ruban adhésif et les bandages.
- **Une paire de pince à échardes.** Le type de pince à échardes ressemble aux pinces à sourcils and elles sont utilisées pour saisir et tenir (p. ex. enlever des éclats de bois).
- **12 épingles de sûreté (de taille assortie).** Une épingle de sûreté est une épingle avec une pointe qui est repliée vers la tête et retenue dans un protecteur lorsqu'elle est fermée. Ces épingles sont utilisées pour fixer les bandages, etc.
- **Deux attelles.** Une attelle est faite d'un matériau rigide et ferme qui peut être utilisé pour maintenir une fracture dans une position fixe.
- **Masque de réanimation RCR.** Un masque de réanimation RCR est un masque pour maintenir la respiration artificielle. Il fournit aussi une séparation entre la victime et le secouriste, en donnant une protection contre la transmission des infections lors du bouche à bouche.

Pansements

Les pansements sont utilisés pour couvrir les plaies qui saignent. Ces pansements et bandages sont de tailles et de types divers, y compris :

- 25 pansements adhésifs stériles emballés individuellement (25 mm par 75 mm);
- 25 compresses de gaze stériles emballés individuellement (101.6 mm par 101.6 mm);
- 4 pansements de gaze stériles enroulés individuellement (50 mm par 9 m);
- 4 pansements de gaze stériles enroulés individuellement (101.6 mm par 9 m);
- 6 pansements triangulaires;
- 2 rouleaux de pansements élastiques d'une largeur de 75 mm;
- 4 pansements de compresses stériles emballés individuellement (101.6 mm par 101.6 mm);
- 1 rouleau de pansement adhésif (25 mm par 9 m); et
- 2 rouleaux d'ouate de coton de 50 g.

Tampons antiseptiques

Les tampons antiseptiques sont stériles, exempts de contamination. Ils sont utilisés pour nettoyer la zone autour d'une plaie. Chaque trousse de premiers soins doit contenir 25 tampons antiseptiques emballés individuellement.

Sucre

Le sucre est inclus dans une trousse de premiers soins dans le cas où une personne diabétique deviendrait dans un état hypoglycémiant. L'hypoglycémie survient quand il y a une insuffisance de glucose (sucre) dans la circulation sanguine. Le sucre est mélangé avec de l'eau et bu ou avalé directement.

Matériel

- **Une couverture de laine ou un matériel isolant à l'épreuve de l'humidité.** Elle peut être n'importe quel type de couverture de laine, une couverture de survie ou en cas d'urgence en aluminium. Une seule couverture est nécessaire et elle est utilisée pour garder une victime au chaud.
- **Allumettes ou briquet à l'épreuve de l'eau.** Des allumettes ou un briquet à l'épreuve de l'eau sont utilisés pour la préparation d'un feu. Les allumettes ne doivent pas être gaspillées et doivent être utilisées seulement quand des méthodes improvisées ne fonctionnent pas.
- **Gants au latex.** Ces gants sont utilisés pour fournir une barrière stérile entre le secouriste et la victime. Il devrait y avoir un minimum de deux paires pour chaque trousse de premiers soins.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

- Q1. Pourquoi y a-t-il des ciseaux dans une trousse de premiers soins?
- Q2. À quoi sert le sucre dans une trousse de premiers soins?
- Q3. Pourquoi y a-t-il des gants en latex dans la trousse de premiers soins?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les ciseaux sont essentiels pour couper le ruban adhésif et les bandages.
- R2. Le sucre est utilisé dans le cas où une personne diabétique devienne dans un état hypoglycémiant. L'hypoglycémie survient quand il y a une insuffisance de glucose (sucre) dans la circulation sanguine.
- R3. Les gants en latex sont utilisés pour fournir une barrière stérile entre le secouriste et la victime.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON



La confirmation de ce PE se fait par l'identification de l'équipement ou en posant des questions sur l'équipement.

Montrer une pièce d'équipement et demander aux cadets de l'identifier. Répéter cela pour cinq autres articles.

QUESTIONS

- Q1. Quels types de carburant peut-on utiliser dans les systèmes d'équipement?
- Q2. De quoi la tête d'une hache est-elle faite?
- Q3. Combien de groupes nécessitent une trousse de premiers soins lors d'un déplacement en campagne?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le carburant liquide, comprimé et en poudre peuvent être utilisés dans les systèmes d'équipement.
- R2. La tête de la hache est faite d'acier revenu.
- R3. Tous les groupes qui se déplacent indépendamment nécessitent une trousse de premiers soins.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les cadets ont reçu des renseignements sur différents types d'équipement. Cette information offre aux cadets l'occasion d'adapter leur sélection d'équipement selon les besoins de tout EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-001 A-CR-CCP-951/PT-003 D Cad 3. (2006). *Cadets royaux de l'Armée canadienne, Normes de sécurité de l'entraînement par l'aventure*, Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2^e éd.)*, Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

C2-010 (ISBN 0-375-70323-3) Rawlins, C. et Fletcher, C. (2004). *The Complete Walker IV*, New York, NY, Alfred A. Knopf.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpacker's Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

C2-042 (ISBN 0-7566-0946-1) Berger, K. (2005). *Backpacking and Hiking*, New York, NY, DK Publishing, Inc.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 3

OCOM M221.03 – IDENTIFIER LA FAUNE DES PROVINCES ET DES TERRITOIRES

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Les stations d'apprentissage sont une forme de travail en groupe, où les cadets apprennent à classer l'information présentée. Lors de l'organisation des stations d'apprentissage, s'assurer qu'il y a suffisamment d'espace pour que chaque cadet soit confortable et puisse écrire l'information. Lorsque les cadets arrivent à la station d'apprentissage, tous les renseignements nécessaires devraient être déjà disponibles. Ces stations doivent être disposées assez près l'une de l'autre pour minimiser le temps de déplacement; toutefois, assez éloignées pour éviter les interruptions des autres groupes. Pour cette leçon, choisir et installer un minimum de quatre stations d'apprentissage sur la faune des provinces et des territoires.

Photocopier les documents de cours qui se trouvent aux annexes A et B.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Une activité en classe a été choisie pour le PE1 d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt chez des cadets.

La méthode d'instruction par exposé interactif a été choisie pour le PE2 pour initier les cadets aux risques potentiels d'animaux en campagne et présenter des renseignements généraux.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, les cadets doivent être en mesure de reconnaître les caractéristiques de leur faune provinciale ou territoriale, tout particulièrement les animaux sauvages qu'ils peuvent rencontrer en campagne.

IMPORTANTCE

Il est important pour les cadets d'être capables d'identifier la faune dans leur province ou territoire. Il existe plusieurs espèces d'animaux sauvages à travers le Canada et ils diffèrent dans chaque province. Lors d'une expédition, les cadets peuvent rencontrer une variété d'animaux sauvages dans leurs habitats naturels. La plupart des conflits entre l'homme et la nature peuvent être évités en étant capable d'identifier les animaux sauvages et en connaissant leurs caractéristiques particulières. Tous les cadets doivent savoir quoi faire quand ils rencontrent des animaux sauvages en campagne.

Point d'enseignement 1

Présenter aux cadets la faune des provinces et des territoires

Durée : 40 min

Méthode : Activité en classe



Les fiches de renseignements sur la faune des provinces et des territoires pour cette activité se trouvent à l'annexe A.

La feuille de travail sur la faune des provinces et des territoires pour cette activité se trouve à l'annexe B.



Les cadets devraient être au courant de toute faune des provinces et des territoires non comprise dans cette activité. Si le temps le permet, donner aux cadets l'occasion de lire les fiches de renseignements qui restent.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est d'acquérir les connaissances sur certains des animaux sauvages des provinces ou des territoires que les cadets peuvent rencontrer en campagne.

RESSOURCES

- Les fiches de renseignements sur la faune des provinces et des territoires.
- Les feuilles de travail sur la faune des provinces et des territoires.
- Des stylos ou des crayons.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Quatre stations d'apprentissage seront installées et clairement identifiées pour chaque animal sauvage choisi et comprendront :

- les feuilles de renseignements sur la faune des provinces et des territoires, qui comprendra :
 - la description générale;
 - l'habitat;
 - le régime d'alimentation; et
 - toutes caractéristiques uniques;

- les feuilles de travail sur la faune des provinces et des territoires; et
- des stylos et les crayons.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en quatre groupes et placer chaque groupe à une des stations d'apprentissage sur la faune.
2. Assigner un chef pour chaque groupe. Le chef de groupe est responsable d'assigner les tâches aux autres cadets. Chaque station aura besoin d'un enregistreur ou d'un lecteur.
3. Les cadets ont huit minutes à chaque station pour compléter une feuille de travail des provinces et des territoires (il est nécessaire de compléter une feuille de travail par groupe).
4. Après huit minutes, les groupes se déplaceront dans le sens horaire (vers la droite) à la prochaine station, où ils auront huit autres minutes pour compléter une feuille de travail des provinces ou des territoires.
5. Faire passer les groupes aux autres stations qui restent.
6. Demander aux cadets de partager les renseignements qu'ils ont relevés de la station qu'ils viennent de terminer avec le reste des cadets. Dans la plupart des cas, les groupes relèveront les mêmes renseignements à chaque station. Si un groupe a relevé de différents renseignements, ils seront partagés après que le groupe de présentation a terminé.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 2

Discuter les risques potentiels d'animaux en campagne

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



On fait référence au mot « attaque » à plusieurs reprises tout au long du PE. S'assurer que les cadets savent qu'une attaque est une forme de violence et ne signifie pas toujours dommage ou blessure.

Bien que les attaques soient rares, insister sur l'importance de savoir quoi faire si la situation survient.

OURS

Les attaques d'ours sont rares. Les animaux sauvages préfèrent généralement éviter le contact humain et les ours ne font pas exception. La plupart des rencontres documentées sont survenues quand le comportement naturel d'évitement de l'ours a changé à l'agression. Ce changement est normalement le résultat d'un, ou d'une combinaison, des éléments suivants :

- Ils sont surpris soudainement.
- Ils protègent habituellement leurs jeunes et la nourriture.
- Ils suivent la nourriture et les odeurs similaires à la nourriture aux humains.

- Ils sont provoqués par d'autres animaux (p. ex. des chiens).
- Ils sont habitués au monde et ont perdu leur peur naturelle.

La meilleure façon de vivre en sécurité avec les ours est d'éviter le contact avec eux. On peut prendre d'importantes mesures de prévention, telles que :

- faire du bruit;
- faire de la randonnée pédestre en groupe et surtout pendant le jour;
- emprunter toujours des sentiers déjà établis;
- faire très attention lorsqu'on marche près d'un cours d'eau rapide ou dans le vent;
- rester dans des aires ouvertes autant que possible; et
- éliminer les déchets souvent, dans les endroits désignés.



Lors des randonnées ou de l'entraînement dans des secteurs où il y a des ours, toujours avoir à portée de la main un vaporisateur contre les ours ou un vaporisateur de poivre.

Si on apporte un vaporisateur contre les ours, il faut savoir que le vent, la distance de vaporisation, la pluie, les temps de gel et la durée de conservation du produit peuvent tous influencer son efficacité.

Quand un ours attaque

Selon Parcs Canada, il y a deux sortes d'attaques, basée sur le comportement de l'ours – défensive et prédatrice.

Attaque défensive. Cette attaque survient normalement quand l'ours est en train de se nourrir, protège ses petits et/ou quand il n'a pas connaissance de la présence d'une personne. Il attaque surtout parce qu'il voit la personne comme une menace. Ce type d'attaque est la plus commune.

Attaque prédatrice. Cette attaque survient habituellement quand l'ours traque une personne le long d'un sentier et puis attaque. Elle peut aussi survenir la nuit.

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce qu'il faut prendre les mesures suivantes quand un ours noir attaque.

- Ne pas faire le mort.
- Se défendre – frapper son museau, essayer d'enfoncer un bâton dans ses yeux, lancer de la terre ou des roches dans ses yeux, tout faire pour distraire son attention.
- Ne pas grimper dans un arbre ou courir. Les ours noirs peuvent grimper dans les arbres très rapidement!

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce qu'il faut prendre les mesures suivantes quand un ours grizzly attaque.

- Faire le mort en se couchant à plat ventre avec les jambes écartées, couvrir le cou avec les doigts entrelacés et se couvrir le visage avec les coudes. Écarter les jambes pour empêcher l'ours de vous renverser.
- Ne pas essayer de courir, car l'ours peut courir plus vite que vous et l'action de courir déclenche l'instinct prédateur de l'ours.

- Si l'ours vous renverse, continuer à rouler jusqu'à ce que vous soyez sur le ventre.
- À ce moment, l'ours peut se lasser et partir. Ne pas bouger jusqu'à ce qu'il soit évident que l'ours est parti. Il peut seulement être étendu tout près en train de se reposer.
- Si l'ours commence à lécher vos plaies, l'attaque est devenue très sérieuse et il faut se défendre. Essayer de lui donner des coups sur le museau ou d'enfoncer un bâton ou vos doigts dans ses yeux.



Il est important de noter les caractéristiques spécifiques à l'ours.

Ours noirs. Les ours noirs sont connus pour rechercher les calories « faciles ». Une fois qu'ils trouvent la nourriture ou les déchets des humains (s'ils sont adaptés à leur nourriture), ils continuent à rechercher les sacs à dos, les tables de pique-nique, les glacières, etc. Quand ils sont habitués aux humains, leur peur naturelle diminue et ils s'aventurent pour trouver la nourriture.

Ours grizzly. La circonstance la plus commune d'attaque est la « rencontre soudaine ». Pour diminuer les risques d'entrer en conflit, faire du bruit régulièrement lors d'une randonnée pédestre.

Ours polaires. Les ours polaires sont reconnus pour traquer les humains comme des proies. De façon générale, ils n'attaquent pas, mais si quelqu'un est seul, ils sont des proies faciles pour un ours polaire qui a faim. Dans un territoire d'ours polaires, une carabine est essentielle pour la sécurité.

LOUPS

La plupart des gens ne verront jamais un loup; ils sont timides et habituellement évitent les humains. Les loups peuvent, cependant, perdre leur peur des humains et peuvent s'approcher des terrains de camping et des maisons.

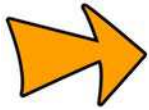
Les attaques par des loups sauvages en santé surviennent mais sont rares. La majorité des attaques ont été faites par des loups enragés.

Les mesures préventives à prendre incluent :

- Ne jamais nourrir les loups ou tout autre animal sauvage.
- Éliminer tous les déchets.
- Les ignorer autant que possible s'ils viennent en vue.
- Ne jamais laisser un loup s'avancer près de vous.
- Ne jamais approcher un loup.

Conformément à l'International Wolf Centre, si un loup devient agressif (grogne ou gronde) ou audacieux, les mesures qu'il faut prendre incluent :

- Élever et agiter les bras pour avoir l'air plus grand.
- Reculer lentement avec le dos tourné.
- Faire du bruit.
- Lancer des objets.



Il n'y a jamais eu un cas documenté d'un loup sauvage en santé qui a tué une personne en Amérique du Nord. La plupart des loups ne sont pas dangereux pour les humains. Les cas de blessures qui sont survenus par les loups ont été causés par quelques loups qui sont devenus audacieux en présence d'humains en raison de l'accoutumance (des loups devenus trop confortables dans des secteurs habités par les humains).

COYOTES

Contrairement aux loups, les coyotes n'ont pas une peur naturelle des êtres humains. Dans des secteurs très peuplés, on les voit souvent en train de patrouiller, rechercher des déchets ou des petits animaux. Les coyotes qu'on nourrit, vont mordre souvent, des fois gravement.

Les mesures préventives à prendre incluent :

- Ne jamais nourrir les coyotes ou tout autre animal sauvage.
- Éliminer tous les déchets.
- Superviser les enfants étroitement.
- Garder les animaux domestiques à l'intérieur la nuit.
- Ne jamais approcher un coyote.

Conformément au Manitoba Conservation du gouvernement du Manitoba, si une personne rencontre un coyote, les mesures qu'il faut prendre incluent :

- Arrêter immédiatement et rester calme.
- Élever et agiter les bras pour avoir l'air plus grand.
- S'éloigner lentement en reculant s'il ne regarde pas dans votre direction.
- Lancer des pierres ou d'autres objets.



Ne jamais se détourner d'un coyote ou courir parce que cela incitera le coyote à pourchasser. Si un coyote attaque, il faut se défendre.

COUGUARS

Les attaques de couguars sont rares chez les humains, en partie parce que les couguars ne perçoivent pas les humains comme des proies. La population de couguars augmente dans l'Ouest du Canada. Les femelles avec leurs petits et les couguars acculés dans un coin, surpris ou en train de se nourrir de leur proie, peuvent devenir agressifs. Les couguars démontrent souvent de la curiosité envers les activités humaines sans se comporter de façon agressive.

Les couguars peuvent démontrer divers comportements comme un avertissement avant une attaque, tel que traquer, s'accroupir, bouger leur queue de gauche à droite, agrandir leur contact visuel, gronder, garder leur corps bas au sol et pomper leurs pattes arrière.

Certaines mesures préventives à prendre incluent :

- Ne pas aller en randonnée pédestre seul.
- Si on est confronté, rester calme et ne pas courir; cela peut stimuler l'instinct de pourchasser.

- Maintenir un contact visuel et crier le plus calmement possible.
- Essayer d'avoir l'air plus grand en levant et en agitant les bras.
- Se prémunir d'un bâton pour se protéger.
- Ne jamais tourner le dos.
- Ne pas « faire le mort ».
- Lancer des roches.

Dans son livre, Tawrell, P., « *Camping and Wilderness Survival* », Leonard Paul Tawrell énonce que si un couguar attaque, qu'il faut se défendre agressivement en utilisant tout objet qui se trouve à portée tel qu'un bâton ou des roches.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Quelles sont quelques-unes des mesures préventives à prendre contre une attaque d'ours?
- Q2. Quelles mesures faut-il prendre si on est en présence d'un loup qui grogne ou gronde?
- Q3. Quelles mesures faut-il prendre si une personne rencontre un couguar?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Quelques-unes des mesures préventives à prendre incluent :
- faire du bruit;
 - faire de la randonnée pédestre en groupe et pendant le jour;
 - emprunter toujours des sentiers déjà établis;
 - faire très attention lorsqu'on se déplace près d'un cours d'eau rapide ou dans le vent;
 - rester dans des aires ouvertes autant que possible; et
 - éliminer les déchets souvent, dans les endroits désignés.
- R2. Si un loup devient agressif (grogne ou gronde) ou audacieux, il faut prendre les mesures suivantes, telles que :
- élever et agiter les bras;
 - reculer lentement avec le dos tourné;
 - faire du bruit; et
 - lancer des objets.
- R3. Les mesures préventives à prendre dans le cas d'une rencontre avec un couguar incluent :
- Ne pas aller en randonnée seul.
 - Si on est confronté, rester calme et ne pas courir; cela peut stimuler l'instinct de pourchasser.
 - Maintenir un contact visuel et crier le plus calmement possible.

- Essayer d'avoir l'air plus grand.
- Se prémunir d'un bâton pour se protéger.
- Ne jamais tourner le dos.
- Ne pas « faire le mort ».
- Lancer des roches.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE1 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Reconnaître que la faune des provinces et des territoires est un aspect important de l'entraînement en campagne. Puisque les cadets passent du temps à l'entraînement et à la randonnée pédestre en campagne, il est essentiel de reconnaître les animaux sauvages qui sont présents et de savoir comment cohabiter avec eux.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness: The Ultimate Outdoors Book* (2nd ed.), Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

C0-121 Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. (2007). *Hinterland Who's Who – Species*. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.hww.ca/hww.asp?id=1&pid0>.

C0-122 (ISBN 0-618-15313-6) Bowers, Nora, Bowers, Rick et Kaufman, Kenn. (2004). *Kaufman Focus Guides: Mammals of North America*, New York, NY, Houghton Mifflin Company.

C2-043 The Hunting Outfitters. (2007). *The Hunting Outfitters*. Extrait le 9 février 2007 du site <http://www.huntingoutfitters.com>.

C2-059 Parcs Canada. (2007). *Bears and People: A Guide to Safety and Conservation on the Trail*. Extrait le 5 mars 2007 du site http://www.pc.gc.ca/pn-np/inc/PM-MP/visit/visit12a_e.pdf.

C2-060 International Wolf Center. (2003). *Wolves and Humans – Are Wolves Dangerous to Humans?* Extrait le 5 mars, 2007 du site http://www.wolf.org/wolves/learn/basic/pdf/wh_are_wolves_dangerous.pdf.

C2-061 Waterton Park Information Services. (2007). *Reference Information Section*. Extrait le 5 mars 2007 du site <http://www.watertoninfo.com/r/pred.html>.

C2-062 International Wolf Center. (2002). *Living With Wolves: Tips for Avoiding Conflicts*. Extrait le 5 mars 2007 du site http://www.wolf.org/wolves/learn/basic/pdf/wh_are_wolves_dangerous.pdf.

C2-064 Minnesota Trappers Association. (2007). *Canadian Lynx*. Extrait le 12 mars 2007 du site <http://www.mntrappers.com/lynx.html>.

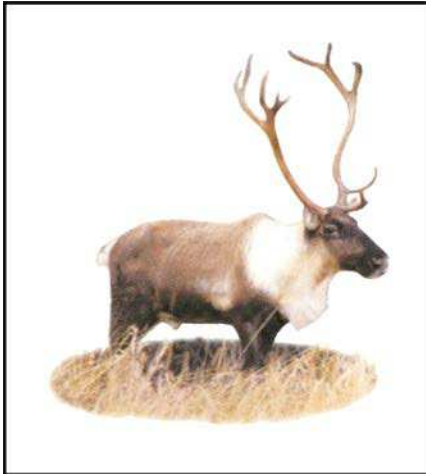
C2-074 Manitoba Conservation. (2007). *Living With Wildlife in Manitoba*. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.gov.mb.ca/conservation/wildlife/problem_wildlife/pdf.coyote.html.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

FAUNES DES PROVINCES ET TERRITOIRES

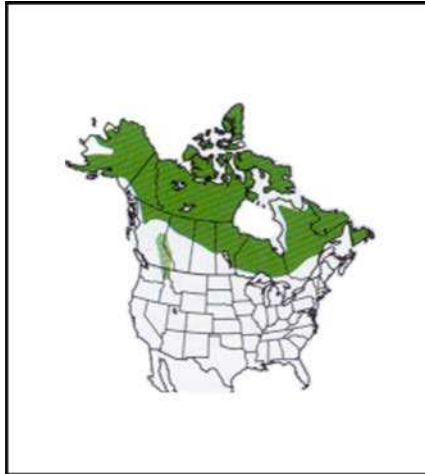
		 <p>AVANT ENVIRON 5 cm DE LONG</p> <p>ARRIÈRE ENVIRON 6.4 cm DE LONG</p>
<h3>LE RENARD ROUX</h3>	<h3>LES HABITATS DU RENARD ROUX</h3>	<h3>LES PISTES DU RENARD ROUX</h3>
<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 131)</i></p>	<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 130)</i></p>	<p><i>Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who, Hinterland Who's Who – Mammal Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007, du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0</i></p>
<p>Le renard roux est un petit, mammifère qui ressemble au chien, avec une face et des oreilles pointues. Il a un corps de petite stature, un manteau de fourrure longue lustrée et une grande queue touffue. Habituellement, le renard mâle est plus grand que la femelle. Le renard adulte pèse entre 3.6 et 6.8 kg et est normalement entre 90 et 112 cm de longueur. La grandeur varie entre les animaux et les endroits géographiques – ceux dans le Nord sont généralement plus grands.</p> <p>La couleur du manteau d'un renard roux est généralement une variation de brun rougeâtre, mais peut être argenté, noir ou même avoir une croix noire sur le dos. Les pattes inférieures et les pieds du renard roux sont habituellement noirâtres et la pointe de la queue blanche.</p> <p>Le renard roux est le mammifère le plus répandu au Canada. Il se trouve dans toutes les provinces et les territoires. Le renard se trouve habituellement dans les secteurs où il y a un mélange de terrain ouvert et de bois dense ou de buissonneux; cependant, il peut aussi survivre facilement dans une ville.</p> <p>Un renard est à la fois un chasseur et un détritivore. Son régime d'alimentation comprend des rongeurs, des lapins, des oiseaux, des insectes, des fruits, des vers de terre, des reptiles et de la charogne (chair morte). Les loups, les coyotes et les chiens chassent et parfois tuent les renards quand l'occasion se présente.</p> <p>Les humains chassent les renards pour leur fourrure. La chasse et la trappe ne sont pas autorisées pendant la saison où les jeunes grandissent. La saison de chasse a lieu au début de l'hiver quand la fourrure est d'une bonne qualité pour la trappe. Le renard nuisible est souvent détruit dans les régions locales.</p> <p>La rage est une maladie virale fatale et contagieuse qui se transfère par la salive de l'animal affecté à un humain. Elle cause la folie et des convulsions. Parfois, le renard est devenu une menace pour la santé publique, tout particulièrement dans les régions rurales, quand une épidémie de rage balaie les populations mammifères sauvages. Une fois que les symptômes sont confirmés, il faut éviter le renard enragé. Quand il est enragé, le renard, habituellement de nature timide, ne démontre aucune peur des gens et on le voit souvent en plein jour. Dans des étapes avancées de la maladie, il peut avoir de l'écume à la bouche.</p>		

Figure A-1 Le renard roux



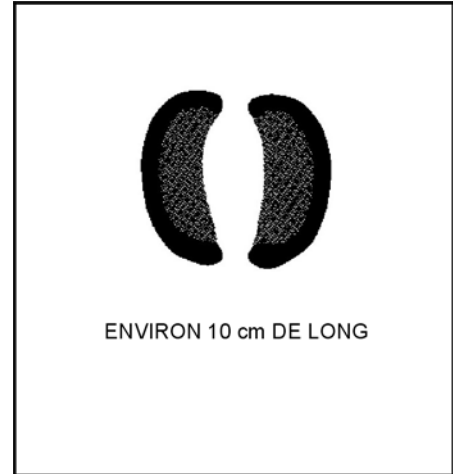
LE CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 159)



LES HABITATS DU CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 158)



ENVIRON 10 cm DE LONG

LA PISTE DU CARIBOU

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 158)

Le caribou est un membre de la famille des cerfs. Il est très coriace et capable de survivre toute l'année dans des climats rigoureux. Sa masse corporelle courte, massive conserve la chaleur, ses longues pattes l'aident à se déplacer dans la neige et son manteau d'hiver dense et long lui procure de l'isolation, même pendant les périodes à basse température et de vents violents.

D'habitude, le caribou a un visage et un nez foncé, un cou de couleur crème claire et des pattes noirâtres. La grandeur et la couleur varient selon l'endroit. Le caribou du sud de Woodland est le plus grand et le plus foncé; le caribou de Peary des îles de l'Extrême Arctique est le plus petit et le plus pâle. Sa couleur varie aussi selon la saison. Le caribou est foncé et brun en été et pâle et gris en hiver. Contrairement aux autres cerfs, le mâle et la femelle ont des bois. Ses bois se dépouillent à chaque année. Le caribou mâle perd ses bois peu de temps après l'automne et le caribou femelle conserve ses bois jusqu'au vêlage au printemps. Les bois de la femelle sont couverts d'un duvet, nommé velours, qui contiennent des vaisseaux sanguins qui renferment des nutriments pour la croissance.

Le caribou habite dans divers endroits, telles que les forêts, les montagnes et la toundra. En été, le caribou se nourrit d'une vaste variété de végétaux, y compris les brins d'herbe, les buissons, le foin, les brindilles et les champignons. En hiver, il se nourrit principalement de lichen.

Lorsqu'un caribou est en danger, il s'appuie sur ses pattes arrière et dégage une senteur qui alerte les autres caribous de la menace.

On croit que le nom du caribou est dérivé du mot Mi'kmaq « xalibu », qui signifie « celui qui griffe », principalement parce qu'il a des sabots très versatiles. En hiver, ses sabots grandissent d'une longueur incroyable, ce qui lui procure une surface ferme pour marcher sur la neige durcie. En été, ses sabots sont usés en voyageant sur un sol dur et des roches. Ils fonctionnent aussi efficacement comme des écopés dans la neige quand il essaie de déterrer le lichen. Le caribou est aussi un excellent nageur et ses sabots fonctionnent bien comme avirons.

Il existe quatre sous-espèces du caribou au Canada : Le caribou Woodland, le caribou Peary, le caribou de la toundra à l'ouest de la rivière Mackenzie (aussi connu comme le caribou Grant) et le caribou de la toundra à l'est de la rivière Mackenzie. La rivière Mackenzie se situe dans les Territoires du Nord-ouest et elle se déverse dans l'océan Arctique.

Figure A-2 Le caribou

		 <p>ENVIRON 6.5 cm DE LONG</p>
<p>LE CERF DE VIRGINIE</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 151)</i></p>	<p>LES HABITATS DU CERF DE VIRGINIE</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 150)</i></p>	<p>LA PISTE DU CERF DE VIRGINIE</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 150)</i></p>

Le cerf de Virginie est très bien connu au Canada. On le reconnaît par son habitude de remuer sa queue par-dessus son dos, qui révèle une partie blanche en dessous et des fesses blanches. La queue a une base large et mesure environ 30 centimètres de long. Quand elle est baissée, elle est brune avec un bord blanc. En été, le cerf de Virginie a une fourrure rougeâtre sur le dos et les côtés, et blanche en dessous; en hiver, les parties supérieures deviennent grisâtres. Généralement, le cerf de Virginie adulte excède un mètre à la hauteur des épaules et pèse environ 110 kilogrammes (245 livres); cependant, ceux des régions du Nord peuvent peser plus de 200 kilogrammes (440 livres).

Les bois d'un cerf de Virginie adulte sont courbés vers l'avant et ont des pointes uniques qui poussent vers le haut et souvent légèrement à l'intérieur. Chez le mâle, les bois grandissent chaque année. Une femelle sur 1000 porte des petits bois simples. Parfois, les bois d'un cerf de Virginie s'emmêlent complètement avec ceux d'un autre mâle pendant une bataille durant la saison de rut, qui résulte d'une mort lente des deux animaux.

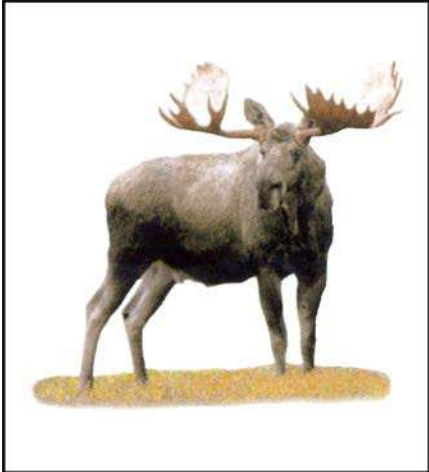
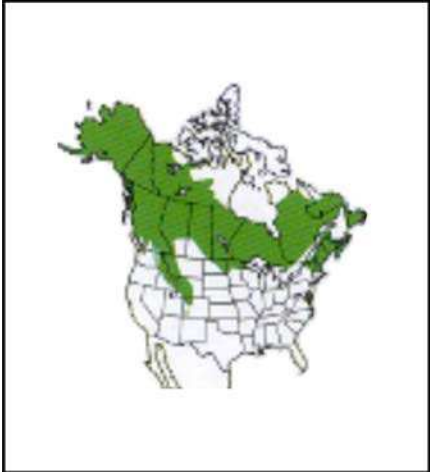
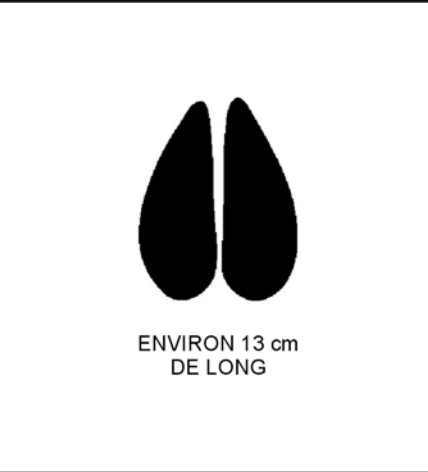
On retrouve le cerf de Virginie dans les forêts claires qui bordent les champs et les prés naturels. Ce sont des animaux errants et brouteurs qui se nourrissent d'une grande variété de végétaux, de brindilles, de feuilles sèches, de baies, de balanes et de champignons. Parfois, le cerf de Virginie mange de la végétation et des plantes de jardin.

Lorsque qu'il est effrayé, le cerf de Virginie saute (ses pattes arrière frappent le sol avant ses pattes avant), expose sa queue et montre le dessous blanc éclatant.

Le cerf se reproduit rapidement. Un troupeau en santé peu presque doubler son nombre pendant une bonne année. Bien que, plusieurs hivers rigoureux aient tendance à réduire le territoire du cerf de Virginie, quelques années positives lui permettent de reprendre le terrain perdu, de repeupler les populations et même d'étendre davantage son territoire vers le nord.

Le cerf au Canada est relativement exempt de maladies graves ou de parasites. Généralement, ses prédateurs naturels sont le loup, le coyote et le lynx roux. Ces prédateurs ont été grandement réduits en nombre et exercent seulement, à l'occasion, une pression significative sur le cerf de Virginie. Parfois, les chiens déciment les troupeaux de cerfs de tous les âges; en particulier, tard en hiver quand la neige durcie aide les chiens mais nuit aux cerfs affaiblis. Le cerf peut avoir de la difficulté à survivre en hiver, surtout s'il y a trop de compétition pour la nourriture ou si la neige est profonde.

Figure A-3 Le cerf de virginie

		 <p>ENVIRON 13 cm DE LONG</p>
<p>L'ORIGINAL</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 155)</i></p>	<p>LES HABITATS DE L'ORIGINAL</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 154)</i></p>	<p>LA PISTE DE L'ORIGINAL</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 154)</i></p>

L'original a de longues pattes élancées. Son corps a des muscles massifs aux épaules, lui donnant une apparence courbée. La tête est pesante et compacte et le nez s'étend comme une longue arche d'apparence attristée. La plupart des originaux ont un pendant de peau couverte de fourrure d'environ 30 centimètres de long suspendu de la gorge, communément appelé une cloche. Sa couleur varie de brun foncé à presque noir, de rougeâtre ou brun grisâtre avec des pattes grises ou blanches. Le gros mâle pèse jusqu'à 600 kilogrammes (1320 livres) dans la plupart du Canada; cependant, les sous-espèces qui se trouvent dans le territoire du Yukon peuvent peser autant que 800 kilogrammes (1760 livres). L'original a un gros appétit et consomme jusqu'à 20 kilogrammes (45 livres) de nourriture par jour. Sa nourriture préférée inclut des plantes aquatiques pendant l'été, des brindilles et des tiges de bois pendant l'hiver, des feuilles de saule et de tremble. La vision de l'original est extrêmement faible; cependant, il a un excellent sens de l'odorat et de l'ouïe.

Comme les autres membres de la famille des cerfs, l'original perd normalement ses bois. La plupart des originaux les perdent en novembre, mais certains jeunes mâles peuvent les porter jusqu'en avril. Ses bois peuvent s'étendre jusqu'à 150 centimètres. Les bois de l'original ont une large surface aplatie et ils sont pâles, parfois blancs.

L'original supporte bien le froid, mais il souffre dans la chaleur parce qu'il ne peut pas transpirer. Durant l'été, on peut trouver l'original dans les régions mouillées et marécageuses, essayant de se rafraîchir. L'original est un excellent plongeur et nageur, ses jeunes le sont aussi.

Malgré son immense taille, l'original adulte est parfois pris par des prédateurs tels que le loup, l'ours noir et l'ours grizzly. Les loups et les ours essaient d'attraper les petits, mais l'original femelle peut souvent se défendre avec succès en frappant avec ses sabots de toutes ses forces. Les personnes doivent toujours éviter les femelles avec des petits.

Les tiques sont communes sur l'original, tout particulièrement tard en hiver. L'original est grandement affaibli parce que les tiques sucent le sang ce qui l'amène à perdre son poil en se frottant, résultant donc en une perte. Quand la nourriture manque, l'original peut développer un ténia parasite nommé hydatidose.

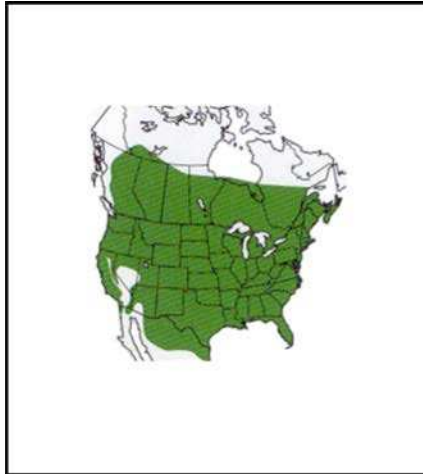
L'original s'est bien adapté aux activités des humains, et il est devenu une ressource économique importante au Canada. La chasse à l'original génère plus de 500 millions de dollars annuellement en activité économique. Une gestion continue garantira leur présence au sein de notre culture canadienne.

Figure A-4 L'original



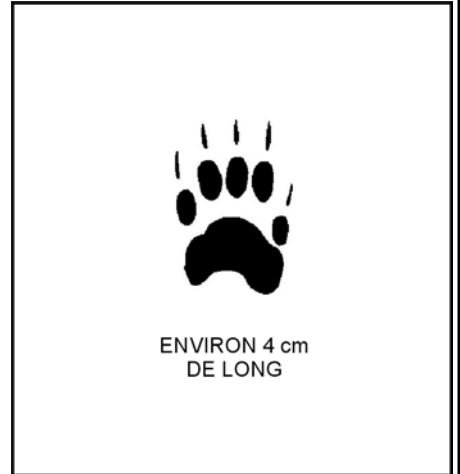
LA MOUFFETTE

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 105)*



LES HABITATS DE LA MOUFFETTE

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 104)*



ENVIRON 4 cm
DE LONG

LA PISTE DE LA MOUFFETTE

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 104)*

La mouffette rayée est environ la taille d'un chat. Elle a un corps robuste, une petite tête, des pattes courtes et une queue touffue. La fourrure noire est épaisse et lustrée, avec une petite bande blanche et mince au bas du centre de son visage et une bande blanche et large commençant sur l'arrière de sa tête. La queue est principalement noire et les bandes peuvent s'étendre le long de la queue, et habituellement se terminer en une touffe blanche au bout.

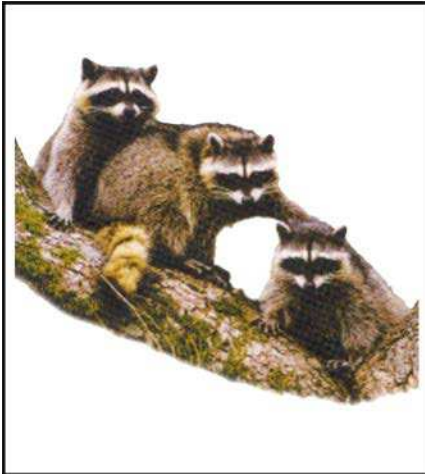
La mouffette rayée a de longues griffes droites pour creuser des terriers de souris, déchirer de vieilles souches pour des vers blancs et des larves, et pour creuser dans le sable pour les oeufs de tortue. Elle se déplace lentement et elle se fie sur ses glandes odoriférantes pour la sécurité.

La mouffette rayée est un petit mammifère qui habite les terres agricoles, les pâturages et les forêts. Elle vit généralement dans les tanières abandonnées des marmottes communes, des renards ou d'autres mammifères de taille semblable ou d'une plus grande taille et en fait parfois sa propre tanière. On peut également trouver la mouffette dans des souches, des amas de roches ou des amas de déchets. Si une mouffette creuse sa propre tanière, cela est simple. Une mouffette rassemble les feuilles en les plaçant sous son corps et ensuite se déplace vers la tanière avec les feuilles entre ses pattes. Normalement, on la voit tard l'après-midi et pendant la nuit.

Le régime d'alimentation d'une mouffette rayée comprend les moustiques, les souris, les musaraignes, les écureuils fouisseurs, les jeunes lapins, les oeufs des oiseaux et une variété de plantes. Elle est un important prédateur d'insectes nuisibles. Elle est la proie des lynx roux et des grands oiseaux. Les automobilistes sont aussi un grand danger pour la mouffette. Tout comme le porc-épic, elle est trop confiante de son mécanisme de défense et souvent les conséquences sont dévastatrices en raison de son comportement lorsqu'elle traverse une autoroute.

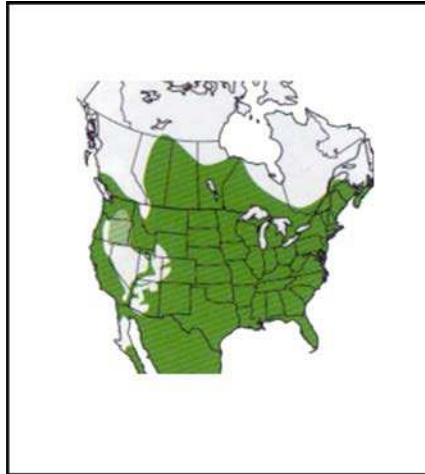
La mouffette appartient à la famille des belettes, celles dont les membres ont des glandes odoriférantes bien développées et une odeur musquée. La mouffette rayée vaporise un liquide qui sent mauvais pour se défendre. Cette vaporisation peut s'étendre aussi loin qu'à six mètres et l'odeur est assez forte pour se transporter presque jusqu'à un kilomètre dans le vent. L'odeur est produite par un liquide épais, jaune, huileux, qui est sécrété par deux glandes situées sur chaque côté de l'anus. Les glandes ont environ la taille d'un raisin et contiennent environ une cuillère de musc. Elles sont connectées par des tubes à deux petites tétines qui sont cachées quand la queue est baissée et exposées quand la queue est levée. En règle générale, le musc est déchargé en dernier recours après des signes d'avertissements répétés. Habituellement, elle essaie de s'éloigner des humains ou d'un grand ennemi. Une mouffette enragée grogne ou siffle et tape ses pattes avant rapidement. Elle peut même marcher une petite distance sur ses pattes avant avec sa queue levée dans l'air. La mouffette rayée ne peut pas vaporiser de cette position. Pour exécuter cette défense, généralement, la mouffette courbe son dos et se met dans une position en forme de U de sorte que la tête et la queue font face à l'ennemi.

Figure A-5 La mouffette rayée



LE RATON LAVEUR

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 99)*



LES HABITATS DU RATON LAVEUR

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 98)*



LES PISTES DU RATON LAVEUR

*Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K.,
Kaufman Focus Guides: Mammals of North
America, Houghton Mifflin Company (p. 98)*

Le raton laveur est bien connu par son apparence malicieuse en raison de son visage en masque noir. Il est généralement de couleur grisâtre avec une queue marquée par cinq à dix anneaux de couleur noire et brune alternativement. La coloration de son corps varie d'albino (blanc), à noir ou brun. Le raton laveur commence à perdre sa fourrure au printemps, qui dure environ trois mois. Sa tête est large avec un museau pointu. Ses oreilles courtes arrondies mesurent environ quatre à six centimètres. Le raton laveur a des yeux noirs. Le corps et la queue sont d'une longueur moyenne pour un adulte d'environ 80 centimètres; le mâle est habituellement plus grand que la femelle. La grandeur varie selon le climat.

Le raton laveur est capable de vivre dans une grande variété d'habitats. On le retrouve dans les marais boisés, les forêts, les marécages, les terres agricoles et même dans les villes. Il préfère toujours la proximité à l'eau et aux arbres et se trouve en grand nombre dans les marais boisés.

Le raton laveur consomme pratiquement tout aliment, végétal ou animal. Il aime le maïs, les écrevisses, les noix et les fruits, mais il y a un transfert saisonnier du régime d'alimentation dépendant de la disponibilité des aliments. Il est le familier « bandit masqué » et qui depuis longtemps est connu pour marauder les poubelles et les jardins la nuit.

Le nom de raton laveur est dérivé d'un nom Algonquin *arakun*, qui signifie « il gratte avec ses mains ». Il utilise ses pattes avant comme des mains pour manipuler les aliments et est reconnu pour sembler « laver » sa nourriture avant de la manger.

Depuis que le raton laveur peut être facilement apprivoisé quand il est jeune, plusieurs personnes ont enrichi leur vie en ayant une association proche avec cet animal intelligent et inquisitif. Le mâle, cependant, peut devenir agressif quand il atteint le stade adulte et finit habituellement par être retourné en milieu sauvage. Le raton laveur est une des rares espèces qui est capable de s'ajuster à passer du stade d'animal de compagnie à celui d'animal sauvage.

Figure A-6 Le raton laveur



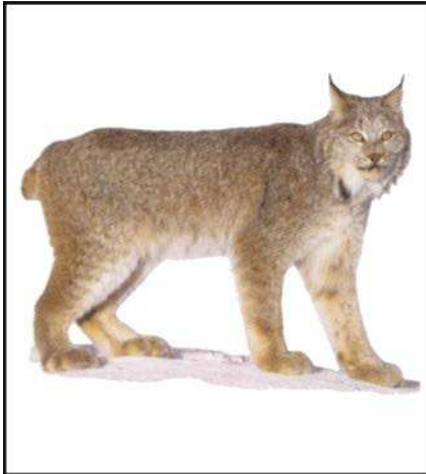
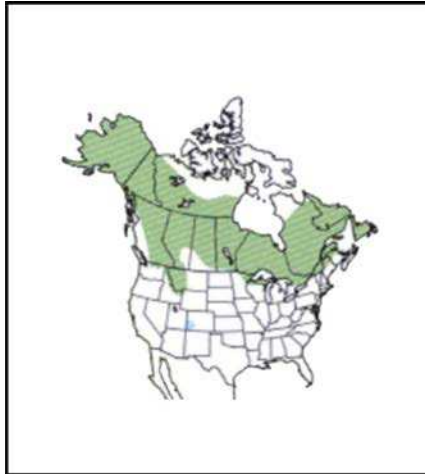
		 <p>AVANT ENVIRON 11.5 cm DE LONG</p> <p>ARRIÈRE ENVIRON 9.5 cm DE LONG</p>
<p>LE LOUP GRIS</p>	<p>LES HABITATS DU LOUP GRIS</p>	<p>LES PISTES DU LOUP GRIS</p>
<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 127)</i></p>	<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 126)</i></p>	<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 126)</i></p>
<p>Le loup, aussi connu comme le loup gris, varie de couleur. Il est souvent d'un gris-brun, mais il peut aussi être noir, blanc ou rougeâtre. Il a une longue queue touffue. Sa variation de couleur est un bon exemple de la sélection naturelle; puisque celui que l'on retrouve dans le Nord est normalement blanc et celui que l'on retrouve en forêt a normalement un pelage grisâtre, verdâtre et brunâtre. Le loup ressemble beaucoup à un berger allemand, mais il a une poitrine plus étroite, de plus longues jambes et des pattes plus grosses. Quand il court, le loup porte sa queue en ligne droite vers l'arrière.</p>		
<p>Le loup a une structure sociale très organisée qui se centre sur un mâle dominant et une femelle dominante. Un loup dominant porte sa queue levée et se tient les jambes raides. Il est très possessif d'un territoire.</p>		
<p>Le loup gris vit en meute de cinq à dix qui habituellement comprend une paire pour la reproduction, ses jeunes des dernières années et parfois des loups non apparentés. Tous les membres de la meute coopèrent à chasser et à partager les proies. Il se déplace sur de grandes distances dans leur domaine vital. Quand il chasse, il peut démarrer à une vitesse jusqu'à 70 kilomètres à l'heure. En plus de se nourrir d'animaux à sabots tels que l'orignal ou le bison, il attrape le lièvre, le castor et plusieurs petites espèces. Le loup communique et garde une distance des autres meutes en hurlant.</p>		
<p>La proie principale du loup est de gros mammifères tels que le chevreuil, l'orignal, le caribou et le wapiti. Le loup mange aussi une variété de petits mammifères et d'oiseaux, mais ceux-ci font rarement plus d'une petite partie de son régime d'alimentation. Le loup travaille fort pour sa nourriture. Les études démontrent qu'il tue environ seulement un gros mammifère à tous les 10 chassés. En hiver, il tue habituellement les animaux vieux et jeunes. Quand le nombre de proies diminue, la meute entière de loups chasse des proies de tous les groupes d'âge. En été, la plupart de la nourriture du loup consiste en de jeunes animaux nés durant l'année, parce qu'ils sont les plus faciles à attraper.</p>		
<p>Le loup a déjà été un animal très critiqué. Dans les histoires populaires pour enfants telle que « Le petit chaperon rouge » et « Le petit garçon qui a crié au loup », le loup est devenu un maraudeur et un tueur de bétail et de personne. Il n'y a pas de données indiquant que le loup a tué des humains au Canada ou aux États-Unis. Aujourd'hui, plusieurs personnes savent que les scientifiques qui étudient les loups ont vécu près de sa tanière où il y avait des petits sans être attaqués. Dans les régions où le loup est chassé ou piégé, ils ont peur des personnes et sont très méfiants. Cependant, dans les endroits isolés, tels que l'Arctique canadien, il est peu effrayé et souvent il laisse les personnes vivre près de lui.</p>		

Figure A-7 Le loup gris



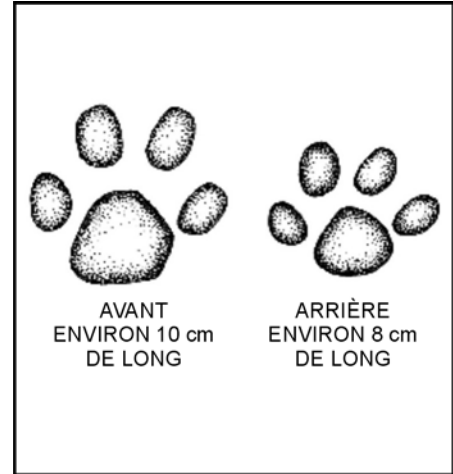
LE LYNX DU CANADA

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 139)



LES HABITATS DU LYNX DU CANADA

Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 138)



AVANT
ENVIRON 10 cm
DE LONG

ARRIÈRE
ENVIRON 8 cm
DE LONG

LES PISTES DU LYNX DU CANADA

Minnesota Trappers Association. Mike Stutz. 2007. Minnesota Trappers Association - Canadian Lynx. Extrait le 12 mars 2007 du site <http://www.mntrappers.com/lynx.html>

Le lynx du Canada ressemble à un très gros chat domestique. Il a une courte queue, des longues pattes, des grands pieds et des touffes d'oreilles apparentes. Son pelage d'hiver est gris pâle et légèrement moucheté de longs jarres; le duvet est brunâtre et les touffes d'oreille et la pointe de la queue sont noires. Le pelage d'été est beaucoup plus court que le pelage d'hiver et a un ton brun rougeâtre.

Ses grands pieds, qui sont couverts pendant l'hiver par une pousse dense de gros poils, aident le lynx à se déplacer sur la neige. Le lynx du Canada peut étendre ses orteils dans la neige molle, élargir ses « raquettes ». Le lynx a de grands yeux et de grandes oreilles et se sert de son acuité visuelle et auditive quand il chasse. Les griffes du lynx, comme celles de la plupart des autres chats, sont rétractables et elles sont utilisées principalement pour attraper des proies et pour se battre.

Le lynx fait une variété de sons, comme ceux fait par un chat domestique, mais plus fort.

Le lynx du Canada vit généralement dans les régions forestières sauvages. Il préfère les forêts boréales vieilles avec des sous-bois denses et des chablis. Cependant, il occupe d'autres types d'habitat aussi longtemps qu'ils contiennent une certaine couverture forestière et un nombre adéquat de proies, tout particulièrement les lièvres d'Amérique.

Aussi longtemps qu'il n'est pas dérangé, le lynx est remarquablement tolérant d'installation humaine. Tout comme le cougour et le lynx roux, le lynx du Canada tend à se camoufler, à être actif la nuit et rarement vu.

Le lynx a comme proie presque exclusivement le lièvre d'Amérique. Puisque les populations de lièvres d'Amérique suivent un cycle de 10 ans, le nombre de lynx varie dramatiquement, atteignant un sommet quand les populations de lièvres augmentent, pour tomber par la suite. Sa nourriture supplémentaire comprend des gélinottes, des campagnols, des souris, des écureuils et des renards. Il peut aussi compléter sa nourriture avec de la charogne ou de la chair morte de gros gibier tel que le chevreuil.

Le lynx du Canada habituellement chasse seul et pendant la nuit. Un lynx peut sauter sur une distance de 6.5 mètres, ce qui équivaut à environ quatre bonds d'un lièvre.

Figure A-8 Le lynx du Canada

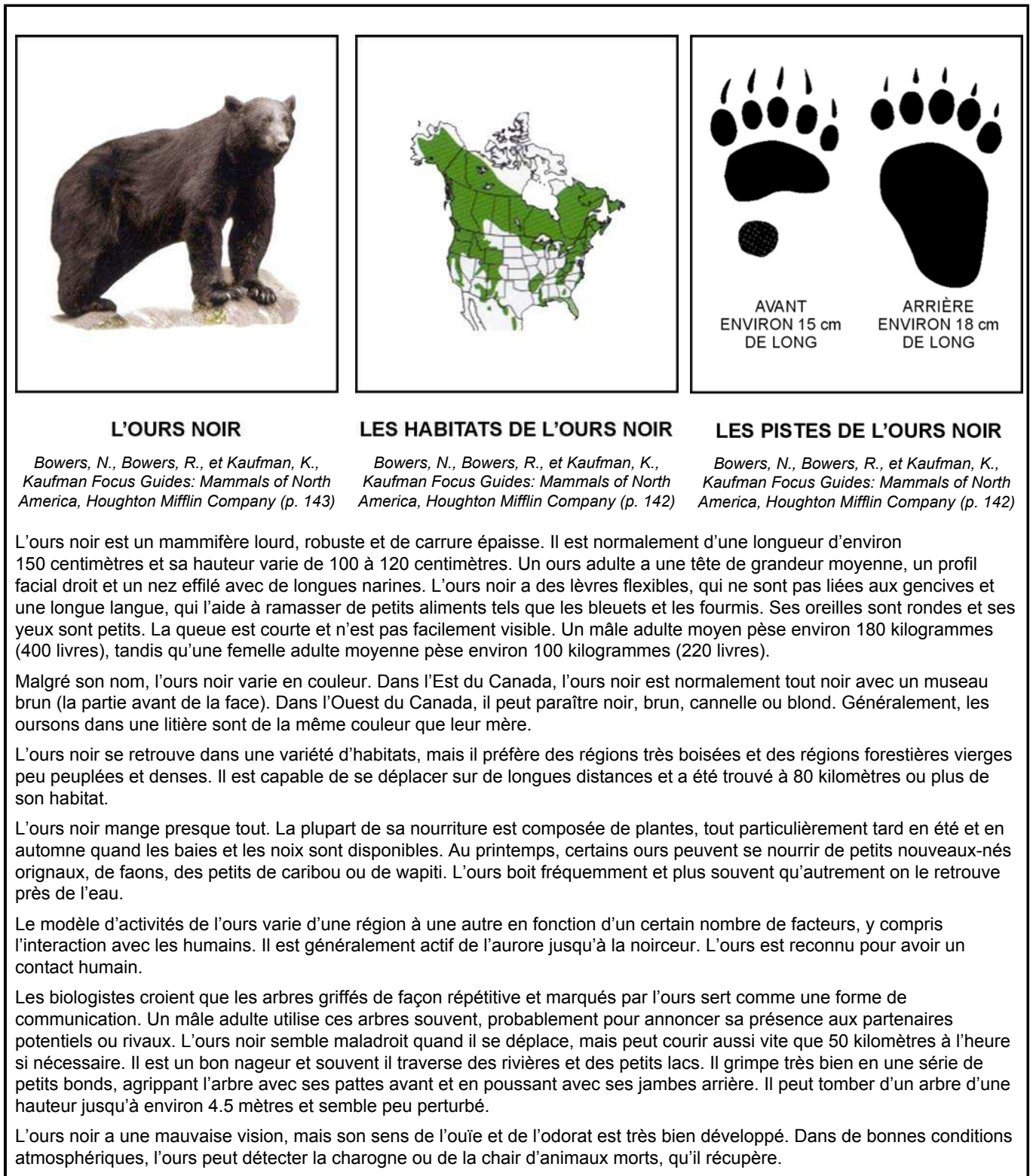


Figure A-9 L'ours noir

		
<p>L'OURS GRIZZLY</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 145)</i></p>	<p>LES HABITATS DE L'OURS GRIZZLY</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 144)</i></p>	<p>LES PISTES DE L'OURS GRIZZLY</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 144)</i></p>

L'ours grizzly (aussi connu comme l'ours brun) est le deuxième plus gros carnivore terrestre Nord américain ou mangeur de viande. Il a une bosse dorsale saillante au-dessus des épaules, formée par les muscles de ses pattes avant massives. Le grizzly a une face courbée et des griffes avant extrêmement longues. Sa couleur varie de presque blanc ou ivoire à jaune ou noir. Généralement, le grizzly a une fourrure pâle ou grisâtre sur la tête et les épaules, un corps foncé et même des pieds et des pattes plus foncés. Un mâle adulte moyen pèse entre 270 à 360 kilogrammes (600 à 800 livres), tandis qu'une femelle adulte moyenne pèse environ 135 kilogrammes (300 livres).

Le grizzly est un animal solitaire. Son domaine vital varie en grandeur, mais est habituellement de 200 à 600 km² pour les femelles et de 900 à 1800 km² pour les mâles. Généralement, plus la nourriture est abondante, plus le domaine vital est petit. Des dispositifs scientifiques ont démontré que les mâles grizzly se déplacent parfois à plus de 250 kilomètres, en ligne directe, au cours d'une année. Ils ont aussi démontré que l'ours, qui a été relocalisé après être devenu dépendant des déchets, retourne sur des distances de plus de 100 kilomètres à un dépotoir où il a appris à se nourrir auparavant.

Bien qu'il soit considéré être un mangeur de viande, le grizzly est généralement omnivore – il mange une grande variété de nourriture. Les plantes comprennent jusqu'à 80 à 90 pour cent de sa nourriture. Le grizzly se nourrit de mammifères et de saumons migrateurs, où ils sont disponibles, mais en général il dépend des plantes pour sa nourriture.

Contrairement à l'ours noir, l'ours grizzly ne s'est pas bien adapté face à la civilisation. Son sens vif d'espace personnel et sa déprédation occasionnelle de récoltes et de bétail a mis ce fier animal en conflit avec les gens, inévitablement à la perte du grizzly. Aujourd'hui, son territoire total en Amérique du Nord est réduit de plus de la moitié, pendant que l'ours noir a gardé le sien.

Un grizzly recherche rarement le trouble. Sa taille lui permet d'éviter à se battre avec d'autres animaux et, dans la mesure du possible, un grizzly évite le contact avec les personnes. Le grizzly n'est pas aussi tenace autour des dépotoirs à déchets que l'ours noir, mais parfois son goût des déchets peut créer des problèmes. S'il est surpris à distance rapprochée, un grizzly peut se défendre avec férocité pour ses jeunes et son territoire.

Le grizzly est un vrai animal de milieu sauvage et peut survivre seulement dans les régions relativement non perturbées. Les personnes sont la menace la plus grande pour le grizzly. Le plus grand impact dont souffre le grizzly n'est pas la chasse mais bien l'augmentation continue de la population humaine et la détérioration de son habitat naturel.

Figure A-10 L'ours grizzly

		 <p>AVANT ENVIRON 12 cm DE LONG</p> <p>ARRIÈRE ENVIRON 20 cm DE LONG</p>
<p>L'OURS POLAIRE</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 147)</i></p>	<p>LES HABITATS DE L'OURS POLAIRE</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 146)</i></p>	<p>LES PISTES DE L'OURS POLAIRE</p> <p><i>National Wildlife Federation, 2005, eNature - Polar Bear. Extrait le 22 mars 2007 du site http://www.enature.com/fieldguides/detail.asp?shapeID=1026&curGroupID=5&lgfromWhere=&curPageNum=4&viewType=tracks</i></p>

L'ours polaire est le plus grand carnivore terrestre ou mangeur de viande. Le manteau blanc de l'ours polaire apparaît souvent crème ou jaune contre la glace arctique. Le mâle adulte mesure de 240 à 260 centimètres de longueur au total et pèse habituellement de 400 à 600 kilogrammes (880 à 1320 livres); cependant, il peut peser autant que 800 kilogrammes (1760 livres) – environ le poids d'une petite automobile. La femelle adulte est environ la moitié de la taille du mâle. L'ours polaire a un long corps, cou et crâne. Il a de grandes dents canines et la table dentaire de ses dents jugales est dentelée, ce qui est une adaptation au régime d'alimentation de carnivore. Les griffes de l'ours polaire sont de couleur brunâtre, courtes, relativement droites, acérées pointues et non-rétractables.

L'ours polaire préfère les régions de glace, qu'il utilise comme plate-forme de chasse et couverture protectrice, combinée avec des amoncellements de neige, des fissures recongelées et des secteurs d'eau libre entourés de glace. Cette préférence d'habitat est étroitement liée à la présence de sa nourriture préférée, les phoques annelés. Il est superbement adapté à son environnement arctique. Son manteau d'hiver épais, avec ses jarres lustrés et son pelage dense et la couche épaisse de graisse sous la peau le protègent contre le froid. Les jarres perdent l'eau facilement, de sorte qu'après que l'ours a nagé, il peut se secouer comme un chien pour diminuer le refroidissement et accélérer le processus de séchage. La couleur blanche de l'ours polaire sert aussi comme camouflage.

Le rythme normal de l'ours est une marche lente et lourde d'environ 5 à 6 kilomètres à l'heure. Il peut galoper s'il est poursuivi, mais il ne peut pas courir pour de longues périodes. Lorsqu'il chasse, l'ours polaire compte principalement sur son sens de l'odorat. Il peut détecter les trous de respiration du phoque couverts par des couches de glace et de neige de 90 centimètres ou plus d'épaisseur et sur une distance de un kilomètre. L'ours polaire est un excellent nageur, en utilisant ses grandes pattes avant comme de puissants avirons, pendant que ses pattes arrière traînent en arrière et agissent comme des gouvernails. Il garde ses yeux ouverts sous l'eau. Un ours polaire peut demeurer sous la surface pendant plus d'une minute.

Normalement, l'ours polaire n'attaque pas les humains, excepté pour protéger ses oursons ou lorsqu'il est affamé.

Bien que l'ours polaire ne soit pas en danger immédiat d'extinction, il fait face aux menaces communes de tous les grands prédateurs : la violation de son habitat par les humains, la chasse illégale et la présence de contaminants chimiques dans ses proies. Une nouvelle menace semble être le réchauffement global ou le changement climatique, qui affecte l'habitat de l'ours polaire en réduisant la couverture totale de glace dans l'Arctique, l'amincissement du bloc de glace du bassin polaire central et le changement du temps de congélation et la séparation dans les régions plus au Sud, telle que la Baie Hudson.

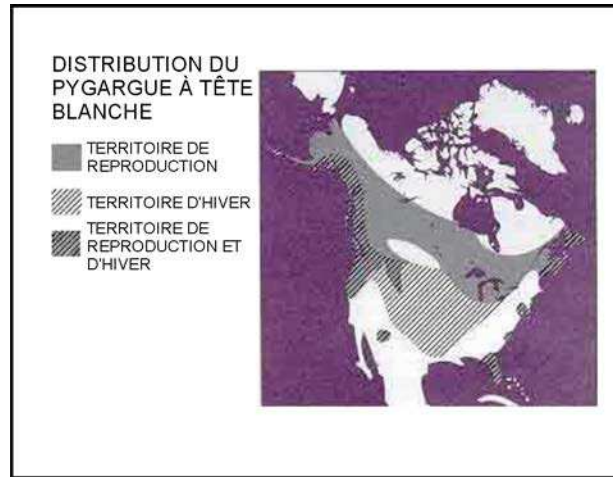
L'ours polaire a été désigné comme une espèce préoccupante au Canada en raison des caractéristiques qui la rendent particulièrement sensible aux activités humaines et aux événements naturels.

Figure A-11 L'ours polaire
M221.03A-11



LE PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who Hinterland Who's Who - Bird Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=27&cid=0>



LES HABITATS DU PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who Hinterland Who's Who - Bird Fact Sheets. Extrait le 26 février 2007 du site <http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=27&cid=0>

Le pygargue à tête blanche est le plus grand oiseau de proie du Canada. Une des 59 espèces d'aigles dans le monde, le pygargue à tête blanche est un de deux aigles en Amérique du Nord (l'autre est l'aigle royal). Il est le seul aigle que l'on retrouve exclusivement en Amérique du Nord.

Le pygargue à tête blanche est un oiseau énorme. Il a une envergure d'aile d'environ deux mètres. Quand il est perché, un pygargue à tête blanche à pleine maturité mesure environ 76 centimètres de hauteur. Ce n'est pas inhabituel pour un pygargue à tête blanche de peser plus de sept kilogrammes. En moyenne, la femelle est plus grande que le mâle et le juvénile est plus grand mais son poids est plus léger que l'adulte du même sexe.

Un adulte a un corps brun foncé (presque noir) qui fait beaucoup contraste avec les plumes blanches sur la tête et la queue et le bec jaune, les yeux et les pattes. Un jeune pygargue à tête blanche prend quatre ou cinq ans pour atteindre cette coloration distincte.




Le pygargue à tête blanche peut voir trois ou quatre fois plus loin que la plupart des gens, ce qui est un immense avantage pour un oiseau qui chasse. Il a un sens de l'ouïe suffisant mais ses sens du goût et de l'odorat sont faiblement développés.

Le pygargue à tête blanche s'alimente principalement de poissons, d'oiseaux aquatiques et de mammifères, qu'il peut prendre vivants ou trouver morts. La majorité de la nourriture vivante consommée consiste en animaux malades ou de ceux qui ont été blessés par les chasseurs. Pour tuer et manipuler leur proie, le pygargue à tête blanche a un bec massif, de grandes serres et des pieds surdimensionnés avec de petites protubérances épineuses nommées spicules. Il prend la nourriture de toutes les façons qu'il peut, en volant des autres oiseaux, en récupérant la chair morte et en chassant en vol, d'un perchoir, au sol ou dans l'eau peu profonde. Parfois, il s'alimente en groupes, mais rarement coopère lorsqu'il chasse. En général, il est plus probable que l'adulte chasse et tue, tandis que l'oiseau plus jeune dépend de la récupération et du vol.

Les populations canadiennes de pygargues à tête blanche sont pour l'instant relativement stables, bien que la situation varie selon la région. En ce moment, les populations côtières de la Colombie-Britannique, la forêt boréale et les provinces de l'Atlantique vont bien. Les populations locales dans le Sud de l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, ainsi que dans les 48 états plus bas des États-Unis, sont menacées.

Si le taux de mortalité continue à augmenter, la croissance de la population ralentira. Cependant, si des habitats convenables demeurent disponibles et qu'on garde la perturbation humaine au minimum, on profitera de ce magnifique oiseau planeur pendant de nombreuses années.

Figure A-12 La pygargue à tête blanche

		 <p>ENVIRON 9 cm DE LONG</p>
LE COUGUAR	LES HABITATS DU COUGUAR	LA PISTE DU COUGUAR
<i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 137)</i>	<i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 136)</i>	<i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 136)</i>

Au Canada, le couguar, le lion de montagne, le puma et la panthère sont tous de la même espèce. Comme tous les chats, le couguar a un corps musculaire, à poitrine profonde, avec une tête ronde et courte. Ses moustaches sont très développées et ses yeux sont grands. La caractéristique la plus distincte du couguar est sa longue queue, qui est utile pour l'équilibre.

Le couguar varie considérablement en grandeur et en poids dans l'ensemble de son territoire. Un couguar adulte pèse environ 1.4 fois plus que la femelle. Un couguar mâle moyen pèse environ 70 kilogrammes (155 livres); et environ 40 kilogrammes (88 livres) pour une femelle. Les couleurs varient d'un orange rougeâtre ou orange gris au brun chocolat foncé. Le couguar a du noir sur les pointes de ses oreilles et des marques noires sur sa face. Un chaton couguar est taché à la naissance, mais les tâches disparaissent avant sa première année. Le couguar a un cou très long et des mâchoires musclées avec de longues dents canines.

Le couguar vit dans une grande variété de végétation. La couverture, sous la forme de végétation et d'un paysage irrégulier, est important pour le couguar. Même si son domaine vital chevauche celui des autres, les couguars s'évitent l'un de l'autre. L'adulte, des deux sexes, se déplace seul, à l'exception de la période d'accouplement ou lorsque la femelle est accompagnée par ses chatons. Du fait que le couguar se situe au haut de la chaîne alimentaire, les populations de couguars en santé sont de bons indicateurs d'écosystèmes sains et équilibrés.

Comme tous les chats, le couguar chasse plus par la vue et l'ouïe que par l'odorat. Il traque sa proie à une distance de deux ou trois grands bonds et ensuite s'élanche à la vitesse de l'éclair dans une charge qui se termine quand le couguar frappe la proie avec l'impact complet de la charge l'amenant au sol. Le couguar chasse le chevreuil, le wapiti et les petits des orignaux. Il chasse aussi les petits mammifères tels que les porcs-épics, les castors, les coyotes, les lièvres d'Amérique, les musaraignes et les oiseaux. D'ordinaire, le couguar tue sa propre nourriture. Il est rare qu'il récupère ou mange des animaux morts.

Aux endroits où il est permis de chasser le couguar, c'est la cause la plus commune de décès. Étant donné que le couguar tue fréquemment une proie plus grosse que lui, il est constamment exposé au danger de blessures sérieuses, qui tôt ou tard est coûteux. Le couguar a virtuellement disparu dans l'Est. Heureusement, un milieu sauvage suffisant est disponible dans l'Ouest et a permis au couguar de survivre.

Figure A-13 Le couguar



		 <table border="0"><tbody><tr><td>AVANT</td><td>ARRIÈRE</td></tr><tr><td>ENVIRON</td><td>ENVIRON</td></tr><tr><td>7 cm DE LONG</td><td>17 cm DE LONG</td></tr><tr><td>7.6 cm DE LARGE</td><td>13 cm DE LARGE</td></tr></tbody></table>	AVANT	ARRIÈRE	ENVIRON	ENVIRON	7 cm DE LONG	17 cm DE LONG	7.6 cm DE LARGE	13 cm DE LARGE
AVANT	ARRIÈRE									
ENVIRON	ENVIRON									
7 cm DE LONG	17 cm DE LONG									
7.6 cm DE LARGE	13 cm DE LARGE									
LE CASTOR	LES HABITATS DU CASTOR	LES PISTES DU CASTOR								
<p><i>Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0</i></p>	<p><i>Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0</i></p>	<p><i>Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0</i></p>								
<p>Le castor est le plus grand rongeur en Amérique du Nord. Un castor adulte a une queue qui est d'une longueur d'environ 30 centimètres, il pèse de 16 à 32 kilogrammes (35 à 70 livres) et peut mesurer jusqu'à 1.3 mètre de longueur. Le castor est normalement brun et très rond et compact. Il est très lent sur terre mais un excellent nageur. Il peut nager environ 7 kilomètres à l'heure s'il est affolé. Le castor a de très grands pieds arrière, qui l'aident à nager. Il peut utiliser ses pattes pour transporter des bâtons, des pierres et de la boue. Ses pattes lui aident beaucoup pour la construction.</p>										
<p>Le castor se retrouve communément dans les régions forestières où il y a de l'eau. Il passe la majorité de sa vie à couper du bois. Un castor peut couper une moyenne de 216 arbres par année. Il peut couper un arbre d'un diamètre de 40 centimètres! Un seul castor coupe habituellement un arbre, mais parfois deux travaillent à couper un gros arbre. En hiver, le castor se nourrit principalement de bâtons. Il transfère d'un régime d'alimentation de bois à herbivore au printemps et de nouvelles pousses apparaissent. En été, le castor mange de l'herbe, des herbes, des feuilles de plantes de bois, des fruits et des plantes aquatiques.</p>										
<p>Le castor est un excellent constructeur. Sa structure la plus connue, le barrage, est seulement bâtie par le castor qui a besoin d'élargir son habitat sous l'eau qui lui sera ouvert l'hiver. Le barrage crée un étang profond qui ne gèle pas au fond, qui fournit l'entreposage pour la nourriture pendant l'hiver et l'accès sous l'eau sécuritaire des prédateurs à longueur d'année.</p>										
<p>La queue du castor a une utilisation importante dans l'eau et sur la terre. Elle peut mesurer 30 centimètres de longueur, jusqu'à 18 centimètres de largeur et 4 centimètres d'épaisseur. Elle est couverte avec des écailles d'apparence de cuir et de gros poils et elle est très musculaire. Le castor utilise sa queue comme un gouvernail dans l'eau. Elle sert aussi de contrepoids et de soutien quand il marche sur ses jambes arrière quand il transporte des matériaux pour bâtir comme de la boue, des pierres ou des branches avec ses pattes avant.</p>										
<p>Le castor est chassé par le loup, le coyote, l'ours, le lynx et le carcajou quand il cherche de la nourriture sur la rive ou qu'il se déplace sur la terre.</p>										
<p>Le castor a eu une grande influence dans l'histoire du Canada. Les Canadiens célèbrent maintenant le castor comme un symbole national sur les timbres, la monnaie et les emblèmes. Il existe aussi des centaines de lacs, de villes, de rivières et de montagnes canadiennes qui portent le nom de ce grand rongeur.</p>										

Figure A-14 Le castor

		 <p>ENVIRON 7 cm DE LONG</p>
<p>LE COYOTE</p>	<p>LES HABITATS DU COYOTE</p>	<p>LA PISTE DU COYOTE</p>
<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 129)</i></p>	<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 128)</i></p>	<p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 128)</i></p>

Le coyote est plus mince et plus petit que le loup. Le mâle habituellement pèse de 20 à 50 livres (de 9 à 23 kilogrammes), a une longueur globale de 120 à 150 centimètres (avec une queue de 30 à 40 centimètres), et est haut de 58 à 66 centimètres aux épaules. Habituellement la femelle est légèrement plus petite. Le coyote peut varier en couleur, du gris à un brun rougeâtre et ses oreilles sont larges, pointues et dressées. Il a un museau en pointe et un nez noir. Contrairement à la plupart des chiens, le dessus du museau du coyote forme une ligne presque continue avec le front. Le coyote a des yeux jaunes, légèrement en angle avec des pupilles rondes noires.

Le coyote vit dans une variété d'habitats. On le retrouvait originalement dans les prairies, toutefois, son territoire s'est étendu depuis jusqu'au nord de la forêt boréale, à l'ouest des montagnes et à l'est des provinces de l'Atlantique. Récemment, le coyote a été trouvé à l'ouest de Terre-Neuve, selon toute apparence, il aurait traversé sur la glace de la Nouvelle-Écosse. Le coyote varie dans son comportement social. Il peut vivre à deux ou en meutes. Le coyote s'adapte très bien et est également à l'aise pour vivre dans les banlieues des villes comme dans des aires naturelles.

Le coyote est principalement un mangeur de chair mais mange presque tout ce qui est disponible. Un coyote mange des chevreuils, des moutons, des lapins, des lièvres, des rongeurs, des insectes, des bleuets et d'autres fruits sauvages. Où le coyote et le loup co-existe, le coyote récupère les proies du loup. Habituellement, un coyote seul chasse les petites proies, mais une grande proie est chassée normalement en groupe.

Tout comme le loup, le trait mieux connu du coyote est son glapisement et son hurlement, qui est une séquence de hurlements aigus qui percent les oreilles. Ses hurlements sont une forme de communication. Le coyote peut aussi aboyer, grogner, faire des cris plaintifs et des crissements. Le coyote est souvent silencieux durant la journée et on peut l'entendre en tout temps du coucher du soleil jusqu'au lever du soleil. Le hurlement d'un coyote déclenche habituellement le hurlement des autres. Deux hurlements à l'unisson peuvent créer l'illusion d'une douzaine ou plus.

Le coyote a un fantastique sens de l'odorat et de l'ouïe. Un bruit soudain ou une odeur peut le faire changer de parcours à mi-pas.

Le coyote est connu pour avoir des croisements avec les loups et les chiens domestiques. On voit parfois ces hybrides « coyo-chiens », particulièrement près des villes.

Figure A-15 Le coyote

		 <p>AVANT ENVIRON 5 cm DE LONG</p> <p>ARRIÈRE ENVIRON 7.5 cm DE LONG</p>
<p>LE PORC-ÉPIC</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 108)</i></p>	<p>LES HABITATS DU PORC-ÉPIC</p> <p><i>Canadian Wildlife Service & Canadian Wildlife Federation. 2003. Hinterland Who's Who. Hinterland Who's Who - Mammal Fact Sheets. Extrait le 25 avril 2007 du site http://www.hww.ca/hww2p.asp?id=102&cid=0</i></p>	<p>LES PISTES DU PORC-ÉPIC</p> <p><i>Bowers, N., Bowers, R., et Kaufman, K., Kaufman Focus Guides: Mammals of North America, Houghton Mifflin Company (p. 108)</i></p>

Le porc-épic a une face avec un nez plat et court, et de petits yeux. Ses oreilles sont petites et rondes, presque camouflées par ses poils. Le porc-épic a une bosse dorsale et de courtes jambes. Il est le deuxième plus grand rongeur du Canada, après le castor. Le mâle adulte atteint un poids moyen de 12 livres (5.5 kilogrammes) à l'âge de six ans, tandis que la femelle atteint environ 10 livres (4.5 kilogrammes). Sa longueur totale mesure en moyenne de 68 à 100 centimètres et sa hauteur aux épaules est environ 30 centimètres. Le porc-épic a un pelage composé d'un sous-poil brun, doux et laineux et de jarres grossiers longs. À la base, chaque jarre est brun et devient plus foncé près de la pointe. La pointe peut être de couleur différente dans différents endroits – blanc dans les régions de l'Est et jaune dans les régions de l'Ouest.

On retrouve le porc-épic dans la plupart des régions et il passe la majorité de l'hiver dans une tanière. Le porc-épic se nourrit en grande partie de l'intérieur des arbres en hiver ainsi que d'une variété de plantes. Une des habitudes alimentaires la plus connue et la moins aimée est celle de mâcher du bois et du cuir dans et autour des campements. Quand les objets faits par les humains ne sont pas disponibles, le porc-épic mâche des os et des bois tombés.

Les piquants sur la face du porc-épic sont d'une longueur d'environ 1.2 centimètre; sur le dos, ils peuvent être d'une longueur de 12.5 centimètres. Il n'y a pas de piquants sur le museau, les jambes ou les parties dessous le corps. Ces piquants sont creux et sont encastrés dans la peau. Quand il est effrayé, un petit muscle qui est attaché à chaque piquant le fait monter tout droit dans la fourrure. À environ 0.6 centimètre de la pointe, le piquant rétrécit en une fine pointe qui est couverte par plusieurs douzaines de petites arêtes noires. Les arêtes semblent rugueuses au toucher, mais quand elles sont humides (comme elles deviennent quand elles sont encastrées dans la chair), elles enflent et font entrer les piquants plus profondément. On estime que le porc-épic a plus de 30 000 piquants. Quand le porc-épic perd ses piquants, ils sont remplacés par de nouveaux piquants, qui sont blancs et aiguisés et restent fermement ancrés dans la peau jusqu'à ce qu'ils soient à pleine maturité. Quand il sent le danger, le porc-épic essaye d'abord de s'enfuir. Quand la fuite n'est pas une option le porc-épic courbe son dos et se rentre la tête entre les épaules. Quand tous les piquants sont dressés, il pivote sur ses pattes avant, en gardant son dos à l'ennemi. Comme les pattes arrière piétinent autour, la queue se balance de gauche à droite. L'impulsion de la queue détache les piquants lâches, qui s'envolent dans l'air donnant l'impression qu'ils sont lancés.

Les piquants du porc-épic ont été trouvés encastrés dans plusieurs prédateurs y compris le coyote, le couguar, le lynx roux, le renard roux, le lynx, l'ours et le loup. Quelques prédateurs plus expérimentés ont appris à éviter les piquants et tuent le porc-épic en mordant sa tête ou en le renversant et en exposant son ventre non protégé. Myope et lent à se déplacer, le porc-épic est souvent victime des feux de forêts et d'accidents sur les autoroutes.

Figure A-16 Le porc-épic

PROVINCES ET TERRITOIRES

FEUILLE DE TRAVAIL SUR LA FAUNE

NOM DE L'ANIMAL SAUVAGE :

DESCRIPTION GÉNÉRALE :

HABITAT:

RÉGIME ALIMENTAIRE :

CARACTÉRISTIQUES UNIQUES :

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 4

OCOM M221.04 – DONNER LES PREMIERS SOINS DE BASE

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par démonstration a été choisie pour les PE1 à PE2 parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et démontrer les compétences que le cadet doit acquérir.

La méthode d'instruction par exécution a été choisie pour le PE3 parce qu'elle donne aux cadets l'occasion de pratiquer les premiers soins de base sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit donner les premiers soins de base pour des plaies mineures et des brûlures du premier degré.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets soient capables de traiter les plaies mineures et les brûlures du premier degré en campagne. L'instruction sur les premiers soins de base fournit aux cadets les connaissances et les compétences de base qui, si elles sont appliquées correctement, peuvent prévenir d'autres blessures et de l'inconfort au blessé.



Savoir quoi faire est important pendant une situation de premiers soins. Cependant, les cadets doivent avoir recours à un secouriste qualifié lorsqu'une blessure survient.

Point d'enseignement 1

Identifier et traiter les plaies mineures

Durée : 5 min

Méthode : Démonstration

PLAIES MINEURES

Les plaies mineures sont celles qui n'ont pas de saignement grave. Les plaies saignantes peuvent être internes (à l'intérieur du corps) ou externes (à l'extérieur du corps). Certaines plaies saignantes communes sont :

- les éraflures et les écorchures; et
- les coupures.

La plupart des plaies saignantes externes peuvent être graves. Il y a toujours un risque d'infection quand la couche superficielle de la peau est brisée. Savoir comment identifier et traiter les plaies mineures est essentiel pour réduire le risque d'infection ou d'aggravation.

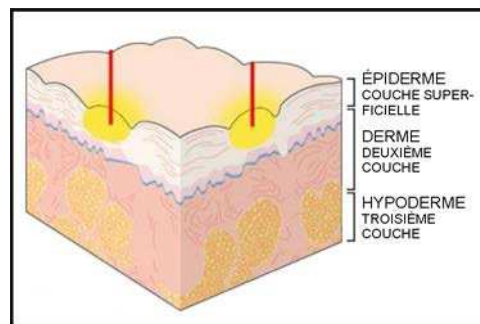


Figure 1 Couches de la peau

Irishhealth.com. Extrait le 17 mars 2007 du site <http://irishhealth.com/indez.html?level=4&con=467>

Éraflures et écorchures

Les éraflures sont localisées sur la couche superficielle de la peau. Elles surviennent quand la peau est éraflée ou enlevée en raison de la friction, elles sont souvent douloureuses. La peau peut saigner de petite quantité de sang.

Coupures

Les coupures sont des brisures sur la première ou la deuxième couche de la peau. Il y a souvent un peu de saignement qui survient.



Figure 2 Écorchure de la jambe

TheFatManWalking.com. Extrait le 6 mars 2007 du site <http://www.thefatmanwalking.com/page/65492/?jsessionid=mni5xlvd9>

TRAITEMENT DES PLAIES MINEURES

Les soins d'urgence pour traiter les plaies mineures ont trois objectifs de base :

- contrôler le saignement;
- prévenir d'autre blessure; et
- réduire le risque d'infection.



Un cadet devrait aider avec la démonstration des principes de nettoyage et de traitement d'une plaie.

Suivre les principes énumérés ci-dessous lors du nettoyage et du traitement d'une plaie mineure pour prévenir l'infection.

1. Se laver les mains avec du savon et de l'eau et mettre des gants, si disponibles.
2. Ne pas tousser ou respirer directement sur la plaie.
3. Exposer entièrement la plaie, sans y toucher.
4. Laver doucement les impuretés de la surface de la plaie. Laver et sécher la peau autour de la blessure avec un pansement propre, nettoyer la plaie avec un gaze propre en essuyant du centre jusqu'au bord de la plaie. (Une crème antibiotique peut être utilisée sur des plaies et des éraflures superficielles).
5. Couvrir la plaie rapidement avec un pansement stérilisé.
6. Fixer au moyen de ruban adhésif le pansement en place.
7. Enlever et jeter les gants et se laver les mains et toute autre partie de la peau qui peut avoir été en contact avec le sang de la victime.



Figure 3 Laver une plaie

Medline Plus, Medical Encyclopedia. Extrait le 19 mars 2007 du site http://www.nlm.nih.gov/medecineplus/ency/presentations/100208_4.htm



Figure 4 Panser et enrubanner la plaie

Medline Plus, Medical Encyclopedia. Extrait le 19 mars 2007 du site http://www.nlm.nih.gov/medecineplus/ency/presentations/100208_4.htm

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Quelle couche de la peau peut être affectée par une plaie mineure?
- Q2. Quelle est la première chose à faire avant le traitement d'une plaie mineure?
- Q3. Quel mouvement doit-on utiliser, quand on lave la plaie?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. L'épiderme ou la couche superficielle peut être affectée par une plaie mineure.
- R2. Se laver les mains avec du savon et mettre des gants.
- R3. Essuyer à partir du centre de plaie jusqu'au bord de la plaie.

Point d'enseignement 2**Identifier les types de brûlures et traiter les brûlures du premier degré**

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration

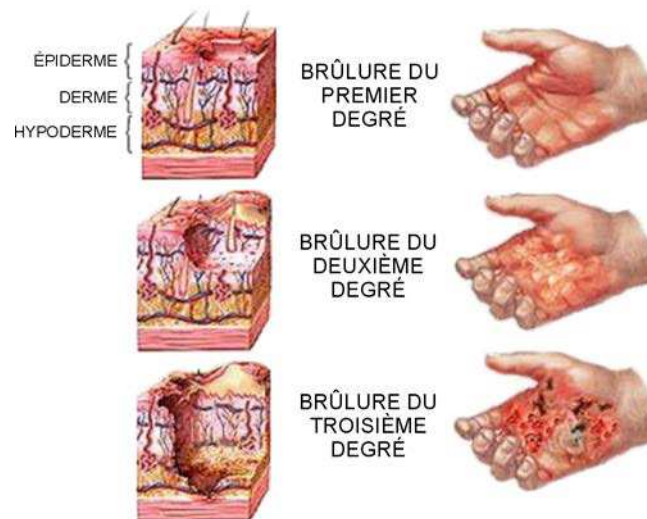
TYPES DE BRÛLURES

Figure 5 Types de brûlures

Medline Plus, Medical Encyclopedia. Extrait le 19 mars 2007 du site http://www.nlm.nih.gov/medecineplus/ency/presentations/100208_4.htm



Demander aux cadets de d'énumérer des signes et des symptômes des différents types de brûlures.

Brûlures du premier degré

Ces brûlures sont aussi appelées des brûlures superficielles et affectent seulement la couche supérieure de la peau. Les liquides chauds et le soleil en sont les principales causes.

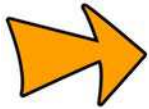
Les signes et les symptômes d'une brûlure du premier degré comprennent :

- une peau rosâtre-rougeâtre;
- une légère enflure;
- une douleur faible à modérée de la zone; et
- une peau sèche et endolorie.



Figure 6 Brûlure du premier degré

Trip Report-World Championship in Japan. Extrait le 17 mars 2007 du site http://homepages.paradise.net.nz/mischief/cp_japan_trip_report.html



Les cadets qui ont eu un coup de soleil ont eu une brûlure du premier degré.

Brûlures du deuxième degré

Ces brûlures affectent la deuxième couche de la peau. Les liquides chauds, le soleil, les produits chimiques et le feu en sont les principales causes.

Les signes et les symptômes d'une brûlure du deuxième degré comprennent :

- une peau humide et à vif;
- une peau colorée qui peut varier de blanche à rouge cerise;
- des ampoules contenant du liquide clair; et
- une douleur extrême dans cette zone.



Figure 7 Brûlure du deuxième degré

Sickkids.ca. Extrait le 6 mars 2007 du site <http://www.sickkids.ca/plasticsurgery/section.asp?s=Burns&slD=4489&ss>About+Burns&ssID=4496>

Brûlures du troisième degré

Ces brûlures affectent la troisième couche de la peau et peuvent s'étendre jusqu'au muscle. Le contact avec des sources de chaleur extrême (p. ex. des liquides et solides chauds, une flamme directe, des produits chimiques) et l'électricité en sont les principales causes.

Les signes et les symptômes d'une brûlure du troisième degré comprennent :

- une peau sèche et comme du cuir;
- une peau de couleur blanche nacré; tannée, grise ou noire carbonisée;
- les vaisseaux sanguins ou les os peuvent être visibles;
- un peu ou aucune douleur (les nerfs sont détruits);
- des problèmes de respiration; et
- un état de choc.



Figure 8 Brûlure du troisième degré

Sickkids.ca. Extrait le 6 mars 2007 du site <http://www.sickkids.ca/plasticsurgery/section.asp?s=Burns&slD=4489&ss>About+Burns&ssID=4496>

TRAITEMENT DES BRÛLURES DU PREMIER DEGRÉ



Il faut amener toutes les victimes de brûlures immédiatement à un secouriste qualifié.

Un cadet devrait aider avec la démonstration des principes de nettoyage et de traitement d'une brûlure.

Brûlures de chaleur

Ces brûlures sont les types de brûlures les plus communs et sont causés par des sources de chaleur telles que les flammes des réchauds, des fanaux et des feux. Une échaudure est une brûlure de chaleur causée par du liquide chaud ou de la vapeur.

Pour traiter une brûlure de chaleur :

1. Immerger la brûlure dans l'eau fraîche (si ce n'est pas possible, rincer la brûlure à l'eau fraîche et couvrir avec un linge propre et humide).
2. Laisser refroidir la brûlure jusqu'à ce que la douleur soit réduite.
3. Éviter la zone affectée.

4. Quand la douleur a été réduite, couvrir la brûlure avec un pansement propre et exempt de peluche.
5. Obtenir de l'aide médicale, au besoin.



Figure 9 Refroidir la brûlure

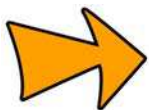
Medline Plus, Medical Encyclopedia. Extrait le 19 mars 2007 du site http://www.nlm.nih.gov/medecineplus/ency/presentations/100213_1.htm



Figure 10 Panser la brûlure

Medline Plus, Medical Encyclopedia. Extrait le 19 mars 2007 du site http://www.nlm.nih.gov/medecineplus/ency/presentations/100213_1.htm

Coups de soleil. Ces brûlures sont aussi appelées brûlures par irradiation. Les coups de soleil sont causés par une surexposition à la lumière du soleil et peuvent être prévenus en portant un écran solaire avec un facteur élevé de protection solaire (FPS), des manches longues et des chapeaux à large rebord. Les coups de soleil varient de légers à grave.



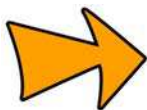
FPS indique la période qu'une personne peut être exposée à la lumière du soleil en utilisant un écran solaire avant d'avoir un coup de soleil. Par exemple, une personne qui devrait normalement brûler après 12 minutes au soleil devrait s'attendre à brûler après 120 minutes si elle est protégée par un écran solaire avec un FPS 10.

Plus le FPS est élevé, plus de protection un écran solaire offre contre les rayons ultraviolets (UV).

Pour traiter un léger coup de soleil :

- chercher l'ombre;
- éponger doucement la zone avec de l'eau fraîche;
- couvrir la zone d'une serviette humide froide;

- répéter au besoin pour réduire la douleur;
- assécher en tapotant la peau;
- appliquer une lotion médicamenteuse pour coup de soleil (onguent); et
- obtenir de l'aide médicale, au besoin.



Il ne faut pas percer les ampoules causées par les coups de soleil.

La fièvre et le vomissement indiquent un coup de soleil grave et il faut obtenir de l'aide médicale immédiatement.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Quel est la brûlure du premier degré la plus commune qu'un cadet peut souffrir?
- Q2. Nommez deux signes ou symptômes d'une brûlure du troisième degré.
- Q3. Quel est la première chose à faire dans le cas d'une brûlure de chaleur?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le coup de soleil.
- R2. Une peau sèche, comme du cuir, blanche nacrée, beige, grise ou noire carbonisée; des vaisseaux sanguins ou des os peuvent être visibles; un peu ou aucune douleur (les nerfs sont détruits); des problèmes de respiration et un choc.
- R3. Immerger la brûlure dans l'eau fraîche, rincer la brûlure avec de l'eau fraîche et appliquer un chiffon humide. La brûlure devrait être rafraîchie jusqu'à ce que la douleur soit réduite.

Point d'enseignement 3

Donner les premiers soins de base

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration

ACTIVITÉ

OBJETIVE

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de donner les premiers soins de base sur des plaies et brûlures mineures simulées.

RESSOURCES

- Gaze.
- Gants.
- Ciseaux.
- Pansement stérile.
- Ruban.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en paires.
2. Demander à un cadet de donner les premiers soins dans le cas d'une plaie mineure (bras ou main) et ensuite, demander aux autres cadets de donner les premiers soins dans le cas d'une brûlure (bras ou main).
3. Passer parmi les paires et apporter des corrections au besoin.
4. Une fois l'activité terminée, réviser les procédures pour le traitement d'une plaie mineure et une brûlure du premier degré.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité en classe du PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Dans les expéditions, les blessures peuvent survenir rapidement et sans avertissement. La capacité de réagir rapidement en donnant de l'aide sur les lieux aide à réduire le niveau d'inconfort de la personne blessée jusqu'à ce que l'aide médicale soit disponible.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-102 (ISBN 1-894070-56-9) L'Ambulance St-Jean. (2006). *Instruction sur les premiers soins : First on the Scene Student Reference Guide*, Ottawa, ON, St. John Ambulance.

C0-123 L'Ambulance St-Jean Canada. (2004). *Seasonal Safety Tips: September 2004 Be Casual, Not a Casualty*. Extrait le 27 février 2007, du site http://www.sja.ca/English/safety_tips/September.asp.



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 5

OCOM M221.05 – FAIRE DES NŒUDS

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Faire des copies des instructions sur la façon de faire des nœuds qui se trouvent à l'annexe A.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

Une activité pratique a été choisie pour le PE1 parce qu'il s'agit d'une façon interactive pour donner aux cadets de l'expérience à faire des nœuds. Cette activité contribue au perfectionnement des habiletés et des connaissances à faire des nœuds dans un environnement amusant et stimulant.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE2 et PE3, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et démontrer la façon de faire des nœuds, tout en laissant aux cadets l'occasion de pratiquer comment faire des nœuds sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure de lover une corde et de faire les nœuds suivants :

- nœud de chaise;
- nœud de pêcheur;
- nœud de pêcheur double; et
- demi-nœud coulant double.

IMPORTANTANCE

Il est important que les cadets connaissent comment faire des nœuds et comment travailler avec des cordes. Les cordes peuvent être utilisées pendant l'entraînement en campagne, pour construire des abris, fixer l'équipement et aussi dans la vie de tous les jours.

Point d'enseignement 1

Réviser les nœuds d'étoile verte

Durée : 20 min

Méthode : Activité pratique



Consulter l'OCOM M121.03 (A-CR-CCP-701/PF-002, chapitre 10, section 3) pour les instructions sur la façon de faire des nœuds.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de réviser la façon de faire des nœuds qui ont été enseignés dans l'étoile verte. Les cadets doivent avoir une bonne connaissance de ces nœuds avant de continuer à d'autres nœuds.

RESSOURCES

- Six bouts de corde pour faire des nœuds (par groupe).
- Six rampes ou manches à balai pour faire des nœuds.
- Feuilles de tableau de papier, tableau au mur ou tableau blanc.
- Un marqueur ou craie.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Il faut choisir un endroit assez grand pour recevoir tout le groupe.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Écrire le nom des nœuds suivants sur une feuille de tableau de papier, tableau au mur ou tableau blanc :
 - un demi-nœud (nœud simple);
 - un nœud plat (nœud droit);
 - nœud en huit;
 - nœud en huit double;
 - un nœud demi-clef à capeler; et
 - un nœud demi-clé.
2. Répartir les cadets en groupes égaux de dix personnes ou moins.

3. À l'intérieur de chaque groupe, jumeler les cadets. S'il y a un nombre impair, il faut jumeler une personne deux fois, de sorte que tout le monde ait un partenaire. Les paires doivent avoir la même main dominante (deux cadets droitiers ou deux cadets gauchers).
4. Tous les cadets doivent se tenir en ligne dans leurs groupes, en faisant face à leur partenaire.
5. Une fois qu'elle reçoit l'instruction de commencer, chaque paire commence à faire les nœuds énumérés (dans l'ordre qu'ils sont inscrits). Chaque cadet ne pourra utiliser que sa main dominante pour faire les nœuds. La paire doit travailler ensemble, chacun utilise seulement une main.
6. La première paire commence à faire les nœuds. Une fois qu'elle a fait le nœud, elle doit le défaire et passer la corde à la prochaine paire dans leur groupe. Dès qu'elle reçoit la corde, la prochaine paire peut commencer à faire le premier nœud. La première paire fait le prochain nœud sur la liste, puis le défait, et passe le bout de la corde et ainsi de suite. Les paires peuvent commencer à faire les nœuds aussitôt qu'elles reçoivent la corde.
7. Une fois que tous les nœuds ont été faits, la paire peut s'asseoir et commencer à encourager le reste de son groupe.



S'il y a un nombre impair de cadets, les cadets qui font partie de deux groupes doivent se placer en avant de la ligne et les autres cadets doivent se placer à l'arrière. Lorsque les premières paires ont terminé, les cadets peuvent se déplacer à l'arrière pour faire l'activité une autre fois.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 2

Expliquer les utilisations des nœuds, démontrer comment faire les nœuds et accorder du temps pour les pratiquer

Durée : 50 min

Méthode : Démonstration et exécution



Fournir une explication et faire une démonstration d'un nœud complet et puis décomposer le nœud étape par étape.

Faire une démonstration de chaque étape et demander aux cadets de faire chaque étape. S'assurer que les cadets ont assez de temps pour faire chaque étape.

Chaque nœud doit être enseigné individuellement. Distribuer les documents de cours sur les instructions pour faire des nœuds (qui se trouvent à l'annexe A).

Une révision des parties d'une corde, de l'OCOM M121.03 (A-CR-CCP-701/PF-002, chapitre 10, section 3) peut être nécessaire avant le début du PE2.

LE NŒUD DE CHAISE

Utilisations. En escalade, il est utilisé comme mesure de sécurité pendant la montée et il est enclenché dans le mousqueton. On l'appelle souvent le nœud de sauvetage parce qu'il fait une simple boucle qui ne glisse pas.

On peut l'utiliser pour le nouer autour de son corps, le lancer à quelqu'un qui a besoin d'un câble de sauvetage ou pour arrimer des objets (comme des canots à un quai).

Qualités. Il ne glisse pas, ne se desserre pas ou ne se bloque pas.

Défauts. Il est difficile à défaire quand la corde est tendue.

Procédure

1. Avec le dormant de la corde à l'opposé de soi, prendre le bout libre dans la main droite et le placer sur le dormant.
2. Placer le pouce sous le dormant.
3. Tourner la main droite à 180 degrés à l'opposé de soi, pour faire un simple croisement par-dessus (ressemble au chiffre six) et tirer le bout libre vers le haut.
4. Faire passer le bout libre derrière le dormant.
5. Faire passer le bout libre vers le bas dans la boucle. Serrer le nœud de chaise en tenant le double formé par le bout et tirer fort sur le dormant.

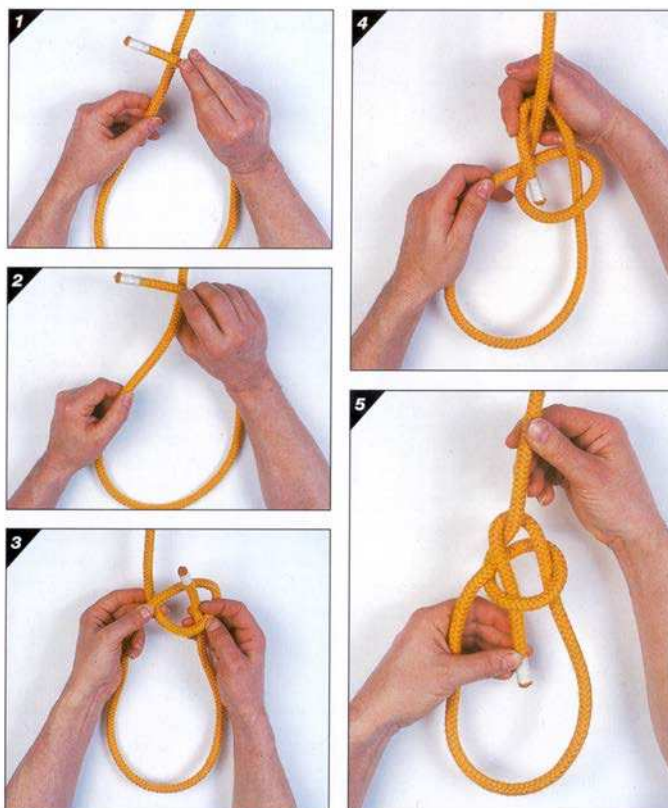


Figure 1 Le nœud de chaise

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices. Edison, NJ, Chartwell Books, Inc. (p. 164)

LE NŒUD DE PÊCHEUR

Utilisations. Pour joindre deux bouts de corde ensemble. Il est couramment utilisé par les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs.

Qualités. Il ne glisse pas, ne se desserre pas ou ne se bloque pas.

Défauts. Il est difficile à défaire quand une petite corde est utilisée.

Procédure

1. Étendre les cordes l'une à côté de l'autre, de bout en bout. Pendre une des cordes et la passer par-dessus l'autre et sous elle-même.
2. Faire un demi-nœud autour de la deuxième corde.
3. Faire un demi-nœud autour du dormant de la première corde.
4. Glisser ensemble pour compléter le nœud.
5. Serrer pour terminer le nœud de pêcheur.
6. Fixer de ruban les bouts si on l'utilise pour l'escalade pour éviter de glisser.

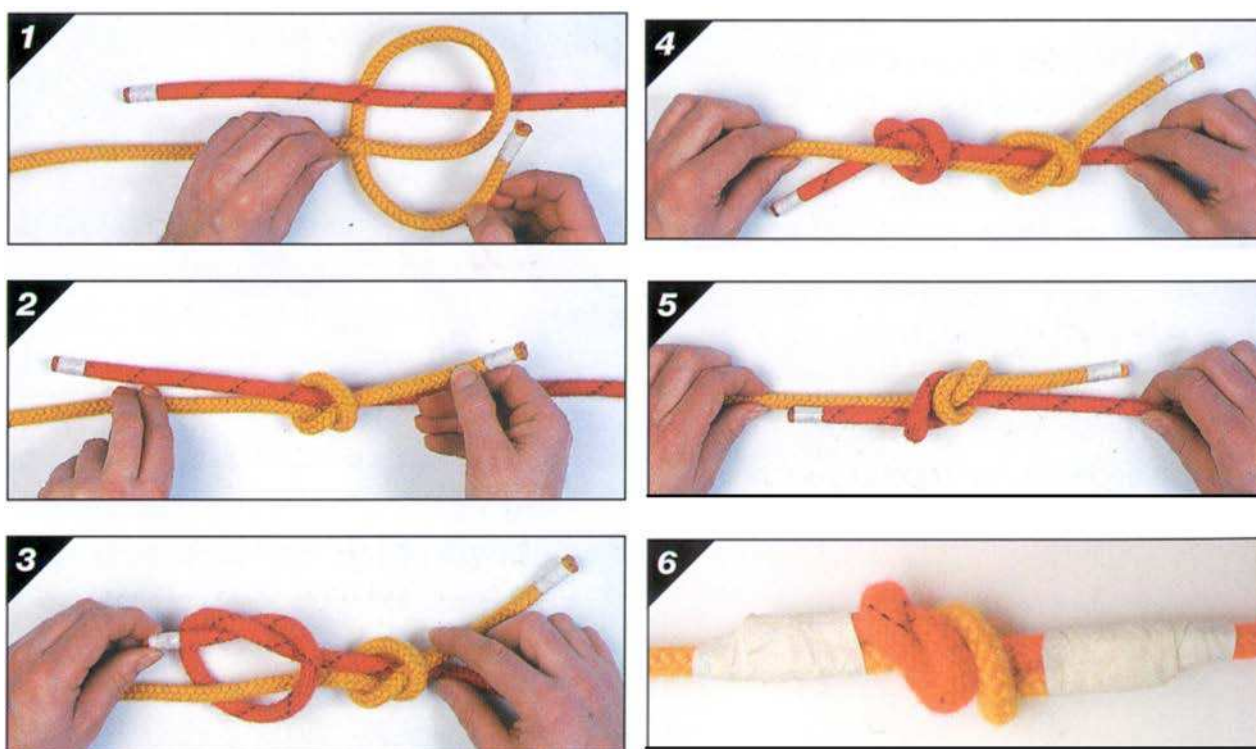


Figure 2 Nœud de pêcheur simple

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices. Edison, NJ, Chartwell Books, Inc. (p. 116)

LE NŒUD DE PÊCHEUR DOUBLE

Utilisations. Pour joindre deux bouts de corde ensemble. Il est couramment utilisé par les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs. Il est idéal pour les lignes ou des cordes lisses.

Qualités. Il ne glisse pas, ne se desserre pas ou ne se bloque pas.

Défauts. Il est difficile à défaire quand une petite corde est utilisée.

Procédure

1. Avec la première corde, faire un demi-nœud double autour de la deuxième corde.
2. Faire un demi-nœud double autour de la première corde.
3. Tirer fort et glisser ensemble. Les nœuds doivent faire des « X » sur le même côté.

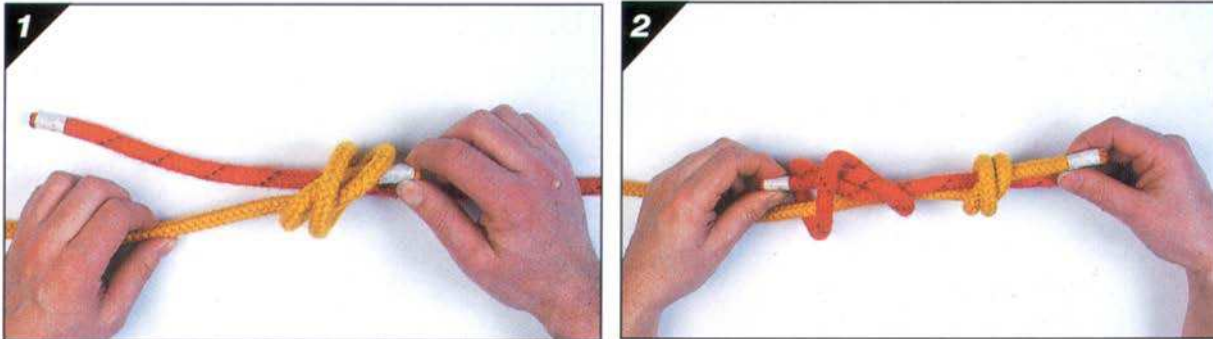


Figure 3 Étapes 1 et 2 – Nœud de pêcheur double

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices. Edison, NJ, Chartwell Books, Inc. (p. 117)



Figure 4 Nœud de pêcheur double

40th Fife Scout Troop. Knotting the Thumb Knot. Extrait le 3 mai 2007 du site <http://www.users.zetnet.co.uk/whitelaw/knots/dfish.jpg>

DEMI-NŒUD COULANT DOUBLE

Utilisations. Cette boucle glissante se serre fermement autour d'un objet. Elle est idéale pour fixer rapidement un cordon autour des supports de lunettes ou de lunettes de soleil pour pouvoir les suspendre autour de son cou si on ne les utilise pas.

Procédure

1. Faire une boucle avec un bout libre assez long sur le dessus.
2. Avec les doigts parallèles au dormant, entourer le dormant trois fois.
3. Placer le bout libre vers le bas dans le « tunnel » où sont les doigts.
4. Serrer les tours en tirant sur le bout libre, et ajuster les tours parfaitement ensemble.

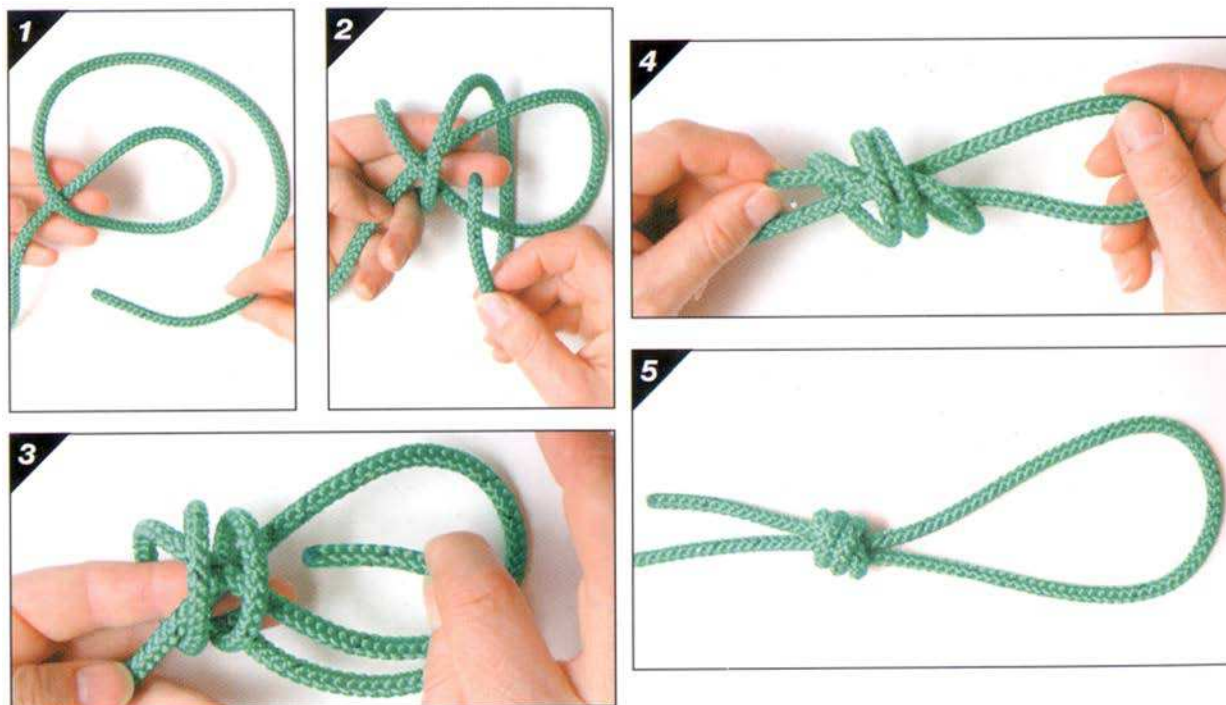


Figure 5 Demi-nœud coulant double

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices. Edison, NJ, Chartwell Books, Inc. (p. 177)



Le même nœud doit être fait à l'autre bout de la corde pour fixer les supports de lunettes ou de lunettes de soleil. Lorsque les deux nœuds sont faits, les nœuds peuvent être facilement ajustés en tirant sur chaque bout jusqu'à la longueur désirée.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

Faire les nœuds suivants :

- nœud de chaise;
- nœud de pêcheur;
- nœud de pêcheur double; et
- demi-nœud coulant double.

Point d'enseignement 3

Expliquer les utilisations de l'enroulement d'une corde, démontrer l'enroulement et accorder du temps pour le pratiquer

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution

ENROULER UNE CORDE

Les cordes doivent toujours être enroulées pour que l'entreposage des cordes soit propre et compact. Autrement, ils deviennent un amas de nœuds et d'emmêlements. Toute corde qui est enroulée doit être propre et prête à être rangée.

Procédure

1. L'enroulement se fera dans le sens horaire; toutefois, cela peut différer pour les gauchers. Passer la main d'enroulement (main dominante) le long de la corde jusqu'à ce que vous ayez une longueur de corde égale au bras.
2. Amener votre main dominante vers la main qui retient la corde et utiliser le pouce et l'index pour enrouler la corde dans la direction de la boucle. De façon générale, un tour de 180 degrés ou 360 degrés est suffisant. Ceci pour éviter que la corde se tordre ou s'enroule dans la boucle.
3. Placer la corde dans la main qui retient. Il ne devrait pas y avoir de tortillements dans la boucle.
4. Répéter les étapes 1. à 3. jusqu'à ce qu'il y ait environ un mètre qui reste.
5. Prendre la dernière longueur de corde et l'enrouler trois ou quatre fois autour des boucles qui avaient été faites.
6. Faire une boucle avec la corde qui reste et la passer à travers la partie supérieure entre les enroulements et les torsades (pas jusqu'au bout).
7. Ouvrir la boucle sur le dessus de l'enroulement.
8. Serrer la boucle en tirant sur le bout. La corde est maintenant enroulée.



Figure 6 Enrouler une corde

Bigon, M. et Regazzoni, G. The Morrow Guide to Knots. NY, Quill/William Morrow (p. 23)

La main dominante agira pour enrouler la corde et la main non dominante tiendra la corde. Avant de commencer, prendre un bout de la corde dans la main non dominante. Laisser le bout tomber d'environ six pouces de la main, vers soi.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à enrouler une corde servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets sur la façon de faire des nœuds et d'enrouler une corde servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Savoir comment faire des nœuds quand la situation l'exige est un aspect important de l'entraînement en campagne, et ils peuvent également être utilisés dans la vie de tous les jours. L'habileté de pouvoir faire un nœud de qualité est utile dans une variété de situations telles que l'escalade, le remorquage et même la fabrication d'attaches pour les lunettes ou d'attaches pour les lunettes de soleil quand d'autres moyens ne sont pas disponibles.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-007 (ISBN 0-7858-1446-9) Pawson, D. (2001). *Pocket Guide to Knots and Splices*, Edison, NJ, Chartwell Books, Inc.

C2-073 (ISBN 0-688-01226-4) Bigon, M et Regazzoni, G. (1982). *The Morrow Guide to Knots*, New York, NY, Quill/William Morrow.

INSTRUCTION SUR LA FAÇON DE FAIRE DES NŒUDS

LE NŒUD DE CHAISE

Utilisations. En escalade, il est utilisé comme mesure de sécurité pendant la montée et il est enclenché dans le mousqueton. On l'appelle souvent le nœud de sauvetage parce qu'il fait une simple boucle qui ne glisse pas. On peut l'utiliser pour le nouer autour de son corps, le lancer à quelqu'un qui a besoin d'un câble de sauvetage ou pour arrimer des objets (comme des canots à un quai).

Procédure

1. Avec le dormant de la corde à l'opposé de soi, prendre le bout libre dans la main droite et le placer sur le dormant.
2. Placer le pouce sous le dormant.
3. Tourner la main droite à 180 degrés à l'opposé de soi, pour faire un simple croisement par-dessus (ressemble au chiffre six) et tirer le bout libre vers le haut.
4. Faire passer le bout libre derrière le dormant.
5. Faire passer le bout libre vers le bas dans la boucle. Serrer le nœud de chaise en tenant le double formé par le bout et tirer fort sur le dormant.

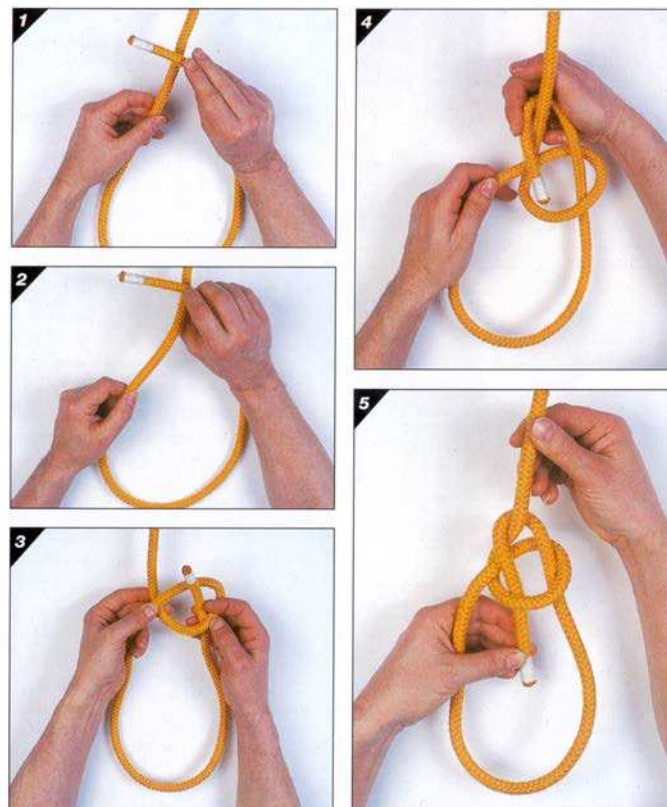


Figure A-1 Le nœud de chaise

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 164)

LE NŒUD DE PÊCHEUR

Utilisations. Pour joindre deux bouts de corde ensemble. Il est couramment utilisé par les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs.

Procédure

1. Étendre les cordes l'une à côté de l'autre, de bout en bout. Pendre une des cordes et la passer par-dessus l'autre et sous elle-même.
2. Faire un demi-nœud autour de la deuxième corde.
3. Faire un demi-nœud autour du dormant de la première corde.
4. Glisser ensemble pour compléter le nœud.
5. Serrer pour terminer le nœud de pêcheur.
6. Fixer de ruban les bouts si on l'utilise pour l'escalade pour éviter de glisser.

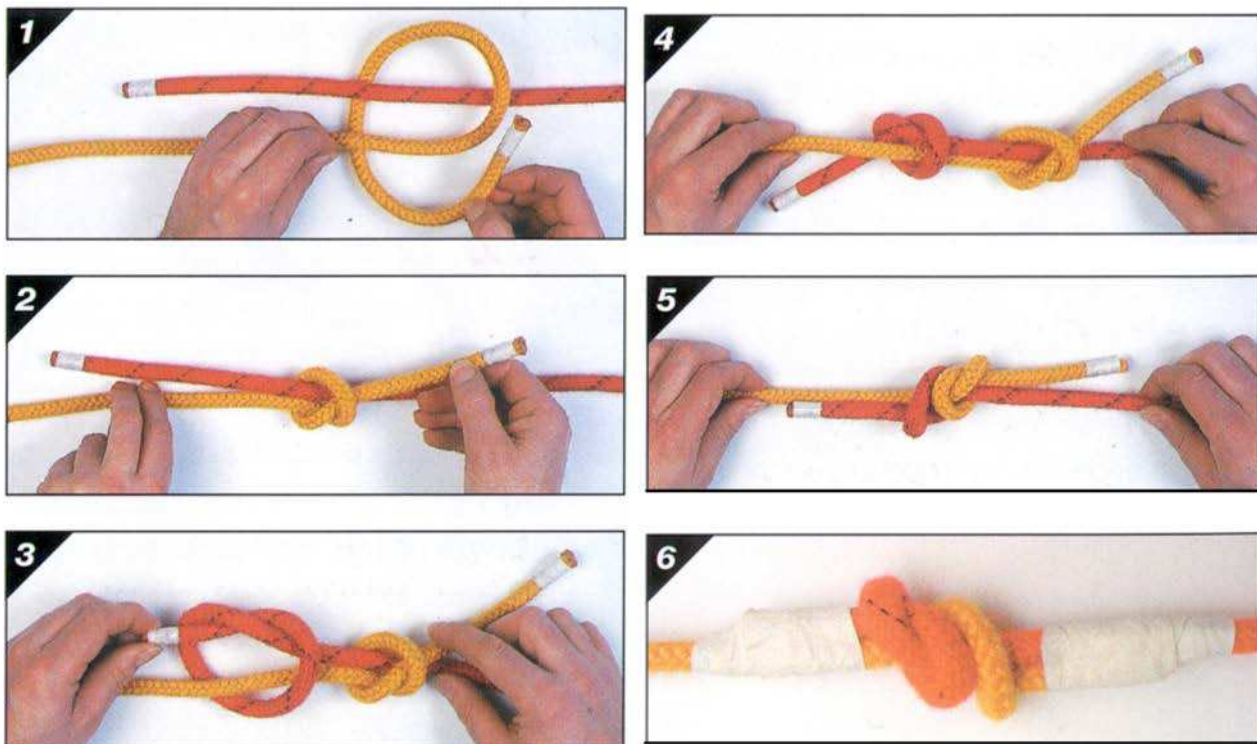


Figure A-2 Nœud de pêcheur

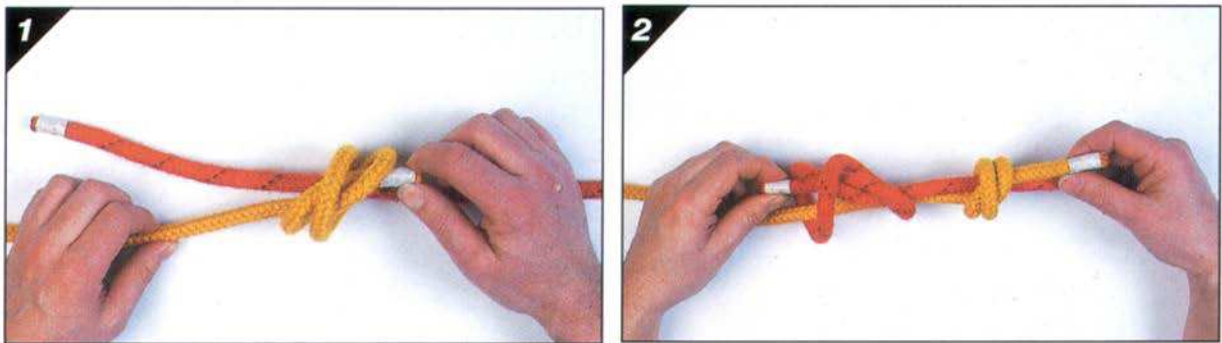
Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 116)

LE NŒUD DE PÊCHEUR DOUBLE

Utilisations. Pour joindre deux bouts de corde ensemble. Il est couramment utilisé par les pêcheurs à la ligne et les grimpeurs. Il est idéal pour les lignes ou des cordes lisses.

Procédure

1. Avec la première corde, faire un demi-nœud double autour de la deuxième corde.
2. Faire un demi-nœud double autour de la première corde.
3. Tirer fort et glisser ensemble. Les nœuds doivent faire des « X » sur un côté.



Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 117)



40th Fife Scout Troop. 2007. Knotting the Thumb Knot. Extrait le 3 mai 2007 du site <http://www.users.zetnet.co.uk/whitelaw/knots/dfish.jpg>

Figure A-3 Nœud de pêcheur double

DEMI-NŒUD COULANT DOUBLE

Utilisations. Cette boucle glissante se serre fermement autour d'un objet. Elle est idéale pour fixer rapidement un cordon autour des supports de lunettes ou de lunettes de soleil pour pouvoir les suspendre autour de son cou si on ne les utilise pas.

Procédure

1. Faire une boucle avec un bout libre assez long sur le dessus.
2. Avec les doigts parallèles au dormant, entourer le dormant trois fois.
3. Placer le bout libre vers le bas dans le « tunnel » où sont les doigts.
4. Serrer les tours en tirant sur le bout libre, et ajuster les tours parfaitement ensemble.



Le même nœud doit être fait à l'autre bout de la corde pour fixer les supports de lunettes ou de lunettes de soleil. Lorsque les deux nœuds sont faits, les nœuds peuvent être facilement ajustés en tirant sur chaque bout jusqu'à la longueur désirée.

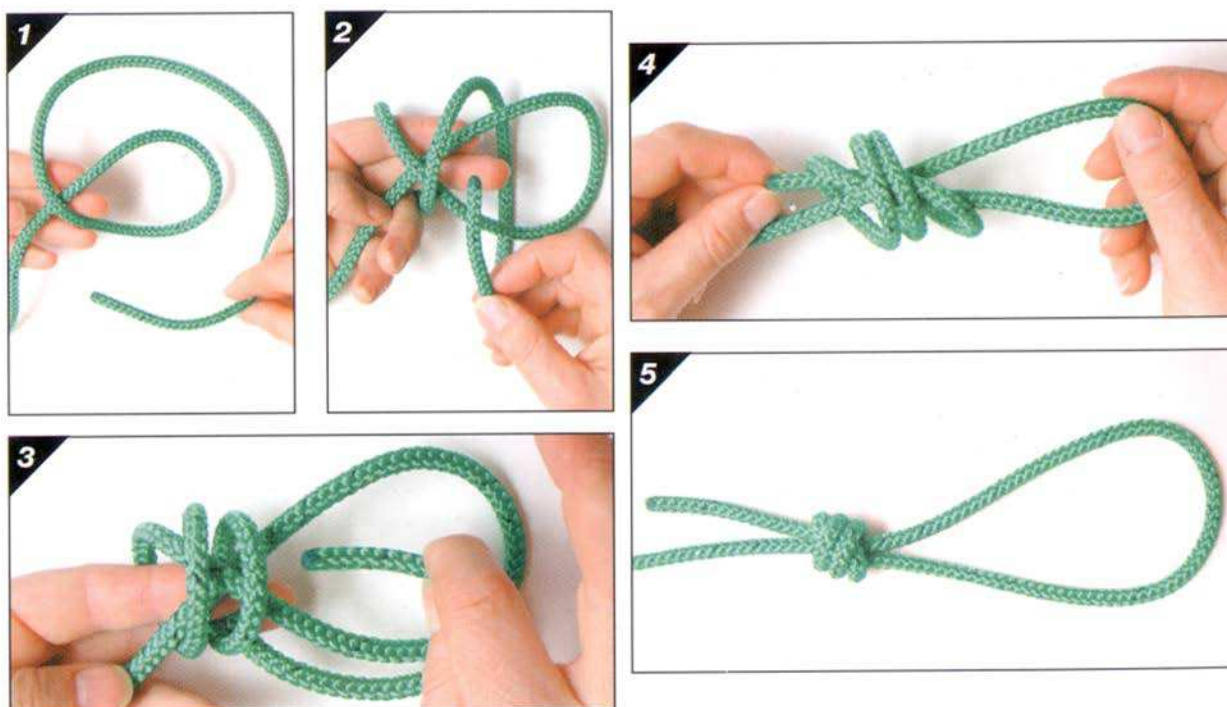


Figure A-4 Demi-nœud coulant double

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 177)



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 6

OCOM M221.06 – CONSTRUIRE UN ABRI DE TYPE « HOUCHIE »

Durée totale :

90 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Avant la leçon, choisir l'emplacement qui doit démontrer les facteurs à prendre en considération au moment de choisir un emplacement pour un abri de type « houchie ». Un abri de type « houchie » peut être construit avant le début de cette leçon, à des fins d'illustration.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour le PE1 afin de présenter la matière de base ou des renseignements généraux sur la façon de construire un abri de type « houchie ».

La méthode par l'instruction par démonstration a été choisie pour les PE2 et PE3 pour permettre à l'instructeur d'expliquer et démontrer la construction d'un abri de type « houchie ».

La méthode par exécution a été choisie pour le PE4 parce qu'elle donne aux cadets l'occasion de pratiquer la construction d'un abri de type « houchie » sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure de construire et de démonter un abri de type « houchie ».

IMPORTANCE

Il est important pour les cadets de savoir comment construire et démonter un abri de type « houchie » comme une méthode pour construire un élémentaire pendant les expéditions. Dans certains cas, pendant

les expéditions, les cadets peuvent préférer utiliser une bâche légère ou un abri de type « houchie » comme protection contre les intempéries, les insectes et les animaux plutôt qu'une tente qui serait beaucoup plus lourde.

Point d'enseignement 1

Expliquer les facteurs à tenir compte lors du choix d'un emplacement pour un abri de type « houchie »

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



Avoir un emplacement choisi à l'avance pour construire un abri de type « houchie ». L'emplacement choisi doit exemplifier les facteurs à tenir compte lors du choix d'un emplacement pour un abri de type « houchie ».

Lors du choix d'un emplacement pour un abri de type « houchie », on doit tenir compte des facteurs suivants :

- Deux arbres distancés d'environ deux mètres (six pieds), fournissent un espace adéquat pour un abri.
- Une couverture procure une protection contre les intempéries.
- Un emplacement surélevé permet l'écoulement de l'eau.
- Un sol plat procure un espace de lit confortable.
- Un endroit protégé offre une protection contre le vent et les rayons directs du soleil.
- Vérifier pour voir s'il y a des arbres morts et des branches d'arbre dans l'emplacement immédiat réduira les dangers et les risques potentiels.



Bien que les arbres donnent une certaine protection, ils peuvent être dangereux. Éviter les arbres qui ont des branches mortes ou qui se trouvent dans des champs exposés au vent, plus particulièrement les arbres qui penchent à des angles prononcés. Vérifier au-dessus et autour de l'emplacement de tente, car des arbres et des branches peuvent tomber, et causer des blessures ou même la mort.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Lors du choix d'un emplacement pour un abri de type « houchie », à quelle distance les arbres doivent-ils être espacés?
- Q2. Pourquoi l'emplacement doit-il être sur un site surélevé?
- Q3. Lors du choix d'un emplacement, que doit-on vérifier pour réduire les dangers et les risques potentiels?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les deux arbres doivent être espacés d'environ six pieds.
- R2. Un emplacement surélevé permet l'écoulement de l'eau.
- R3. Vérifier pour voir s'il y a des arbres morts et des branches d'arbre dans l'emplacement immédiat afin de réduire les dangers et les risques potentiels.

Point d'enseignement 2**Expliquer et démontrer la méthode pour construire et démonter un abri de type « houchie »**

Durée : 20 min

Méthode : Démonstration



Ce PE doit être enseigné à mesure que l'abri de type « houchie » se construit. Démonter et expliquer chaque étape.

Un abri construit antérieurement peut être utilisé à des fins d'illustration.

CONSTRUIRE UN ABRI DE TYPE « HOUCHIE »**Vérifier les tapis de sol**

Avant de commencer à construire l'abri, il faut vérifier tout le matériel pour déceler de la fatigue et de l'usure, surtout dans le cas des deux tapis de sol, y compris :

- Les tapis de sol ne doivent pas comporter des trous qui permettraient à la pluie ou à d'autres objets de pénétrer dans l'abri monté.
- Le revêtement intérieur caoutchouté des tapis de sol doit être vérifié pour la détérioration et l'écaillage, qui surviennent quand les tapis sont entreposés encore humides.
- S'assurer que les deux fermetures à glissières correspondent et forment un lien fort. Divers fabricants de tapis de sol peuvent utiliser des fermetures à glissières différentes, qui peuvent ne pas s'ajuster les unes aux autres correctement.
- Les œillets sur chaque tapis de sol doivent être en bon état pour pouvoir retenir les piquets et la ficelle correctement.



Figure 1 Œillet

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Attacher les tapis de sol ensemble

Les deux tapis de sol sont attachés ensemble pour former un lien assez solide. S'assurer que les deux fermetures ont la même longueur et qu'elles ne sont pas usées, ce qui pourrait donner un lien moins solide.



Figure 2 Attacher les tapis de sol

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 3 Assembler les tapis de sol

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Attacher l'abri aux arbres

Attacher chaque extrémité des tapis de sol attachés ensemble avec la fermeture à glissière aux deux arbres en passant la ficelle par les œillets qui se trouvent à chaque extrémité de la fermeture à glissières. On doit utiliser une demi-clef à capeler ou un demi-nœud qui est fiable et qui donne de la stabilité. Il faut attacher l'abri aussi haut que la taille de l'occupant le plus grand. S'il est attaché aux bons œillets, le rabat, situé par-dessus la fermeture à glissières, s'étendra naturellement pour couvrir la fermeture à glissières.



Figure 4 Les tapis de sol joints

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 5 Attacher l'abri à un arbre

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Fixer les tapis de sol entre les arbres

L'abri, construit à la hauteur de la ceinture, donne assez de dégagement à la tête pour qu'une personne puisse s'asseoir bien droit, une fois qu'il est terminé. Les deux tapis de sol doivent être tendus le plus possible entre les deux arbres. Cette tension empêche la pluie de s'accumuler et l'abri de se détendre après une utilisation prolongée. Lorsqu'on attache l'abri, il faut s'assurer que le rabat au haut de l'abri recouvre la fermeture à glissières. S'assurer qu'il y a suffisamment d'espace à une des extrémités pour servir d'entrée et de sortie.



Figure 6 Fixer les tapis de sol

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 7 Fixer les œillets avec des piquets

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Fixer les œillets avec des piquets

Deux œillets se situent au centre de chaque tapis de sol. La ficelle peut être utilisée pour attacher ces œillets aux arbres à proximité. Pour créer plus d'espace dans l'abri, attacher les œillets à une branche qui traverse la partie supérieure de l'abri de type « houchie » ou utiliser de la ficelle et des bâtons pour les fixer au sol.

Tirer sur les tapis de sol pour les tendre (raidir)

On peut utiliser tout objet comme piquet qui permet de fixer chaque coin des tapis de sol à 5 cm au-dessus du sol. Une fois que les coins sont fixés avec des piquets, il faut attacher les autres œillets des deux côtés. Une fois que les deux côtés sont fixés avec des piquets, la surface de la bâche doit être uniforme et tendue, sans plis. Cette surface tendue permettra un bon écoulement de la pluie.



Figure 8 Tapis de sol bien tendus

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

DÉMONTER UN ABRI DE TYPE « HOUCHIE »



Le démontage d'un abri de type « houchie » aura lieu pendant le démontage du site de campement. Les cadets, sous supervision, doivent démonter leur abri de type « houchie » avec leur partenaire.

Démonter un abri de type « houchie » prend beaucoup moins de temps que d'en construire un.

Pour démonter un abri de type « houchie » :

1. Sortir tout l'équipement personnel de l'abri de type « houchie ».
2. Couper la ficelle qui fixe l'abri de type « houchie » aux arbres.
3. Sortir les piquets du sol.
4. Détacher ou couper toute ficelle utilisée pour attacher les œilletons aux piquets. S'assurer de ne pas laisser des bâtons dans les trous des œilletons.
5. Détacher les tapis de sol. Secouer toute saleté et débris qui aurait tombé sur la surface.

6. Plier les tapis de sol.
7. Remettre le sol dans son état original et ramasser les déchets.



Les tapis de sol **doivent être secs** avant de les plier et de les entreposer. Il faut peut-être les étendre pour les faire sécher.

Selon le quartier-maître, les tapis de sol peuvent être pliés ou enroulés. Ils doivent tous être pliés et enroulés de la même façon et attachés pour ne pas se défaire.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Pourquoi faut-il vérifier les tapis de sol avant de les installer en un abri de type « houchie » ?
- Q2. À quelle hauteur l'abri doit-il être attaché ?
- Q3. À quelle hauteur du sol un abri de type « houchie » doit-il être fixé avec des piquets ?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Il faut vérifier les tapis de sol pour déceler de la fatigue et de l'usure.
- R2. Les abris doivent être érigés à la hauteur de la ceinture du plus grand occupant.
- R3. Un abri de type « houchie » doit être fixé avec des piquets à 5 cm du sol.

Point d'enseignement 3

Expliquer et démontrer l'organisation de l'espace personnel

Durée : 5 min

Méthode : Démonstration

ORGANISATION DE L'ESPACE PERSONNEL

Matelas gonflable. Le matelas gonflable est placé sur les côtés de l'abri de type « houchie ».

Sac de couchage. Le sac de couchage est roulé et placé à la tête et sur le matelas gonflable. Il peut être déroulé au moment du coucher.

Sac à dos. Le sac à dos est placé à la tête du matelas gonflable.

Bottes. Les bottes sont placées à l'extrémité du bas du matelas gonflable, près de l'entrée.

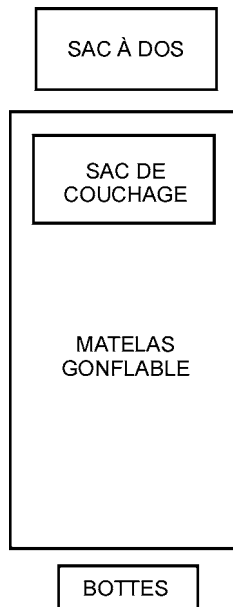


Figure 9 Espace de coucher personnel

D Cad 3, 2006, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Le sac de couchage est-il roulé ou déroulé sur le matelas gonflable?
- Q2. Où est placé le sac à dos?
- Q3. Où les bottes sont-elles placées?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le sac de couchage est roulé sur le matelas gonflable, jusqu'au moment du coucher.
- R2. Le sac à dos est placé à la tête du matelas gonflable.
- R3. Les bottes sont placées à l'extrémité du bas du matelas gonflable, près de l'entrée.

Point d'enseignement 4

Construire un abri de type « houchie »

Durée : 45 min

Méthode : Exécution

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de permettre aux cadets de construire un abri de type « houchie ».

RESSOURCES

- Tapis de sol (un par cadet).
- Sac de couchage (un par cadet).
- Sac de couchage (un par cadet).
- Ficelle ou sangles élastiques.
- Couteau (un pour deux cadets).
- Bâtons pour utiliser comme piquets.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Choisir un emplacement dans lequel chaque paire de cadets peut installer un abri de type « houchie » entre deux arbres qui sont espacés à environ deux mètres (six pieds).

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en paires (du même sexe).
2. Assigner les ressources nécessaires à chaque paire.
3. Demander aux cadets de rassembler des bâtons pour utiliser comme piquets.
4. Demander aux cadets de construire un abri de type « houchie ».
5. Demander aux cadets d'organiser leur espace personnel.
6. Les cadets vérifieront leur abri de type « houchie » pour s'assurer que :
 - a. il y a assez d'espace pour deux personnes à se coucher et s'asseoir droit;
 - b. les cordes sont sécuritaires; et
 - c. il est imperméable.

MESURES DE SÉCURITÉ

- Les cadets respectent les limites pour cette activité.
- Les cadets s'assurent que les outils sont sécuritaires en tout temps.



Inspecter les abris de type « houchie » des cadets pour s'assurer qu'ils sont bien construits et sécuritaires pour dormir.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets dans la construction d'un abri de type « houchie » et l'organisation d'un espace personnel servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

La construction d'un abri de type « houchie » est une compétence importante pour les cadets de l'Armée. Un abri permet au cadet d'être à l'aise et protégé pendant qu'il participe aux expéditions et EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Le démontage d'un abri de type « houchie » sera confirmé pendant le démontage du site de campement.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-004 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book*, Green Valley, ON, Paul Tawrell.

C2-008 (ISBN 0-00-265314-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*, Hammersmith, Londres, HarperCollins Publishers.



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 7

OCOM M221.07 – UTILISER L'ÉQUIPEMENT DE SECTION

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Répartir les cadets en groupes selon les ressources.

Les réchauds et les fanaux Coleman sont remplis avant cette leçon.

Obtenir des bûches à fendre et à scier pour les cadets.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE1 et PE3 pour présenter la façon sécuritaire de manier l'équipement de section en participant à un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour les PE2, PE4 et PE5, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et démontrer l'utilisation de l'équipement de section, tout en laissant aux cadets l'occasion d'utiliser cet équipement sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet doit être en mesure d'utiliser l'équipement de section y compris l'allumage et l'extinction d'un réchaud à deux brûleurs et un fanal à deux manchons. Les cadets doivent aussi être en mesure d'utiliser les outils de façon sécuritaire.

IMPORTANTANCE

Il est important que les cadets connaissent comment utiliser l'équipement de section pour prévenir les accidents et blessures et augmenter la durée vie de l'équipement.

Point d'enseignement 1

Identifier les caractéristiques d'un réchaud à deux brûleurs

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



Le réchaud à deux brûleurs Coleman, modèle M425F710C, a été utilisé lors de la préparation de cette leçon. Par contre, les instructeurs peuvent substituer un autre réchaud lors de l'enseignement de cette leçon.

CARACTÉRISTIQUES

Les caractéristiques d'un réchaud à deux brûleurs sont les suivantes :

- Il peut produire une flamme propre, sans fumée.
- On peut l'éteindre rapidement.
- On peut facilement l'allumer par temps froid.
- Ne vibre pas bruyamment lorsqu'il est emballé.
- On peut facilement le remplir de combustible.
- Il ne dégage pas d'odeur nocive.
- Le combustible dans le réservoir ne se déverse pas, peu importe la position dans laquelle on le transporte.
- Il se refroidit rapidement.
- On peut le nettoyer et le réparer facilement.

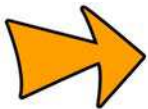
Température de fonctionnement

Le réchaud à deux brûleurs Coleman, lorsque à l'abri du vent, peut s'utiliser à des températures aussi basses que -52 °C.

Type de combustible

Le réchaud utilise du naphte.

Parties et accessoires



La figure fournie a pour but d'identifier les parties et non de servir au démontage.

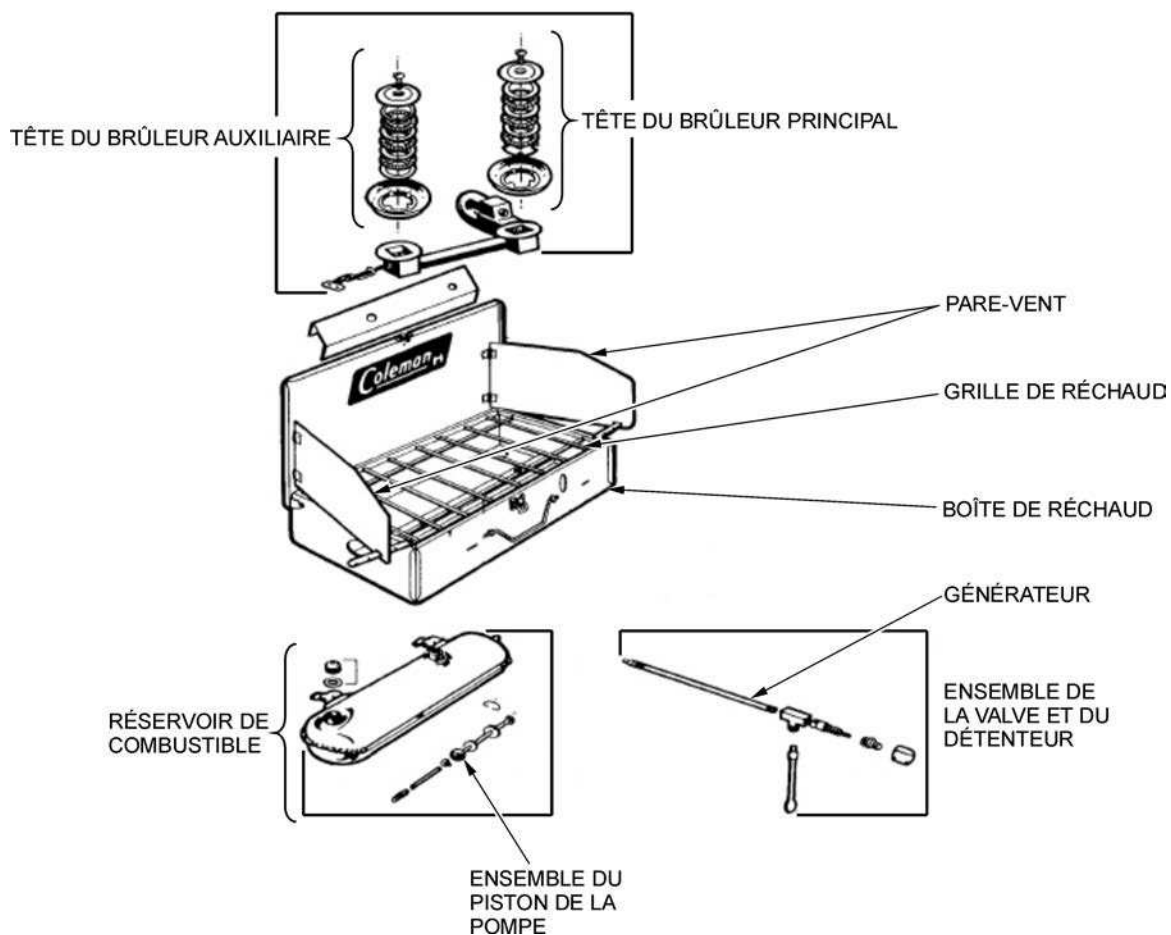


Figure 1 Parties du réchaud à deux brûleurs Coleman

B-GG-302-002/FP-001, Entraînement fondamental aux opérations par temps froid (volume 2) (p. 2-75)

Boîte à réchaud. Ceci est le récipient dans lequel les brûleurs sont rangés ainsi que le réservoir de combustible et le générateur.

Ensemble de la valve et du détendeur. L'ensemble consiste en la roue, l'écrou et le corps de la valve et du détendeur. Sa fonction est de régulariser le débit du combustible sous pression à partir du réservoir de combustible par le générateur jusqu'à la tête du brûleur.

Tête du brûleur principal. La tête du brûleur principal est située sur le côté droit du réchaud et consiste en un capuchon de brûleur et une petite vis avec une série d'anneaux de brûleur. L'ensemble complet se loge dans la cuvette du brûleur. Le bouton de commande du brûleur principal est situé sur l'ensemble soupape et générateur.

Tête du brûleur auxiliaire. La tête du brûleur auxiliaire est située sur le côté gauche du réchaud et consiste en un capuchon de brûleur et une petite vis avec une série d'anneaux de brûleur. L'ensemble complet se loge dans la cuvette du brûleur auxiliaire. La commande du brûleur auxiliaire est située sur le côté gauche de la boîte du réchaud.

Ensemble du piston de la pompe. L'ensemble du piston de la pompe est fixé dans le réservoir et est tenu en place par une attache du bouchon du piston de la pompe.

Réservoir de combustible. Le réservoir de combustible est de couleur rouge. Il faut remplir le réservoir seulement jusqu'au trois quarts, afin de laisser entrer l'air lors de la mise sous pression. Lorsqu'il est utilisé, le réservoir est fixé en avant de la boîte du réchaud, et il est ensuite rangé à l'intérieur de la boîte du réchaud.

Pare-vent. Les pare-vent protègent les brûleurs contre le vent.

Grille du réchaud. La grille du réchaud soutient les ensembles de casseroles.

Générateur. Le générateur alimente les brûleurs de combustible. Le combustible passe par le générateur, puis il est chauffé par le brûleur principal.

Précautions

Les dangers sont réduits si on prend des précautions. Suivre ces quelques règles simples :

- Ne jamais laisser le réchaud sans surveillance.
- Ne jamais utiliser un réchaud comme un appareil de chauffage ou dans des espaces renfermés tels des édifices, des tentes ou des cavernes.
- Ne jamais enlever le réservoir de combustible ou desserrer le bouchon de remplissage sur le réservoir de combustible quand le réchaud fonctionne.
- Toujours remplir et allumer le réchaud à l'extérieur dans un endroit bien ventilé, loin d'une flamme nue, de la chaleur et des combustibles.
- Utiliser du combustible de naphte seulement.
- Ranger à l'écart d'une flamme nue ou d'une chaleur excessive.
- Toujours s'assurer que les pare-vent et les supports du couvercle sont fixés solidement avant d'allumer le réchaud.
- S'assurer que le réchaud est froid, avant de le transporter ou de le ranger. Desserrer la bouche de remplissage pour relâcher la pression d'air et la resserrer. Fermer le bouton de commande.
- Si le réchaud s'enflamme, couper l'alimentation de combustible, fermer les pare-vent et le couvercle du réchaud.
- Lors de l'utilisation d'un réchaud, s'assurer qu'un extincteur est disponible.



Il est important de souligner aux cadets que les réchauds et fanaux ne doivent pas être utilisés dans des endroits renfermés tels que des édifices et des tentes. La combustion du naphte et d'autres combustibles produit des émissions de monoxyde de carbone. Le monoxyde de carbone se lie à l'hémoglobine 200 à 250 fois mieux que l'oxygène et déränge presque tout le système physiologique et neurologique, même dans des concentrations assez faibles. Du fait que le gaz est plus pesant que l'air, il se concentre au sol des tentes et des cavernes, où les enthousiastes du plein air dorment, et ne se dissipera pas – même après plusieurs jours – à moins qu'il ne soit forcé à sortir par un courant direct, fort et persistant d'air froid à la hauteur de la concentration de gaz. La prévention du problème nécessite d'abord un courant d'air actif semblable – au niveau du réchaud ou du fanal ou dessous, pas au haut de la tente ou de la caverne comme on le croyait auparavant. Selon une étude de recherche récente, l'asphyxie dans des situations de tentes tue trois fois plus de personnes par année que chez les alpinistes. D'autres recherches ont même lié des cas d'exposition modérée au monoxyde de carbone à des effets importants à longs termes, y compris l'humeur déprimée, l'apathie, la désorientation, l'irritabilité et l'amnésie – plusieurs de ces dernières se sont produites dans 100 pour cent des individus exposés et que l'on peut mesurer après des années de l'exposition initiale. Les risques augmentent aussi à des altitudes plus élevées.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Quel est la plus basse température de fonctionnement du réchaud Coleman?
- Q2. Quel type de combustible utilise-t-on dans le réchaud Coleman?
- Q3. Quelles sont trois précautions à prendre lors de l'utilisation d'un réchaud Coleman?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Lorsqu'il est à l'abri du vent, on peut l'utiliser à des températures aussi basses que -52° C.
- R2. Le réchaud Coleman utilise le naphte.
- R3. Trois précautions à prendre lors de l'utilisation d'un réchaud Coleman sont :
- Ne pas utiliser le réchaud comme un appareil de chauffage.
 - Ne jamais enlever ou desserrer le bouchon de remplissage sur le réservoir de combustible quand le réchaud fonctionne.
 - Ne jamais laisser le réchaud sans surveillance.
 - Toujours remplir et allumer le réchaud à l'extérieur, à l'écart d'une flamme nue, de la chaleur et des combustibles.
 - Ne jamais enlever le réservoir de combustible pendant que le réchaud fonctionne.
 - Utiliser du combustible de naphte seulement.
 - Ranger à l'écart d'une flamme nue ou d'une chaleur excessive.
 - Toujours s'assurer que les pare-vent et les supports du couvercle sont fixés solidement avant d'allumer le réchaud.

- Ne pas utiliser dans les tentes de salle à manger.
- S'assurer que le réchaud est froid, avant de le transporter ou de le ranger. Desserrer la bouche de remplissage pour relâcher la pression d'air et la resserrer. Fermer le bouton de commande.

Point d'enseignement 2

Expliquer, démontrer et demander aux cadets de faire fonctionner un réchaud à deux brûleurs

Durée : 15 min

Méthode : Démonstration et exécution



Pour cette leçon sur les compétences, on recommande que l'enseignement se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer la compétence entière pendant que les cadets observent.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets lorsqu'ils répètent les gestes de chaque étape.
3. Surveiller la performance des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Remarque : Des instructeurs adjoints peuvent être employés pour surveiller la performance des cadets.

MONTAGE

Le montage du réchaud Coleman comprend :

1. Déverrouiller et ouvrir le réchaud (figure 2).
2. Ouvrir et fixer les pare-vent (figure 3).
3. Soulever la grille et enlever le réservoir de combustible (figure 4).
4. Installer le réservoir de combustible. S'assurer que le générateur passe dans le gros trou à l'avant du réchaud et est inséré dans l'ouverture au-dessus du brûleur. Insérer les ferrures de suspension du réservoir dans les fentes situées en avant du boîtier du réchaud (figure 4).
5. Fixer la chaîne de sécurité (figure 5).
6. Installer la grille (figure 6).
7. S'assurer que la commande du brûleur auxiliaire est dans la position fermée (figure 7).



Figure 2 Réchaud fermé

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 3 Pare-vent

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 4 Installer le réservoir de combustible

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 5 Fixer la chaîne de sécurité

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 6 Grille fermée

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



Figure 7 Commande du brûleur auxiliaire

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

ALLUMER ET ÉTEINDRE LE RÉCHAUD COLEMAN



Le réservoir de combustible du réchaud Coleman doit être rempli avant cette leçon, toutefois, on doit pomper le réservoir de combustible pour le mettre sous pression.

Pompage du réservoir de combustible

1. S'assurer que le bouton de commande est réglé à la position « OFF ».
2. Tourner le piston de la pompe deux tours complets dans le sens antihoraire.
3. Placer le pouce sur la bouche d'aération du bouchon du piston de la pompe.
4. Pomper trente à quarante coups complets pour mettre sous pression le réservoir de combustible.
5. Tourner le piston de la pompe dans le sens horaire jusqu'à ce qu'elle soit bien fermée.

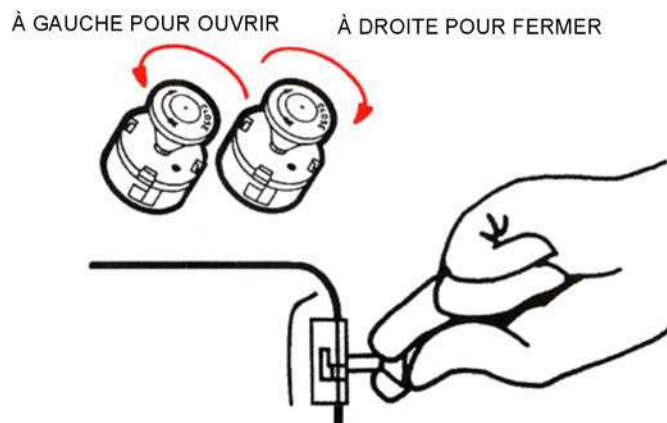


Figure 8 Pomper le réservoir de combustible

Coleman Camp Stove Model M425F710C Instructions for Use, Canadian Coleman Co., Mississauga, ON

Allumer le brûleur principal



Par temps froids, il peut être nécessaire de réchauffer le générateur avant de l'allumer. On peut le faire en mettant une petite quantité de combustible directement sur le brûleur principal et l'allumer avec une allumette. Le combustible enflammé réchauffe le générateur, puis chauffe le combustible à l'intérieur et ensuite facilite l'allumage du brûleur. Quand le générateur n'est pas assez réchauffé, il est possible que le combustible liquide se concentre dans le réchaud, une situation qui est très dangereuse.

1. S'assurer que la commande du brûleur auxiliaire est en position fermée et que le réservoir est pressurisé.
2. Ne pas se pencher au-dessus du réchaud en l'allumant.
3. Tenir une allumette allumée près du brûleur principal.
4. Tourner le levier d'allumage instantané vers le haut pour l'allumage.
5. Tourner le bouton de commande à la position ou au réglage « LIGHT ».
6. Surveiller la flamme.
7. Lorsque la flamme devient bleue (après environ une minute), tourner le levier d'allumage instantané vers le bas et tourner le bouton de commande à l'intensité désirée « HI – LO ».

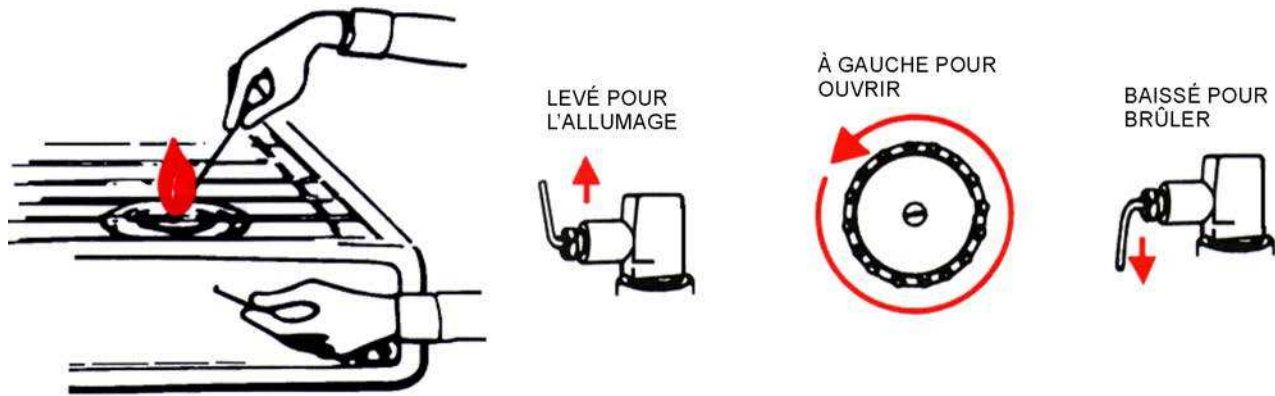
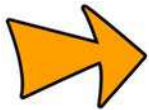


Figure 9 Allumage du brûleur principal

Coleman Camp Stove Model M425F710C Instructions for Use, Canadian Coleman Co., Mississauga, ON



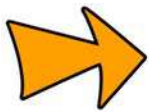
Si le réchaud ne s'allume pas ou si l'allumette s'éteint avant qu'il ne s'allume, tourner le bouton de commande à la position « OFF » et attendre deux minutes avant d'essayer de rallumer le réchaud.

Allumage du brûleur auxiliaire

1. Lorsque le brûleur principal est allumé, on peut allumer le brûleur auxiliaire.
2. Tenir une allumette au brûleur auxiliaire. Ouvrir la soupape auxiliaire située sur le côté de la boîte du réchaud, à côté du brûleur (le brûleur principal peut nécessiter un ajustement après que le brûleur auxiliaire a été allumé).

Éteindre le brûleur

1. Fermer la commande du brûleur auxiliaire.
2. Enlever les casseroles du réchaud et tourner le levier d'allumage instantané vers le haut à la position « LIGHT » et laisser brûler pendant une minute. De cette façon, les particules plus lourdes de combustible sont évacuées du générateur.
3. Tourner le bouton de commande dans le sens horaire à la position « OFF » et fermer fermement.



Une petite flamme sur le brûleur principal continuera de brûler pendant quelques minutes, jusqu'à ce que le générateur ne contienne plus de combustible.

RANGEMENT DU RÉCHAUD COLEMAN APRÈS SON UTILISATION

Le rangement du réchaud Coleman se fait de la façon suivante :

1. Permettre au réchaud de refroidir avant de l'emballer.
2. S'assurer que le réchaud est propre et que la boîte du réchaud est exempte de saleté, d'allumettes, etc.
3. S'assurer que la commande du brûleur auxiliaire est à la position fermée.
4. Ouvrir la grille.

5. Enlever la chaîne de sécurité.
6. Désinstaller le réservoir de combustible et l'enlever du générateur.
7. Placer le réservoir de combustible à l'intérieur de la boîte du réchaud.
8. Fermer la grille.
9. Fermer et plier les pare-vent.
10. Fermer le couvercle et verrouiller la boîte.
11. Ranger le réchaud dans un endroit frais et sec.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Comment assemble-t-on le réchaud Coleman?
- Q2. Combien faut-il de coups de pompe pour pressuriser un réservoir de combustible?
- Q3. Quelle première étape faut-il faire pour éteindre un réchaud Coleman?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Pour assembler le réchaud Coleman, il faut effectuer les étapes suivantes :
 1. Déverrouiller et ouvrir le réchaud
 2. Ouvrir et fixer les pare-vent.
 3. Soulever la grille et sortir le réservoir de combustible.
 4. Installer le réservoir de combustible. S'assurer que le générateur passe dans le gros trou à l'avant du réchaud et est inséré dans l'ouverture au-dessus du brûleur. Insérer les ferrures de suspension du réservoir dans les fentes situées en avant du boîtier du réchaud.
 5. Fixer la chaîne de sécurité.
 6. Installer la grille.
 7. S'assurer que la commande du brûleur auxiliaire est à la position fermée.
- R2. Pomper trente à quarante coups complets pour mettre sous pression un réservoir de combustible.
- R3. La première étape pour éteindre le réchaud Coleman est de fermer la commande du brûleur auxiliaire.

Point d'enseignement 3

Identifier les caractéristiques du fanal à deux manchons

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif

CARACTÉRISTIQUES

Les fanaux Coleman sont conçus pour brûler du naphte – un combustible liquide très inflammable. Ce combustible est sous pression dans un réservoir fixé à l'unité, puis chauffé dans un générateur et ensuite brûlé en un gaz. Pour de meilleurs résultats, garder le fanal propre et en bon état.

Les caractéristiques du fanal à deux manchons Coleman incluent :

- un poids de 2.25 kg (5 lb); et
- un réservoir de combustible d'une capacité de un (1) litre, qui permet un temps de combustion de sept (7) heures à intensité « HIGH » et de quatorze (14) heures à intensité « LOW ».

Parties et accessoires

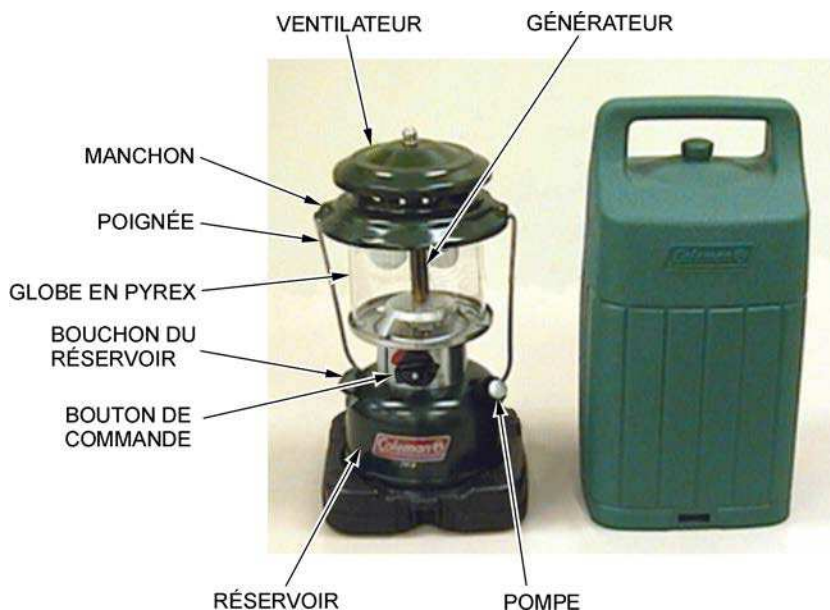


Figure 10 Fanal à deux manchons Coleman

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Ventilateur. Laisse la chaleur et les émanations s'évacuer du fanal.

Générateur. Fournit du combustible sous pression au manchon.

Manchon. Émet une lumière brillante par l'inflammation du naphte.

Poignée. Permet à l'utilisateur de transporter ou de suspendre le fanal.

Globe en pyrex. Protège le manchon des débris étrangers. Le globe en pyrex réduit aussi la quantité d'oxygène qui entre dans le fanal.

Bouchon du réservoir. Scelle le réservoir pour combustible.

Bouton de commande. Contrôle la quantité de combustible qui entre dans le générateur, par conséquent, contrôle la brillance du fanal.

Réservoir. Il sert de réservoir de stockage pour combustible.

Pompe. Pompe l'air dans le réservoir de combustible, met sous pression le réservoir.

Précautions

Les dangers sont réduits si on prend des précautions. En plus de prendre des précautions avec les réchauds, on doit prendre des précautions pour s'assurer de remplacer les manchons de fanal troués avant de l'utiliser.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

QUESTIONS

- Q1. Quelle est la capacité en combustible du réservoir du fanal à deux manchons?
- Q2. Où devrait-on utiliser le fanal?
- Q3. Quel est le but de la poignée?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le réservoir du fanal à deux manchons contient 1 L de combustible.
- R2. Le fanal devrait être utilisé dans des endroits ventilés ou ouverts.
- R3. La poignée permet à l'utilisateur de transporter ou de suspendre le fanal.

Point d'enseignement 4

Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer à faire fonctionner le fanal à deux manchons

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Pour cette leçon sur les compétences, on recommande que l'enseignement se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer la compétence entière pendant que les cadets observent.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets lorsqu'ils répètent les gestes de chaque étape.
3. Surveiller la performance des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent être employés pour surveiller la performance des cadets.

MONTAGE

Le fanal n'a pas besoin d'être monté ni démonté, sauf pour remplacer les manchons. Avant d'utiliser le fanal, le cadet doit vérifier si la poignée est bien en place et si la vis sur le dessus du ventilateur est serrée.

ALLUMER ET ÉTEINDRE LE FANAL À DEUX MANCHONS COLEMAN



Le fanal aurait dû être rempli avant cette leçon, toutefois, on doit pomper le fanal pour le mettre sous pression. Quand on remplace un manchon, il faut le brûler avant de l'utiliser. Le brûlage du manchon le fait rétrécir de taille pour assurer que la combustion du combustible a lieu dans le manchon. Si on ne brûle pas le manchon avant de l'utiliser, le combustible peut s'écouler du manchon avant la combustion.

Pompage du réservoir de combustible

1. S'assurer que le bouton de commande est réglé à la position « OFF ».
2. Tourner la poignée de la pompe deux tours complets en sens antihoraire.

3. Placer le pouce sur la bouche d'aération de la poignée du trou de la poignée de la pompe.
4. Pomper trente à quarante coups complets pour mettre sous pression le réservoir de combustible.
5. Tourner la poignée de la pompe en sens horaire jusqu'à ce qu'elle soit bien fermée.

Allumage du fanal



Ne pas se placer les mains ou la tête au-dessus du fanal lorsqu'on l'allume. Les manchons sont très fragiles et on doit les éviter quand on utilise une allumette pour allumer le fanal.

1. Insérer une allumette allumée par le trou au fond du cadre du brûleur.
2. Tourner le bouton de commande à la position « LIGHT ».
3. Une fois que le manchon brûle d'un blanc lumineux, tourner le bouton de commande à la position « ON ».
4. Augmenter la pression d'air dans le réservoir. On peut augmenter la pression d'air pendant que le fanal est allumé. Une bonne pression d'air est importante pour obtenir une intensité de lumière maximale.

Éteindre le fanal

1. Tourner le bouton de commande à la position « OFF ».
2. Laisser brûler le combustible qui reste.

RANGEMENT DU FANAL APRÈS SON UTILISATION

Ranger le fanal Coleman de la façon suivante :

1. S'assurer que le fanal est refroidi.
2. Essuyer et éliminer toute saleté.
3. Égoutter le combustible dans un récipient de stockage pour combustible.
4. Remiser dans un endroit frais et sec.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

- Q1. Combien faut-il de coups de pompe pour mettre sous pression le réservoir de combustible d'un fanal?
- Q2. Où faut-il insérer l'allumette pour allumer le fanal?
- Q3. Comment faut-il éteindre le fanal?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Pomper trente à quarante coups complets pour mettre sous pression le réservoir de combustible d'un fanal.
- R2. Insérer une allumette allumée par le trou au fond du cadre du brûleur.
- R3. Pour éteindre, tourner le bouton de commande à la position « OFF » et laisser le fanal brûler le combustible qui reste.

Point d'enseignement 5**Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le maniement des outils de campagne de façon sécuritaire**

Durée : 15 min

Méthode : Démonstration et exécution



Pour cette leçon sur les compétences, on recommande que l'enseignement se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer la compétence entière pendant que les cadets observent.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets lorsqu'ils répètent les gestes de chaque étape.
3. Surveiller la performance des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Nota : Des instructeurs adjoints peuvent être employés pour surveiller la performance des cadets.



Lors de l'utilisation d'outils, on doit suivre les consignes suivantes :

- Ranger les outils dans un endroit sécuritaire. Ne jamais les laisser à la traîne ou sur le sol.
- Toujours utiliser l'outil qui convient.
- Respecter les consignes de sécurité qui s'appliquent à l'équipement.
- Garder les bords et les lames bien affûtées et les manches serrés.
- Nettoyer et enduire d'une légère couche d'huile les parties en acier avant de les ranger.

HACHE

Avant d'utiliser une hache, vérifier que le manche est solidement serré dans la tête de la hache. S'il est desserré, on doit enfoncer le coin davantage ou fabriquer un nouveau coin avec du bois dur. Le manche ne doit pas être craqué ou fendu.

Vérification du tranchant

La lame de la hache doit être affûtée. Si elle ne l'est pas, la hache peut être dangereuse parce qu'elle ne mordra pas bien et elle aura tendance à rebondir sur le bois à couper. Une plus grande force, au détriment du contrôle, sera nécessaire pour l'utiliser. Une lime est idéale pour éliminer les craquelures de la lame de la hache et une pierre à aiguiser est idéale pour affûter le tranchant.

Maniement

La hache doit être transportée en la tenant par le manche juste sous la tête, le tranchant vers l'avant et pointant légèrement vers l'extérieur.

Avant de ranger la hache, elle doit être soigneusement nettoyée et remise dans son étui. Si la hache demeure à l'extérieur, on peut l'enfoncer dans une souche d'arbre mort lorsqu'on ne l'utilise pas.

Angle pour couper du bois

Pour maximiser la coupe de bois, les coups doivent être faits à un angle de 45 degrés. À des angles moins que 45 degrés, la hache peut dévier de l'arbre. Cette manœuvre peut être très dangereuse. À des angles plus grand que 45 degrés, la hache est inefficace car la lame ne coupe pas de copeaux de bois et ne fait que s'enfoncer dans l'arbre.

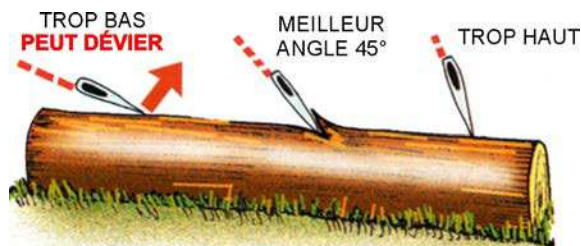


Figure 11 Angle pour couper du bois

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 409)

Direction de la chute

Lors de l'utilisation d'une hache pour couper un arbre :

1. Prévoir un chemin pour s'échapper si l'arbre tombe de votre côté. Faire attention aux nids de frelons ou de guêpes.
2. S'assurer que la hache est aiguisée et que la tête de la hache est bien fixée sur la poignée.
3. Prévoir une distance sécuritaire des gens à proximité.
4. Enlever les branches et les arbustes avoisinants qui peuvent faire dévier la hache.
5. Se placer les pieds solidement au sol.
6. Prendre de courts élans, sans secousses. Cette méthode aide à se concentrer sur la cible.
7. Les coups de coupe sont plus efficaces à un angle de 45 degrés et ils facilitent l'éjection des copeaux de bois.
8. Vérifier la direction de l'inclinaison.
9. Couper avec précaution jusqu'à ce que l'arbre soit prêt à tomber. Quand l'arbre tombe et que d'autres personnes sont présentes, il faut crier « ATTENTION »!

La première coupe devrait être faite du côté de l'arbre orienté dans le sens souhaité de la chute. Ceci est souvent décidé en fonction du penchant de l'arbre. La coupe ne doit pas être plus profonde que la moitié du diamètre de l'arbre. La coupe arrière se situe légèrement au-dessus et à l'opposé de la première coupe. Les deux coupes doivent avoir un angle de 45 degrés.

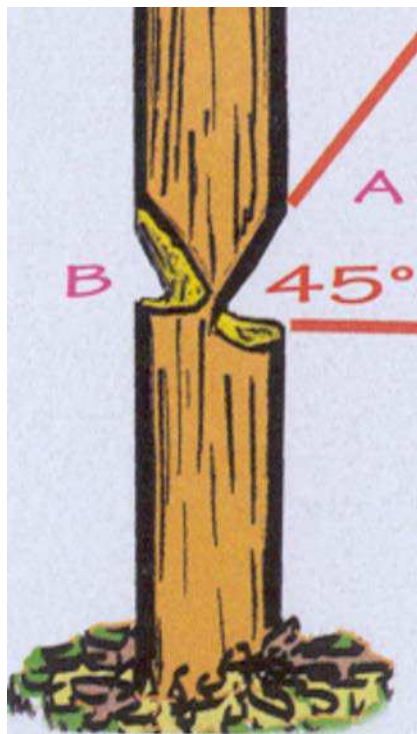


Figure 12 Direction de la chute

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 496)

SCIE À ARCHET

Tenir et couper un billot

Lors de l'utilisation d'une scie à archet pour couper du bois :

1. Utiliser un va-et-vient régulier sans exercer de pression excessive sur la lame.
2. S'assurer que le bois est bien fixé en utilisant un appui pour le billot. Cela évite que la scie reste coincée dans le billot, car le poids de l'extrémité coupée fait ouvrir la fente de la coupe (voir la figure 12).

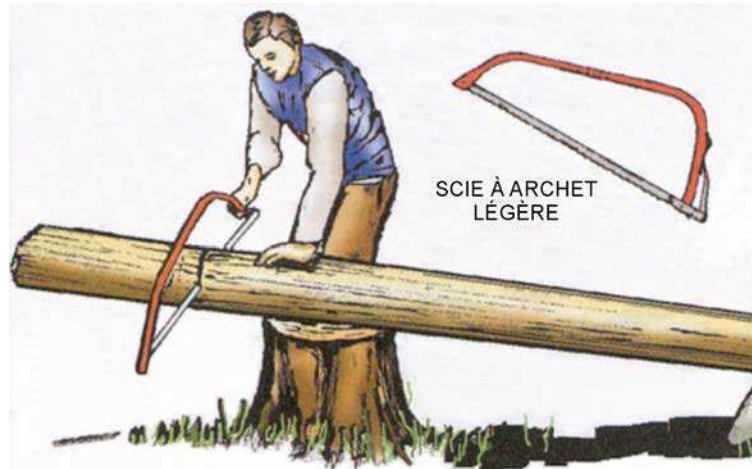


Figure 13 Couper un billot

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 500)

Direction de la chute

Lors de l'utilisation d'une scie à archet pour couper un arbre :

1. Couper une entaille avec une hache dans la direction que l'arbre doit tomber. C'est ce qu'on appelle un pont.
2. Scier sur le côté opposé de l'entaille sur l'arbre, un ou deux pouces au-dessus de la surface inférieure de l'entaille (voir la figure 14). Ceci est très important, parce que si l'arbre est scié en dessous de l'entaille, l'arbre peut rebondir, pincer la lame et peut devenir hors de contrôle.
3. Retirer la scie lorsque l'arbre commence à tomber. L'arbre tombera avec l'aide du pont.

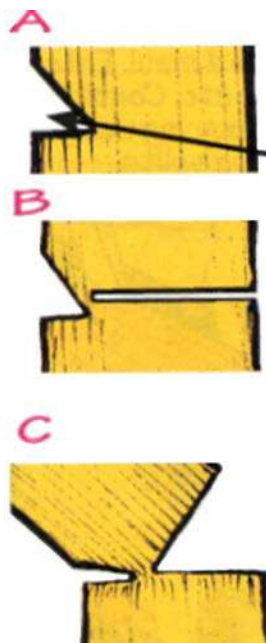


Figure 14 Couper un arbre avec une scie

Tawrell, P., Camping and Wilderness Survival, Leonard Paul Tawrell (p. 500)

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de pratiquer la façon de couper et scier un billot.

RESSOURCES

- Des bûches à couper et scier pour les cadets.
- Une (1) hache par groupe.
- Une (1) scie à archet par groupe.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes d'au plus cinq personnes.
2. Les cadets doivent couper et scier un billot de bois en utilisant une hache et une scie à archet.
3. Chaque cadet aura l'occasion de couper et scier.

MESURES DE SÉCURITÉ

Les cadets utilisant des outils doivent les manier de façon sécuritaire et être directement supervisés par un instructeur.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5

QUESTIONS

- Q1. Que doit-on vérifier sur une hache avant son utilisation?
- Q2. À quel angle une hache maximise-t-elle sa coupe?
- Q3. Quel type de va-et-vient doit-on utiliser pour scier?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Avant d'utiliser une hache, vérifier que le manche est solidement serré dans la tête de la hache. Le manche ne doit pas être craqué ou fendu et la lame de la hache doit être bien affûtée.
- R2. Un angle de 45 degrés maximise la coupe d'une hache.
- R3. Utiliser un va-et-vient régulier sans exercer de pression excessive sur la lame.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

- Q1. Que doit-on huiler sur la hache après son utilisation?
- Q2. Quelle est la plus basse température de fonctionnement du réchaud Coleman?
- Q3. Pourquoi les cadets n'utilisent pas les réchauds ou les fanaux Coleman dans un endroit renfermé?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La tête d'acier d'une hache doit être huilée après l'utilisation.
- R2. Lorsqu'à l'abri du vent, la plus basse température de fonctionnement d'un réchaud Coleman est de -52 °C.
- R3. Les réchauds et les fanaux produisent du monoxyde de carbone qui se lie à l'hémoglobine entraînant des effets tels que l'humeur déprimée, l'apathie, la désorientation, l'irritabilité et l'amnésie, et même la mort.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Pendant un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine, tous les participants utilisent des outils pour construire des portions du site de campement. Il est important de savoir comment utiliser les outils et l'équipement fournis, parce que cela aide à assurer la sécurité de tous et aide à garder les outils en bon état.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les extincteurs doivent être situés en dedans d'une distance de 15 m des réchauds et des fanaux allumés.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-010 B-GG-302-002/FP-001 FMC. (1982). *Entraînement fondamental aux opérations par temps froid : Opérations particulières, volume 2, Opérations dans l'arctique et la zone subarctique*. Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2nd ed.)*. Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 8

OCOM M221.08 – PRÉPARER UNE RATION INDIVIDUELLE DE CAMPAGNE (RIC)

Durée totale :

30 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Immédiatement avant cette leçon faire bouillir de l'eau et la laisser mijoter. Cette eau servira à la préparation de ration individuelle de campagne (RIC). Également, faire bouillir de l'eau potable qui sera prête pour tout article de nourriture supplémentaire dans la préparation de RIC qui nécessite de l'eau chaude.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode de l'exposé interactif a été choisie pour les PE1 et PE2 pour présenter aux cadets la façon de préparer les repas en campagne et de stimuler l'intérêt.

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE3, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et de démontrer comment préparer une RIC, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer ces compétences sous supervision.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet doit être en mesure de préparer une RIC.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent comment préparer les différents éléments d'une RIC. La RIC fournit de l'énergie pour faire fonctionner le corps et permettre au cadet de continuer les tâches et les activités en campagne. La RIC est le plus souvent consommée pendant les expéditions en l'absence d'installations de cuisine.

Point d'enseignement 1**Discuter des repas en campagne**

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



Suite à leur participation au niveau de l'étoile verte ou au cours de l'instruction générale, les cadets peuvent avoir une certaine connaissance des différents types de rations disponibles.

Fournir aux cadets le plus grand nombre possible d'exemples visuels. Cette leçon est donnée en campagne, donc, des repas frais et RIC doivent être disponibles. Si des repas chauds de groupe sont disponibles, s'assurer de les utiliser comme exemple.

TYPES DE REPAS EN CAMPAGNE

Il est très important de manger régulièrement en campagne afin de maintenir la force et l'énergie. Même si un cadet peut être préoccupé, il est important de manger autant d'aliments sains qu'il est possible lors d'activités physiques à l'extérieur. Le temps froid, l'exercice ardue et l'activité constante demandent beaucoup d'énergie. Seul un bon repas sain peut la remplacer.

Rations fraîches

Les rations fraîches sont préparées d'aliment cru en campagne. Les rations fraîches nécessitent de la préparation et de la cuisson. Habituellement, ce type de ration ne s'entrepasse pas ou ne se garde pas bien et doit être cuit en dedans d'un jour une fois lorsqu'on est en campagne (p. ex. hot dogs, hamburgers, steak, oeufs, etc.).

Repas chauds de groupe

Les repas chauds de groupe comprennent des rations fraîches qui ont été préparées dans une installation de cuisine. Les aliments sont mis dans des récipients isothermes (repas chauds de groupe) qui continuent à la garder au chaud sans combustible (les récipients internes de métal chauds restent au chaud grâce aux aliments qu'ils contiennent). Un repas chaud de groupe est très semblable à un thermos – gardant les aliments froids au froid ou les aliments chauds au chaud.

Boîtes à lunch

Ces repas sont faits pour remplacer les repas qui seraient habituellement consommés à la cuisine. Ils peuvent être utilisés lors des déplacements planifiés où, en raison de l'horaire ou de l'itinéraire emprunté, les installations de cuisine ne sont pas accessibles pour les repas. Les boîtes à lunch contiennent habituellement des sandwiches, des fruits, des légumes, du jus, etc.

RIC

Chaque RIC comprend un plat principal (de viande ou végétarien), des légumes et des fruits dans des sachets d'aluminium scellés, et des aliments séchés dans des sachets de papier ou de papier d'aluminium. Tous les aliments sont bons à manger froid et sec – par contre, ils peuvent ne pas goûter aussi bon que les aliments chauds. Des articles très sucrés comme du chocolat, des bonbons durs, des mélanges de boisson ainsi que du café et du thé sont aussi inclus.

Les RIC ont été développées pour satisfaire à l'exigence typique de trois repas par jour. Ces repas sont identifiés comme déjeuner, dîner et souper. Ils contiennent entre 1400 et 1800 calories – suffisamment de calories pour un adulte qui exécute des tâches ardues pendant de longues périodes. Si une personne mange des RIC pendant des périodes inactives ou de travail à des niveaux d'effort moindre, elle pourrait prendre du poids.

BESOINS EN EAU

Apporter de l'eau en campagne. L'eau potable n'est pas nécessaire pour chauffer ou réchauffer les RIC. L'eau des étangs, lacs ou l'eau de source qui n'a pas été filtrée ou traitée est acceptable.

L'eau utilisée pour faire cuire les RIC n'est pas potable. L'eau utilisée pour faire cuire les RIC peut se contaminer avec l'oxyde d'aluminium provenant de l'extérieur des sachets de RIC. L'eau n'est donc pas bonne à boire et doit être traitée comme de l'eau grise (de lavage) et éliminée de façon appropriée.

Faire bouillir ou traiter l'eau provenant de sources inconnues. L'eau puisée d'une source qui n'est pas certifiée comme étant sécuritaire doit être bouillie pendant 5 minutes avant d'être consommée.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Nommez les quatre types de rations disponibles?
- Q2. Les RIC sont identifiées par quel type de repas?
- Q3. Est-ce que l'eau bouillie pour les RIC peut être consommée?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Fraîches, boîtes à lunch, repas chauds de groupe et les RIC.
- R2. Déjeuner, dîner et souper.
- R3. Non. L'eau devient contaminée avec l'oxyde d'aluminium provenant de l'extérieur des sachets des RIC.

Point d'enseignement 2

Discuter des caractéristiques et contenus d'une RIC

Durée : 5 min

Méthode : Exposé interactif



Pendant ce PE, avoir deux RIC (si disponible). Un repas du déjeuner et un repas du dîner ou du souper est préférable.

Décrire la présentation physique de la RIC et discuter de chaque article contenu à l'intérieur. Donner des exemples de comment utiliser chaque article.

Démontrer la différence dans les articles du déjeuner et des autres repas, noter les céréales et les articles de chocolats chauds.

CARACTÉRISTIQUES D'UNE RIC

La RIC est un petit repas emballé qui :

- n'est pas plus gros qu'un gros dictionnaire;
- pèse 850 grammes (14 onces, une livre est égale à 16 onces);
- contient environ 1400 à 1800 calories;
- est disponible en trois types de repas différents – déjeuner, dîner et souper. Chaque type de repas contient six plats différents; et
- comprend quelques contenus semblables.

CONTENUS D'UNE RIC

	DÉJEUNER	DÎNER	SOUPER
COMMUN	1. Sachet de repas principal 2. Sachet de dessert 3. Allumettes 4. Essuie-tout 5. Cuillère 6. Poudre pour boisson		
PROPRE AU REPAS	1. Café et chocolat chaud avec condiments 2. Céréales	1. Café et thé avec condiments 2. Barre de chocolat 3. Pain ou craquelins et confiture	1. Café et thé avec condiments 2. Barre de chocolat ou biscuits 3. Soupe 4. Plat d'accompagnement
Nota : Le contenu des RIC change annuellement. Cette liste vise à identifier les éléments clés d'une RIC.			

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**QUESTIONS**

- Q1. Quel est le poids d'une RIC?
- Q2. Quelle est la grandeur approximative d'une RIC?
- Q3. Nommez cinq éléments qui sont communs à chaque RIC.

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Environ 850 grammes ou 14 onces.
- R2. N'est pas plus gros qu'un gros dictionnaire.
- R3. Sachet de repas principal, sachet de dessert, cuillère, essuie-tout et allumettes.

Point d'enseignement 3

Expliquer, démontrer et accorder du temps aux cadets, en groupe, pour préparer et cuire des RIC

Durée : 15 min

Méthode : Démonstration et exécution



Remettre à chaque cadet une RIC pour leur prochain repas. Démontrer comment préparer une RIC pour la cuisson et demander aux cadets de le faire en même temps.

Expliquer comment utiliser chaque élément de la RIC.

LA CUISSON DES RIC

Même si les RIC peuvent être consommées froides, elles doivent être chauffées si possible. La cuisson des RIC est simplement une question de :

1. mettre le sachet d'aluminium, qui contient le repas scellé à l'intérieur, dans un contenant d'eau bouillante;
2. faire chauffer pendant 5 minutes et ensuite retirer le sachet de l'eau bouillante;
3. mettre le sachet dans l'emballage de carton dans lequel il était (déchirer une lanière au haut de l'emballage pour faciliter l'accès aux aliments); et
4. déchirer le sachet d'aluminium et manger.



Les RIC nécessitent seulement une petite quantité d'eau à chauffer. La chaleur produite de l'eau bouillie et de la vapeur sont très efficaces pour réchauffer le sachet d'aluminium.

D'autres aliments auront des instructions précises, comme ajouter de l'eau, pour leur préparation.

Chaque RIC contient des déchets de papier, de carton et d'aluminium. Une façon de réduire la quantité excessive de déchets qui devront être transportés est de « défaire » les rations avant de faire l'emballage. Il est donc nécessaire de choisir les aliments qui seront consommés et de laisser les emballages superflus derrière. Apporter toujours plus d'aliments, car une personne a souvent plus faim lorsqu'elle effectue des activités physiques que lorsqu'elle se prépare.

ACTIVITÉ

Durée : 10 min

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de demander aux cadets de préparer une RIC pour un repas.

RESSOURCES

- Des RIC (une par cadet).
- Deux (2) casseroles (assez grandes pour contenir les RIC et bouillir l'eau potable).
- Un réchaud à deux brûleurs au naphte.
- Un ensemble de casseroles.
- De l'eau potable.
- Des allumettes.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Une aire de cuisson désignée dans un environnement de campagne.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Remettre à chaque cadet une RIC au repas approprié de la période de la journée.
2. Demander aux cadets de suivre en même temps, pour préparer leur RIC pour la consommation.

3. Expliquer et démontrer comment utiliser, chauffer et consommer tous les éléments de la RIC.
4. Les cadets consommeront la RIC qu'ils ont préparée en suivant les conseils qu'ils ont appris.

MESURES DE SÉCURITÉ

S'assurer d'être prudent lorsqu'on utilise les réchauds et manipule les RIC une fois qu'elles sont retirées de l'eau chaude. Attention, l'eau bouillante produit une vapeur très chaude qui peut brûler la peau et provoquer une brûlure grave.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'activité du PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à l'activité du PE3 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Une RIC fournit des nutriments et de l'énergie pour le cadet d'Armée actif, tout particulièrement pendant l'entraînement vigoureux lié à l'expédition. Apprendre à préparer les contenus de RIC est une compétence qui est nécessaire en prenant part à l'instruction liée à l'expédition.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Il est préférable d'enseigner cette leçon avant l'heure d'un repas.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

A2-042 A-85-269-001/FP-003 Forces canadiennes. (1986). *Manuel d'Alimentation en campagne*. (vol. 1). Ottawa, ON, Ministère de la Défense nationale.



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 9

OCOM M221.09 – ENTRETENIR L'ÉQUIPEMENT DE SECTION À LA SUITE D'UN EXERCICE D'ENTRAÎNEMENT EN CAMPAGNE (EEC)

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Cette leçon doit être donnée à la suite d'un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine. L'équipement utilisé dans l'EEC sera utilisé comme matériel d'instruction, y compris :

- un réchaud à deux brûleurs Coleman;
- un fanal à deux manchons;
- un ensemble de chaudrons;
- une hache;
- une scie à archet;
- un tapis de sol;
- un seau ou une cuvette; et
- des chiffons.

Diviser les cadets en groupes d'au plus quatre personnes. Donner une cuvette d'eau, un chiffon ou un linge à chaque groupe. Pendant chaque PE, on doit donner à chaque groupe une pièce d'équipement qui fait objet de la discussion. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et d'entretenir l'équipement au fur et à mesure qu'on l'aborde.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour cette leçon, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et de démontrer le nettoyage et l'entreposage de l'équipement de section, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer ces compétences.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'entretenir l'équipement de section.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets apprennent comment entretenir l'équipement de section. Le nettoyage et l'entreposage de l'équipement prolongent la vie de l'équipement. Au moyen de pratiques méthodiques de nettoyage, la corrosion et la rouille auront du mal à attaquer l'équipement ce qui assure une longue vie.

Point d'enseignement 1

Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le nettoyage et l'entreposage d'un réchaud à deux brûleurs

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Fournir un réchaud à deux brûleurs Coleman à chaque groupe. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et de nettoyer l'équipement au fur et à mesure qu'on l'aborde.

SOLUTION DE NETTOYAGE

Le nettoyage du réchaud à deux brûleurs Coleman requiert seulement un mélange léger de savon à vaisselle et d'eau, en plus d'un vieux chiffon ou un linge. Pour mélanger la solution, mettre quelques gouttes de savon à vaisselle dans un seau de lavage rempli d'eau tiède.

NETTOYAGE

Après son utilisation, le réchaud à deux brûleurs Coleman peut se trouver couvert de dépôts de suie (d'émission de combustible) et des restes de nourriture. Le nettoyage après l'utilisation prolonge la vie du réchaud et retarde la corrosion des surfaces de métal. Les parties du réchaud à deux brûleurs Coleman doivent être essuyées à l'aide d'une solution de nettoyage et d'un chiffon ou d'un linge.

Les pare-vent intérieurs et extérieurs. Les pare-vent intérieurs deviennent habituellement sales et sont souvent plus sales que les pare-vent extérieurs à la suite de combustion de combustible et d'éclaboussures de nourriture provenant des chaudrons et des casseroles. Essuyer soigneusement les deux côtés des pare-vent.



Figure 1 Pare-vent

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Le réservoir de combustible. Le réservoir de combustible doit être nettoyé avec un chiffon. Le réservoir de combustible comporte plusieurs rebords et crevasses qui nécessitent un nettoyage minutieux.



Figure 2 Réservoir de combustible

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

La grille. La grille se salit par le contact direct avec les ustensiles de cuisson. La nourriture éclabousse continuellement et brûle sur la grille. Nettoyer la grille de tous restes de nourriture. La grille est peut être tachée par la chaleur de la flamme et ne peut pas être nettoyée.



Figure 3 Grille

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Le coffret du réchaud. Le coffret du réchaud protège le brûleur contre la saleté et les débris; toutefois, lors de l'utilisation, le coffret ramasse de la saleté et des débris. L'intérieur du coffret est exposé au débordement de nourriture, à la saleté et la poussière. L'intérieur et l'extérieur du coffret du réchaud doivent être nettoyés soigneusement parce que les dépôts de débris et de saleté accéléreront la corrosion.



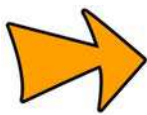
Figure 4 Coffret du réchaud

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

INSPECTION POUR DÉTECTER LES DOMMAGES

Une fois que le réchaud a été nettoyé, il doit être inspecté pour détecter les dommages. Vérifier les parties suivantes et signaler tout dommage :

- coffret à réchaud;
- ensemble de valve et du détenteur;
- tête du brûleur principal;
- tête du brûleur auxiliaire;
- ensemble du piston de la pompe;
- pare-vent;
- grille du réchaud; et
- réservoir de combustible.



Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée. Si l'équipement n'est pas utilisable, le retirer de l'équipement utilisable et aviser le quartier-maître désigné pour faire remplacer ou réparer l'élément.

S'ASSURER QUE LE RÉSERVOIR DE COMBUSTIBLE EST VIDE AVANT L'ENTREPOSAGE

S'assurer que le réservoir n'est plus sous pression avant de l'entreposer. Pour relâcher la pression, desserrer le bouchon du réservoir jusqu'à ce que la pression ait chuté, ensuite resserrer le bouchon.

Le réservoir de combustible doit être vidé avant l'entreposage. Tout combustible restant doit être égoutté dans un récipient de combustible. Pour égoutter le combustible du récipient, utiliser un entonnoir et verser le restant du contenu du réservoir de combustible dans un récipient de combustible. Ensuite, pour permettre au combustible restant de s'évaporer, mettre le réservoir de combustible ouvert à l'extérieur dans un endroit bien aéré.



Vider le réservoir de combustible à l'extérieur et utiliser un bac collecteur au cas où un déversement survient.

ENTREPOSAGE

Entreposer le réchaud Coleman dans un endroit frais et sec protégé de l'humidité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1



La participation des cadets au nettoyage du réchaud à deux brûleurs Coleman servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE. Des questions sont fournies si une confirmation d'apprentissage supplémentaire est nécessaire.

QUESTIONS

- Q1. Que doit-on utiliser comme solution de nettoyage?
- Q2. Quelles zones des pare-vent deviennent habituellement sales?
- Q3. Comment les dommages peuvent-ils être inscrits?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Une solution douce de savon à vaisselle et d'eau.
- R2. Les pare-vent intérieurs deviennent habituellement sales à la suite de la combustion du combustible et d'éclaboussures de nourriture provenant des chaudrons et des casseroles.
- R3. Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée.

Point d'enseignement 2

Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le nettoyage et l'entreposage d'un fanal à deux manchons

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Fournir un fanal à deux manchons à chaque groupe. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et de nettoyer l'équipement au fur et à mesure qu'on l'aborde.

SOLUTION DE NETTOYAGE

Le nettoyage du fanal à deux manchons Coleman requiert seulement un léger mélange de savon à vaisselle et d'eau, et un vieux chiffon ou un linge. Pour mélanger la solution, mettre quelques gouttes de savon à vaisselle dans un seau de lavage rempli d'eau.

NETTOYAGE

Après son utilisation, le fanal à deux manchons Coleman se trouve couvert de dépôts de suie (d'émission de combustible) et probablement de saleté ou de boue, s'il a été déposé au sol. Le nettoyage après l'utilisation prolonge la vie du fanal et retarde la corrosion des surfaces de métal. Certaines parties du fanal à deux manchons Coleman doivent être essuyées à l'aide d'une solution de nettoyage et d'un chiffon ou d'un linge.

L'ensemble ventilateur et anse. Le ventilateur permet à la chaleur et aux émissions de s'échapper du fanal. Les émissions s'accumulent en résidu sur l'ensemble ventilateur et anse (la poignée) et ses parties métalliques. Ce résidu au fil du temps devient très gras et sale en apparence. Enlever l'ensemble ventilateur et anse en dévissant la vis du ventilateur ou décrocher la poignée et lever l'ensemble ventilateur et anse. Essuyer l'ensemble ventilateur et anse au complet en utilisant une solution de nettoyage et un chiffon ou un linge.

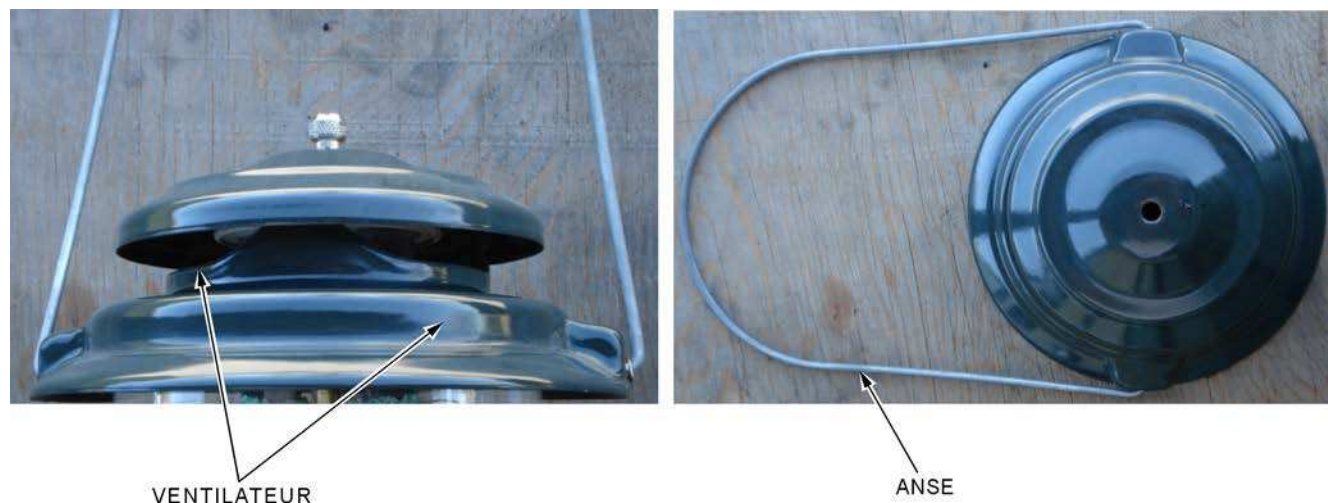


Figure 5 Ensemble ventilateur et anse

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Le globe en pyrex. Le globe, qui protège les manchons, est fait de verre. Ce verre devient sale pendant l'utilisation. Il se salit aussi avec les insectes, la saleté et la poussière qui vient constamment en contact avec le verre. Le verre devient taché et réduit la quantité de lumière qui est émise du fanal. Enlever le globe du fanal, le lever soigneusement par-dessus les manchons. Nettoyer le globe en utilisant la solution de nettoyage et un chiffon ou un linge.

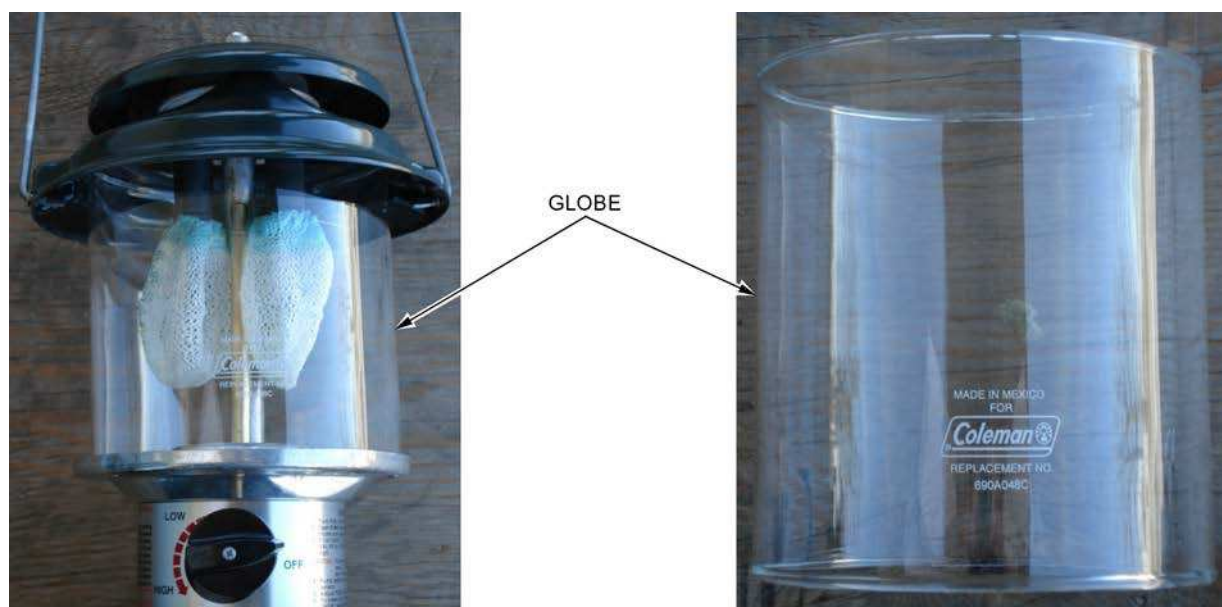


Figure 6 Globe

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

Le réservoir de combustible. Le réservoir de combustible est le réservoir qui stocke le combustible, autrement connu comme les fonts. Le réservoir de combustible est utilisé pour déposer le fanal sur des surfaces plates, que ce soit au sol ou sur une table. Cette partie ramasse peu de résidu provenant des émissions du fanal; cependant, elle est exposée à l'humidité et la saleté. Il est important de nettoyer l'extérieur du réservoir de combustible avec la solution de nettoyage pour ralentir la corrosion du métal.



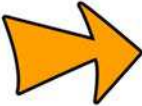
Figure 7 Réservoir de combustible

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

INSPECTION POUR DÉTECTER LES DOMMAGES

Une fois que le fanal est nettoyé, il doit être inspecté pour détecter les dommages. Vérifier les parties suivantes et signaler tout dommage :

- ventilateur;
- manchon;
- anse;
- globe;
- bouchon du réservoir;
- bouton de commande;
- réservoir de combustible; et
- pompe.

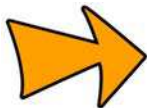


Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée. Si l'équipement n'est pas utilisable, le retirer de l'équipement utilisable et aviser le quartier-maître désigné pour faire remplacer ou réparer l'élément.

S'ASSURER QUE LE RÉSERVOIR DE COMBUSTIBLE EST VIDE AVANT L'ENTREPOSAGE

S'assurer que le réservoir n'est plus sous pression avant de l'entreposer. Pour relâcher la pression, desserrer le bouchon du réservoir jusqu'à ce que la pression soit relâchée, ensuite resserrer le bouchon.

Le réservoir de combustible doit être vidé avant l'entreposage. Tout combustible restant doit être égoutté dans un récipient de combustible. Pour égoutter le combustible du récipient, utiliser un entonnoir et verser le restant du contenu du réservoir de combustible dans un récipient de combustible.



Vider le réservoir de combustible à l'extérieur et utiliser un bac collecteur au cas où un déversement surviendrait.

ENTREPOSAGE

Entreposer le réchaud dans un endroit frais et sec, protégé de l'humidité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2



La participation des cadets au nettoyage du fanal servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE. Des questions sont fournies si une confirmation d'apprentissage supplémentaire est nécessaire.

QUESTIONS

- Q1. Comment le globe devient-il sale?
- Q2. Comment le ventilateur devient-il sale?
- Q3. Quelles parties faut-il vérifier pour détecter les dommages?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le globe se salit avec les insectes, la saleté et la poussière qui vient constamment en contact avec le verre.
- R2. Les émissions salissent le ventilateur. Les émissions s'accumulent en résidu sur l'ensemble ventilateur et anse (la poignée) et ses parties métalliques. Ce résidu au fil du temps devient très gras et sale en apparence.
- R3. Il faut vérifier les parties suivantes pour détecter les dommages :
 - ventilateur;
 - manchon;
 - anse;
 - globe;
 - bouchon du réservoir;
 - bouton de commande;
 - réservoir de combustible; et
 - pompe.

Point d'enseignement 3**Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le nettoyage et l'entreposage d'un ensemble de chaudrons**

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Donner à chaque groupe un ensemble de chaudrons. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et de nettoyer l'équipement au fur et à mesure qu'on l'aborde.

SOLUTION DE NETTOYAGE

Le nettoyage d'un chaudron requiert seulement un mélange léger de savon à vaisselle, de l'eau et un vieux chiffon ou linge. Pour mélanger la solution, mettre quelques gouttes de savon à vaisselle dans un seau de lavage rempli d'eau.

NETTOYAGE

Après son utilisation, le chaudron peut se trouver couvert de dépôts de nourriture, de suie des flammes du feu et possiblement de la saleté ou de la boue, s'il a été déposé au sol. Le nettoyage des parois intérieures et extérieures après l'utilisation prolonge la vie de l'ensemble de chaudrons et le garde hygiénique.

SÉCHAGE

Une fois que toutes les parties sont lavées, il est important de sécher l'ensemble. Pour sécher l'ensemble, sécher à l'air ou utiliser un linge sec pour absorber l'humidité qui reste. Entreposer un chaudron humide peut être dangereux et insalubre. Un ensemble de chaudrons qui est entreposé humide peut devenir moisi plus tard. Cela peut rendre quelqu'un malade.



Figure 8 Ensemble de chaudrons

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

INSPECTION POUR DÉTECTER LES DOMMAGES

Une fois que l'ensemble de chaudrons a été nettoyé et séché, il doit être inspecté pour détecter les dommages. Vérifier les parties suivantes et signaler tout dommage :

- parois de chaudron;
- poignée;
- articulation de poignée;
- couvercle; et
- petits chaudrons supplémentaires, si inclus.



Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée. Si l'équipement n'est pas utilisable, le retirer de l'équipement utilisable et aviser le quartier-maître désigné pour faire remplacer ou de réparer l'élément.

ENTREPOSAGE

Entreposer l'ensemble de chaudrons dans un endroit frais et sec, protégé de l'humidité.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3



La participation des cadets au nettoyage de l'ensemble de chaudrons servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE. Des questions sont fournies si une confirmation d'apprentissage supplémentaire est nécessaire.

QUESTIONS

- Q1. Quelles parties du chaudron faut-il nettoyer?
- Q2. Pourquoi doit-on sécher un ensemble de chaudrons?
- Q3. Quelles parties d'un ensemble de chaudrons faut-il vérifier pour détecter les dommages?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Il faut nettoyer les parois intérieures et extérieures, et le couvercle.
- R2. Un ensemble de chaudrons qui n'est pas séché et qui est entreposé humide peut comporter de la moisissure et devenir insalubre pour la cuisson.
- R3. Il faut vérifier les parties suivantes pour détecter les dommages :
 - parois de chaudron;
 - poignée;
 - articulation de poignée;

- couvercle; et
- petits chaudrons supplémentaires, si inclus.

Point d'enseignement 4

Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le nettoyage et l'entreposage des outils de campagne suivants

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Donner des outils de campagne à chaque groupe. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et de nettoyer l'équipement au fur et à mesure qu'on l'aborde.

HACHE

Lavage et séchage

Il est nécessaire de nettoyer une hache avec une solution de nettoyage seulement quand il est évident que la hache est couverte de saleté ou d'argile. Si la hache doit être lavée, s'assurer de sécher soigneusement les surfaces puisque l'humidité qui reste encore peut rouiller la tête de la hache et dégrader la poignée en bois.

Appliquer de l'huile d'entreposage

Frotter la tête de la hache avec quelques gouttes d'huile, pour la protéger contre la rouille. Cela réduit les risques de corrosion à la lame de la hache. Le type d'huile n'est pas important.

La poignée de la hache doit être frottée avec de l'huile de lin. L'huile de lin aide le bois à retenir son contenu d'humidité naturel, ce qui retarde le craquage, l'écaillage et le rétrécissement. L'huile de lin résiste aussi à l'eau.



Pour garder la poignée bien huilée, percer un trou d'un quart de pouce de diamètre, trois pouces dans la crosse de la poignée. Remplir avec de l'huile de lin et bloquer le trou avec un bouchon en bois.

Inspecter pour détecter les dommages

Une fois que la hache est nettoyée et huilée, elle doit être inspectée pour détecter les dommages.

Poignée. La poignée doit être inspectée pour l'écaillage, les fissures ou les fractionnements qui peuvent affaiblir le bois de la poignée. Regarder autour de l'espace où la tête de la hache et la poignée entrent en contact. Il est commun de trouver des fissures et des fractionnements à cet endroit.

Tête de la hache. La tête de la hache doit être vérifiée pour s'assurer qu'elle est serrée, et n'oscille pas ou ne bouge pas. Vérifier la lame pour toute encoche ou tout effritement et sentir au toucher le tranchant de la lame en frottant légèrement le pouce le long de la lame.



Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée. Si l'équipement n'est pas utilisable, le retirer de l'équipement utilisable et aviser le quartier-maître désigné pour faire remplacer ou de réparer l'élément.

Entreposage

Entreposer la hache dans un endroit frais et sec, protégé de l'humidité.



Figure 9 Hache à simple tranchant

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

SCIE À ARCHET

Lavage et séchage

Il est nécessaire de nettoyer une scie avec une solution de nettoyage seulement quand il est évident que la scie est couverte de saleté ou d'argile. Si la scie doit être lavée, s'assurer de sécher soigneusement les surfaces puisque l'humidité qui reste encore peut rouiller la poignée et la lame de la scie.

Appliquer de l'huile d'entreposage

Mettre quelques gouttes d'huile sur la lame, pour la protéger contre la rouille. Cela réduit les risques de corrosion à la lame de la scie. Le type d'huile n'est pas important. S'il y a une accumulation de sève sur la lame, utiliser du kérosène pour enlever les dépôts.

Inspecter pour détecter les dommages

Une fois que la scie est nettoyée et huilée, elle doit être inspectée pour détecter les dommages.

Lame. Inspecter la lame pour vérifier si les dents sont émoussées ou manquantes, et si elle est déformée. Si un de ces dommages existe, la lame doit être remplacée.

Poignées ou « joues ». Inspecter les poignées pour s'assurer qu'elles sont encore en bon état. S'assurer que le métal ne s'est pas détérioré (faible par endroit) ou qu'aucun enfoncement important n'est apparent qui peut affaiblir la scie.

Cadre. Tout comme les poignées, inspecter le cadre pour détecter toute détérioration du métal ou des enfoncements qui peuvent affaiblir la scie.



Les dommages doivent être inscrits sur une feuille de papier coloré, de préférence rouge et attachée à la pièce endommagée. Si l'équipement n'est pas utilisable, le retirer de l'équipement utilisable et faire remplacer ou réparer l'élément.

Entreposage

Entreposer la scie à archet dans un endroit frais et sec, protégé de l'humidité.



Figure 10 Scie à archet

D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4



La participation des cadets au nettoyage des outils de campement servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE. Des questions sont fournies si une confirmation d'apprentissage supplémentaire est nécessaire.

QUESTIONS

- Q1. Que faut-il utiliser pour enlever l'accumulation de sève sur la lame?
- Q2. Que doit rechercher une personne, lors de l'inspection de la lame pour détecter des dommages?
- Q3. Que faut-il mettre sur la lame pour la protéger contre la rouille ou la corrosion?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le kérosène doit être utilisé pour enlever la sève de la lame.
- R2. Une personne doit inspecter la lame pour détecter les dents émoussées ou manquantes, et si elle est déformée.
- R3. Une mince couche de n'importe quel type d'huile protège la lame de métal contre la rouille ou la corrosion.

Point d'enseignement 5**Expliquer, démontrer et demander aux cadets de pratiquer le nettoyage et l'entreposage des tapis de sol**

Durée : 10 min

Méthode : Démonstration et exécution



Donner un tapis de sol à chaque groupe. Demander aux cadets de suivre l'instruction, et de nettoyer et plier le tapis de sol au fur et à mesure qu'on l'aborde.

LAVAGE ET SÉCHAGE

Nettoyer un tapis de sol est requis seulement quand il est évident qu'il est couvert de saleté ou de l'argile. Si le tapis de sol doit être lavé, utiliser de l'eau seulement. N'importe quel type de solution de nettoyage enlève les éléments d'imperméabilisation du tapis de sol. S'assurer de faire sécher complètement les surfaces, parce que l'humidité qui reste encore peut désagréger et affaiblir le tapis de sol.

PLIAGE

Pour plier le tapis de sol, suivre les étapes suivantes :

1. S'assurer que le tapis de sol est complètement sec.
2. Étendre le tapis de sol, avec l'intérieur vers le haut (figure 11, étape 1).
3. Plier les extrémités vers l'intérieur pour faire un rectangle (figure 11, étape 2).
4. Plier en deux en ramenant le côté droit vers le côté gauche (figure 11, étape 3).
5. Plier les extrémités vers le centre – l'extrémité droite vers le centre, l'extrémité gauche vers le centre (figure 11, étape 4).
6. Plier en deux en ramenant le côté droit vers le côté gauche (figure 11, étape 5).
7. Si le bac de rangement est plus petit, faire plus de plis en suivant le même modèle pour atteindre la grandeur désirée pour l'entreposage.



ÉTAPE 1



ÉTAPE 2



ÉTAPE 3

Figure 11 (feuille 1 de 2) Pliage d'un tapis de sol
D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale



ÉTAPE 4



ÉTAPE 5

Figure 11 (feuille 2 de 2) Pliage d'un tapis de sol
D Cad 3, 2007, Ottawa ON, Ministère de la Défense nationale

ENTREPOSAGE

Le tapis de sol doit être entreposé dans un endroit frais et sec, et protégé contre les rayons du soleil. Les bacs de rangement ou les récipients en plastique sont idéals pour organiser et entreposer les tapis de sol.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 5



La participation des cadets au pliage d'un tapis de sol servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE. Des questions sont fournies si une confirmation d'apprentissage supplémentaire est nécessaire.

QUESTIONS

- Q1. Que doit-on utiliser pour nettoyer un tapis de sol?
- Q2. Qu'est-ce qu'une solution de nettoyage fait à un tapis de sol?
- Q3. Où doit-on entreposer un tapis de sol?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. On doit utiliser de l'eau pour nettoyer un tapis de sol.
- R2. Une solution de nettoyage peut endommager ou enlever l'imperméabilisation d'un tapis de sol.
- R3. Un tapis de sol doit être entreposé dans un endroit frais, sec et protégé contre les rayons du soleil.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets au nettoyage et à l'inspection de l'équipement servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

La capacité d'entretenir l'équipement de section après l'utilisation en campagne prolonge sa vie. Permettre aux cadets de nettoyer et d'entretenir l'équipement de section développe un sens d'appartenance, assure que les éléments sont bien entretenus et qu'ils dureront pour que d'autres personnes puissent les utiliser.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-111 (ISBN 978-0-9740820-2-8) Tawrell, P. (2006). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book (2nd ed.)*. Lebanon, NH, Leonard Paul Tawrell.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 10

OCOM C221.01 – PARTICIPER À UNE DISCUSSION SUR LES EFFORTS DE CONSERVATION EN MILIEU SAUVAGE AU CANADA

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

L'exposé interactif a été choisi pour les PE1, PE2 et PE4 pour présenter aux cadets la conservation en milieu sauvage et stimuler leur intérêt.

Une activité en classe a été choisie pour le PE3, parce qu'il s'agit d'une façon interactive de stimuler l'esprit et l'intérêt des cadets.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devrait avoir acquis une appréciation des efforts de conservation en milieu sauvage au Canada.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets apprécient l'environnement en milieu sauvage autant que de comprendre l'impact qu'ils ont sur l'environnement. L'environnement est très fragile et chaque cadet doit respecter la terre qu'on partage avec tous. Comme cadets de l'Armée, il y a un besoin de contribuer aux efforts qui aident à garder l'intégrité naturelle de l'environnement.

Point d'enseignement 1**Définir et expliquer les termes environnementaux**

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif



Expliquer les termes suivants.

TERMES ENVIRONNEMENTAUX

La conservation. La conservation est définie comme l'utilisation des ressources naturelles (p. ex. le sol, l'eau, les minéraux, la faune et le soleil) d'une façon qui assure la disponibilité continue pour les prochaines générations. Elle comprend la préservation, l'entretien, l'utilisation, la restauration et l'amélioration de l'environnement.

L'éthique de la terre. L'éthique de la terre consiste à respecter, à valoriser et à se préoccuper du monde naturel.

L'écosystème. Un écosystème est l'interaction des organismes vivants et leur environnement. L'écosystème comprend :

- **Éléments abiotiques.** Les éléments physiques tels que l'eau et les roches.
- **Biodiversité.** Une composition de communautés qui ont des espèces différentes. Par exemple, les espèces trouvées dans une forêt humide seront différentes des espèces trouvées dans la toundra.
- **Processus de l'écosystème.** Les mécanismes qui font fonctionner les écosystèmes, tels que les feux, les inondations et la prédation (animaux prédateurs d'autres animaux).

Intégrité écologique. Les écosystèmes possèdent de l'intégrité quand tous les éléments (abiotiques, la biodiversité et les processus de l'écosystème) fonctionnent ensemble. Les gens devraient profiter des parcs sans endommager ces éléments.

Ressources naturelles Canada. L'Agence des Ressources naturelles Canada (RNCan) est responsable d'assurer un développement adéquat des ressources naturelles du Canada, y compris l'énergie, les forêts, les minéraux et les métaux. Ils maintiennent une base de connaissances à jour des masses terrestres et des ressources du Canada.

L'agence des RNCan est responsable d'élaborer les politiques et les programmes pour améliorer la contribution du secteur des ressources naturelles à l'économie et pour améliorer la qualité de vie de tous les Canadiens.

Parcs provinciaux et nationaux. Tous les Canadiens sont propriétaires des parcs provinciaux et nationaux. Ils sont protégés de la plupart du développement et de la pollution par les humains. Le but de ces parcs est de favoriser le plaisir des visiteurs tout en conservant et en améliorant la beauté naturelle, la faune et l'héritage culturelle qu'ils contiennent. Ces parcs sont protégés par les lois du gouvernement.

Le mandat des parcs nationaux est de protéger les terres et les eaux qui représentent la diversité naturelle transcontinentale du Canada, de façon qui restaure ou maintient l'intégrité écologique et de façon qui permet les activités et l'appréciation des visiteurs.

Terres publiques. Toutes les terres qui appartiennent au gouvernement fédéral ou provincial sont des terres publiques. Le contrôle et l'autorité sont placés sur la Couronne. La quantité de terres publiques varie d'une

province à l'autre. Les parcs nationaux, les parcs provinciaux, les réserves autochtones, les bases militaires fédérales et les forêts provinciales sont tous diverses formes de terres publiques.

Territoires protégés. Pour assurer que les entités topographiques naturelles sont sécuritaires, certains territoires sont déclarés « protégé ». Une fois ces territoires déclarés « protégés », ils sont assujettis à plusieurs lois qui aident à protéger leurs intérêts. Il y a plusieurs territoires protégés à travers le Canada, tels que la Réserve du parc national Nahanni du Canada, situé dans les Territoires du Nord-Ouest.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Qu'est-ce que la conservation?
- Q2. Quelles sont les trois éléments d'un écosystème?
- Q3. Qu'est-ce qu'un territoire protégé?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. La conservation est définie comme l'utilisation des ressources naturelles (p. ex. le sol, l'eau, les minéraux, la faune et le soleil) de façon qui assure la disponibilité continue pour les prochaines générations. Elle comprend la préservation, l'entretien, l'utilisation, la restauration et l'amélioration de l'environnement.
- R2. Les trois éléments d'un écosystème sont les éléments abiotiques, la biodiversité et les processus de l'écosystème.
- R3. Une aire protégée est un territoire qui a été déclaré « protégé ».

Point d'enseignement 2

Discuter de l'impact humain sur l'environnement des parcs

Durée : 15 min

Méthode : Exposé interactif



Il y a plusieurs façons où les cadets peuvent contribuer pour minimiser le niveau d'impact humain sur l'environnement des parcs. Même si ces points sont adaptés à Parcs Canada et aux parcs nationaux, ils doivent être considérés pour tout site de campement de campagne utilisé par les cadets.

LA GESTION DE L'ÉCOSYSTÈME

En travaillant étroitement avec les autres agences de gestion des terres, Parcs Canada démontre du leadership dans son objectif d'élaborer une meilleure compréhension de la relation entre les pratiques existantes de l'utilisation des terres et leurs effets sur l'environnement naturel.

Il s'agit d'une compréhension et d'un partenariat entre tous ceux dont les activités influencent l'intégrité écologique du parc. Par exemple, un corps de cadets qui participe à un EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine peut mettre des contraintes sur l'environnement par des activités quotidiennes telles que l'installation d'abris, la construction et l'allumage de feux et l'élimination des déchets. Les autres agences et gens ont aussi un impact sur l'écologie de ce parc.

Le concept de partenariat est aussi important puisque les universités, les organisations de conservation et le secteur privé ont beaucoup à contribuer pour la recherche et les initiatives de surveillance environnementales dans les parcs nationaux.

LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Le développement durable exige de satisfaire les besoins du présent, sans compromettre les besoins des prochaines générations. Il s'agit d'une façon de penser et d'agir. Il s'agit aussi d'une façon d'assurer que les considérations sociales, économiques et environnementales sont intégrées dans nos décisions et nos actions. Les choix qui sont faits maintenant affectent les choix que les gens peuvent faire pour les années à venir.

Le gouvernement du Canada soumet une stratégie de développement durable (SDD) au Parlement à tous les trois ans. Une fois que cette stratégie est approuvée, Parcs Canada développe sa SDD qui explique comment il intégrera les principes dans ses politiques, ses programmes, sa législation et ses opérations.



Les stratégies de développement durable sont élaborées aux trois ans et on peut les consulter à l'adresse électronique suivante « stratégie de développement durable » du site Web de Parcs Canada ou Environnement Canada.

LES AIRES PROTÉGÉES D'ENVIRONNEMENT CANADA

Le but des aires protégées d'Environnement Canada est de préserver de riches et diverses populations. Le Service canadien de la faune (SCF) fait partie d'Environnement Canada. Le SCF est responsable pour la protection et la gestion des oiseaux migrateurs, et des habitats nationaux importants et des espèces en voie de disparition. Ils travaillent aussi sur d'autres questions de la faune d'importance nationale et internationale lorsqu'elles surviennent.

Le SCF travaille avec plusieurs groupes pour assurer que les aires sont protégées. Il existe environ 11.8 millions d'hectares d'habitats d'animaux sauvages protégés – un territoire plus de deux fois la grandeur de la Nouvelle-Écosse.

Les éléments du réseau comprennent :

- Réserve nationale de faune;
- Sanctuaires d'oiseaux migrateurs; et
- Réserve marine de faune.

La plupart des aires protégées permettent l'accès au public et certaines offrent des installations, des activités et des services pour les visiteurs. Il peut y avoir des expositions, des sentiers, des brochures et des kiosques de visionnement pour aider les visiteurs à comprendre leur milieu environnant. Le Service canadien de la faune a interdit les visites de certaines aires protégées pendant les périodes critiques telles que la nidification et la mue (la perte de plumes ou de poils).



Pour en apprendre plus au sujet des aires protégées d'Environnement Canada, consulter les sites Web suivants :

- <http://www.cws-scf.ec.gc.ca>; ou
- <http://www.hww.ca/hww2.asp?cid=4&id=231>.

LES PRÉOCCUPATIONS LOCALES, RÉGIONALES ET GLOBALES

Le mouvement des espèces exotiques

Les espèces exotiques sont aussi communément appelées des espèces envahissantes et se rapportent aux plantes, aux animaux, aux champignons ou autres organismes qui ont été intégrées accidentellement ou volontairement dans un endroit en dehors de leur origine.

Les intégrations peuvent être accidentelles ou intentionnelles. Les résultats de ces intégrations peuvent varier à partir d'endommager l'habitat à ne pas avoir d'effet. Une espèce peut être intégrée parce qu'elle semble être bénéfique pour l'environnement ou par la plantation de graines impures. Certaines espèces peuvent apparaître après des désastres tels que des feux de forêt. Les humains peuvent transporter certaines de ces espèces lorsqu'ils se déplacent. Des espèces ont été trouvées sur les véhicules et les vêtements. Cela est habituellement accidentel.

Bien que la majorité des espèces de plantes introduites ne causent pas de problèmes écologiques ou économiques, certaines sont devenues très dangereuses dans leur nouvel habitat. Pour qu'une espèce introduite devienne un envahisseur, elle doit arriver, survivre et se développer.



Des espèces envahissantes : la moule zébrée

La moule zébrée, qui est originaire de l'Europe de l'Est, est un mollusque d'eau douce qui a été accidentellement introduit dans les grands lacs. Elle a été déchargée dans l'eau de ballast de navires en 1986 et n'a cessé de s'épanouir depuis. Après avoir été dans un environnement favorable pour environ cinq ans, elles peuvent atteindre des densités de centaines de milliers par mètre carré.

La moule zébrée est une espèce nuisible qui cause beaucoup d'inquiétude. Elle bloque les conduits (les prises d'eau, les canalisations, les tunnels), corrode la coque des navires, couvre les épaves, cause la perte d'habitat et change le rendement de l'écosystème. Plusieurs solutions ont été essayées, qui n'ont pas été très efficaces. Le prix de l'invasion peut coûter des millions de dollars chaque année, principalement pour le nettoyage et les mesures de contrôle.

La pollution de l'air et de l'eau

La pollution de l'air est une énorme préoccupation environnementale. La qualité de l'air est un facteur important dans la qualité de vie. Elle découle de plusieurs sources, telles que la combustion de combustibles fossiles des industries, la transportation et le chauffage.

Les sources d'eau, telles que les lacs, les rivières, les courants d'eau et les ruissellements de l'eau deviennent pollués quand les excréments entrent en contact avec l'eau. En règle générale, une personne devrait être située à un endroit 60 mètres ou plus de l'eau avant de faire des excréments. Les excréments d'animaux polluent aussi les sources d'eau.

Les émissions du gaz à effet de serre

(Adapté par « *The Climate is Changing our National Parks* », Parcs Canada, gouvernement du Canada).

Le climat de la Terre change par le processus naturel, mais aussi en raison des émissions de gaz à effet de serre (GES).

Il y a eu une augmentation de la température globale au cours des 100 dernières années. Les effets du changement de climat sont évidents sur une échelle locale à globale. Les niveaux de la mer s'élèvent, la glace polaire fond et la température devient moins prévisible.

Parcs Canada essaie de réduire les impacts des GES de ses opérations et activités en :

- réduisant la taille, l'utilisation de carburant et les émissions GES de ses automobiles et véhicules légers;
- améliorant l'efficacité énergétique de ses édifices et installations; et
- augmentant l'utilisation des technologies des énergies renouvelables.

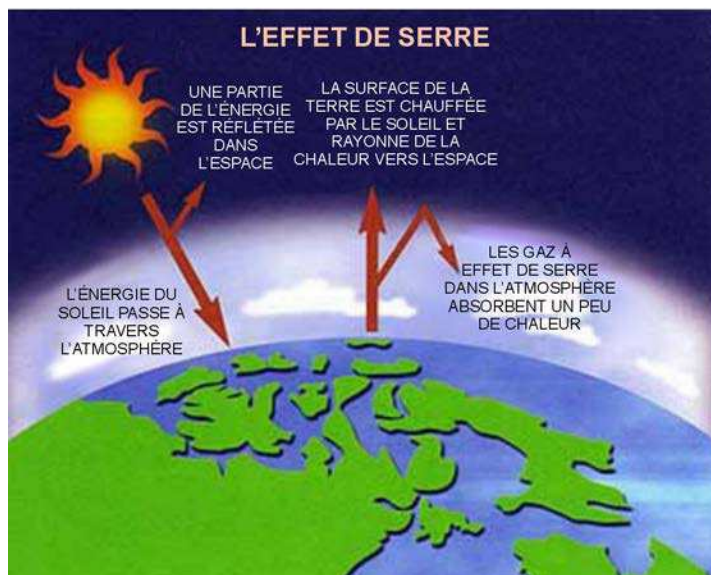


Figure 1 L'effet de serre

Parcs Canada, The Climate is Changing our National Parks, Extrait le 21 mars 2007 du site http://www.pc.gc.ca/docs/v-g/ie-ei/cc/climate_e.asp

La gestion des déchets solides

Tout ce qui peut être transporté à un site doit être rapporté. Les communautés des parcs ne font pas exception. Collectivement, les résidences de parcs et les établissements commerciaux tels que les restaurants et les hôtels génèrent des volumes énormes de déchets et de résidus de cuisine.

Les ours sont une grande préoccupation directement reliée à la gestion de déchets. La gestion de déchets à l'épreuve des ours est essentielle pour la sécurité des gens et la protection des ours et des autres animaux sauvages.

Les efforts pour réduire, réutiliser et recycler aident beaucoup à diminuer la quantité de déchets générés. Cela aide à réduire la consommation de ressources de grandes valeurs et le besoin de terres de grande valeur à transformer en sites d'enfouissement.

La gestion de l'eau usée

Il y aura toujours de l'eau qui reste, provenant de la cuisson ou de la baignoire. Ne jamais jeter de l'eau usée près d'un cours d'eau. S'il faut le faire, apporter l'eau à un endroit situé 60 mètres ou plus d'un cours d'eau ou d'un lac. L'eau de vaisselle doit être filtrée et dispersée.

La conservation de l'eau

Boire de l'eau contaminée peut être très grave. En camping, il faut conserver le peu d'eau qu'on a et chercher une source fiable aussitôt que possible.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2**QUESTIONS**

- Q1. À quelle fréquence une stratégie de développement durable est-elle planifiée et mise en œuvre?
- Q2. Environ combien d'aires ont-elles été désignées comme des habitats d'animaux sauvages protégés?
- Q3. Quels sont les préoccupations locales, régionales et globales?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Une stratégie de développement durable est planifiée et mise en œuvre pour trois ans.
- R2. Environ 11.8 millions d'hectares de terre sont déclarés comme des habitats d'animaux sauvages protégés.
- R3. Les préoccupations locales, régionales et globales sont les mouvements d'espèces exotiques, la pollution de l'eau et de l'air, les émissions de gaz à effet de serre, la gestion de déchets solides, la gestion d'eau usée et la conservation de l'eau.

Point d'enseignement 3**Conduire une activité de conservation**

Durée : 15 min

Méthode : Activité en classe

ACTIVITÉ**OBJECTIF**

L'objectif de cette activité est de faire un remue-méninges des efforts environnementaux dans lesquels les cadets peuvent participer pour aider à conserver l'environnement.

RESSOURCES

- Une feuille pour tableau de papier par groupe.
- Du ruban.
- Un marqueur.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Diviser les cadets en groupes de six cadets ou moins.
2. Accorder cinq minutes aux cadets pour qu'ils effectuent un remue-méninges et inscrivent leurs réponses sur le tableau de papier. Demander aux cadets d'énumérer les efforts qu'ils font pour aider à conserver l'environnement :
 - à la maison,
 - à l'école; et
 - en campagne.



Suivre les principes du camping « écologique » est une étape clé dans la conservation environnementale.

3. Fixer avec du ruban adhésif chaque feuille du tableau de papier de chaque groupe sur le mur ou à un endroit visible par tous les cadets.
4. Discuter des points du remue-méninges des cadets.



Certains points peuvent ne pas être faciles à mettre en œuvre; cependant, il y a toujours de petites démarches que les cadets peuvent faire pour s'assurer que les gens profitent de l'environnement pour des années à venir.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'activité en classe servira de confirmation de ce PE.

Point d'enseignement 4

Discuter des tâches des agents de conservation des parcs

Durée : 10 min

Méthode : Exposé interactif

TÂCHES DES AGENTS DE CONSERVATION DES PARCS

Examiner, surveiller et gérer les écosystèmes

Idéalement, les agents de conservation des parcs ont reçu une éducation dans les sciences naturelles ou la gestion des ressources naturelles. Leur connaissance est utilisée pour collecter l'information scientifique, évaluer l'état des ressources du patrimoine et surveiller l'intégrité écologique. Ils contribuent à la préparation de la gestion des plans et jouent un rôle direct dans la mise en œuvre des plans de gestion d'écosystème. Cela implique la recherche, la surveillance de la faune, la capture des animaux et leur déplacement dans les cas rares où ils pourraient poser un risque à la sécurité du public.

Servir en tant que porte-parole du public

Les agents de conservation des parcs sont habituellement bien formés et instruits. Ils sont d'excellents porte-parole pour le public. Il est de leur devoir de garder le public informé sur les questions à propos des parcs et de donner des programmes de sécurité publique. Par l'éducation et la sensibilisation du public, les visiteurs comprennent leur rôle en matière de conservation des parcs et de prévention des accidents.

Conduire des recherches et des opérations de sauvetage

Les agents de conservation des parcs sont formés en premiers soins et en procédures de sauvetage. Ils réagissent quand les gens sont perdus, blessés ou menacés. Les agents de conservation des parcs sont responsables pour conduire des missions et des évacuations de recherche et de sauvetage dans toutes sortes de terrain et de conditions environnementales. Ils mettent en œuvre le contrôle des avalanches, la prévention d'incendies, les mesures de sécurité pour les humains et la faune et les inspections de sécurité. La coopération avec les forces policières, les agents de conservation provinciale et les autres agences de gestion des ressources et organismes d'exécution est d'importance vitale.

Maintenir la sécurité du public

Les agents de conservation des parcs évaluent les risques possibles des activités des visiteurs. Cela comprend la surveillance des risques environnementaux et la réduction des incidents par l'éducation et la sensibilisation du public.

Faire respecter les lois et les réglementations particulières des parcs

Chaque parc possède un ensemble de règles que le public doit respecter. Les agents de conservation des parcs s'assurent que ces règles sont respectées et imposent des pénalités à ceux qui y dérogent.



Pour obtenir plus de renseignements au sujet des tâches des agents des parcs, visiter le site Web de Parcs Canada à http://www.pc.gc.ca/agen/empl/itm3-/emp3a2_e.asp.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 4

QUESTIONS

- Q1. Idéalement, quel genre d'éducation les agents des parcs ont-ils?
- Q2. Comment les agents des parcs servent-ils le public?
- Q3. Quels sont les genres de procédures de recherche et de sauvetage les agents des parcs mettent-ils en œuvre?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Idéalement, les agents des parcs sont éduqués en sciences naturelles ou en gestion des ressources.
- R2. Les agents des parcs servent le public par l'éducation et la sensibilisation du public, les visiteurs comprennent le rôle des agents des parcs en matière de conservation des parcs et de prévention des accidents.
- R3. Les agents des parcs mettent en œuvre le contrôle des avalanches, la prévention d'incendies, les mesures de sécurité pour les humains et la faune et les inspections de sécurité.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

- Q1. Quels sont les parcs provinciaux et nationaux?
- Q2. Qu'est-ce que Parcs Canada fait pour essayer de réduire les impacts GES des émissions à effet de serre de ses opérations et activités?
- Q3. Quelles sont les tâches des agents sur la conservation des parcs?

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Tous les Canadiens sont propriétaires des parcs provinciaux et nationaux. Ils sont protégés de la plupart du développement et de la pollution par les humains. Le but de ces parcs est de favoriser le plaisir des visiteurs tout en conservant et en améliorant la beauté naturelle, la faune et l'héritage culturelle qu'ils contiennent. Ces parcs sont protégés par les lois du gouvernement.

- R2. Parcs Canada essaie de réduire les impacts des GES de ses opérations et activités en :
- réduisant la taille, l'utilisation de carburant et les émissions GES de ses automobiles et véhicules légers;
 - améliorant l'efficacité énergétique de ses édifices et installations; et
 - augmentant l'utilisation des technologies des énergies renouvelables.
- R3. Les agents de conservation des parcs sont responsables d'étudier, surveiller et gérer les écosystèmes, servir en tant que porte-parole du public, effectuer des recherches et des opérations de sauvetage, maintenir la sécurité du public et faire respecter les lois et les réglementations particulières des parcs.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Il y a des petites démarches que chacun peut faire pour aider à conserver l'environnement. Protéger l'environnement est la responsabilité de tous et chacun. Quand les cadets sont en campagne, la conservation devrait être un facteur clé lors des prises de décision qui peuvent affecter l'environnement.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Un conférencier peut donner cette leçon. Le conférencier devrait présenter les tâches particulières relatives aux parcs pour lesquelles il est responsable, tout en insistant sur l'importance de la conservation de l'environnement.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-052 Parcs Canada. (2007). *Parcs Canada*. Extrait le 22 février 2007, du site http://www.pc.gc.ca/agen/index_E.asp.

C2-053 Service canadien de la faune et Fédération canadienne de la faune. (2007). *Faune et flore du pays – Réseau d'aires protégées d'Environnement Canada*. Extrait le 22 février 2007, du site <http://www.hww.ca/hww2.asp?cid=4&id=231>

C2-054 Bureau du vérificateur général du Canada. (2007). *Bureau du vérificateur général du Canada*. Extrait le 22 février 2007, du site <http://www.oag-bvg.gc.ca/domino/oag-bvg.nsf/html/menue.html>.

C2-066 Environnement Canada. (2007). *Loi canadienne sur la qualité de l'air*. Extrait le 21 mars 2007, du site <http://www.ec.gc.ca/cleanair-airpur/default.asp?lang=En&n=6EBBF05D-1>.

C2-067 Ressources naturelles Canada. (2007). *About us*. Extrait le 21 mars 2007, du site http://www.nrcan-nrcan.gc.ca/inter/aboutus_e.html.

C2-070 Environnement Canada. (2004). *Service canadien de la faune : Pleins feux sur le Service canadien de la faune*. Extrait le 23 mars 2007, du site http://www.cws-scf.ec.gc.ca/focus_e.cfm#targ1.

C2-071 Environnement Canada. (2002). *Présence de la moule zébrée dans le St-Laurent : À suivre...* Extrait le 23 mars 2007, du site http://www.qc.ec.gc.ca/csl/pub/pub004_e.html.

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 11

OCOM C221.02 – CONSTRUIRE DES COMMODITÉS DE CAMPAGNE

Durée totale : 180 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Faire des photocopies des documents de cours qui se trouvent aux annexes A et B pour chaque cadet.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

Chaque cadet doit recueillir trois bâtons ou perches d'environ un pouce de diamètre avant cette leçon.

APPROCHE

La méthode d'instruction par démonstration et exécution a été choisie pour le PE1, parce qu'elle permet à l'instructeur d'expliquer et de démontrer les compétences sur la façon de faire des brêlages, tout en donnant aux cadets l'occasion de pratiquer à faire des brêlages sous supervision.

Une activité pratique a été choisie pour le PE2 parce qu'il s'agit d'une façon interactive de permettre aux cadets d'avoir l'occasion de construire des commodités de campagne dans un environnement sécuritaire et contrôlé. Cette activité contribue au perfectionnement des compétences et des connaissances en matière de brêlages dans un environnement amusant et stimulant.

INTRODUCTION

RÉVISION

Une révision des parties d'une corde, de l'OCOM M121.03 (A-CR-CCP-701/PF-002, chapitre 10, section 3) peut être nécessaire avant le début de cette leçon.

OBJECTIFS

À la fin de cette leçon, le cadet devra construire des commodités de campagne en utilisant des nœuds et des brêlages.

IMPORTANCE

Il est important que les cadets connaissent comment faire des nœuds et des brêlages. Construire des commodités de campagne est une façon amusante d'incorporer la façon de faire des nœuds pour améliorer un site d'entraînement en campagne.

Point d'enseignement 1**Expliquer, démontrer et accorder du temps aux cadets pour pratiquer la façon de faire des brêlages**

Durée : 40 min

Méthode : Démonstration et exécution



Distribuer les documents de cours sur la façon de faire des brêlages.

Pour cette leçon sur les compétences, on recommande que l'enseignement se déroule de la façon suivante :

1. Expliquer et démontrer la compétence entière pendant que les cadets observent.
2. Expliquer et démontrer chaque étape requise pour exécuter la compétence. Surveiller les cadets lorsqu'ils répètent les gestes de chaque étape.
3. Surveiller la performance des cadets pendant la mise en pratique de la compétence entière.

Remarque : On peut demander à des instructeurs adjoints de surveiller la performance des cadets.

BRÊLAGE DE BIGUE

Également appelé un brêlage en rond, il a deux utilisations distinctes. Premièrement, il peut former une structure en A ou un ensemble de bigue. Deuxièmement, on peut utiliser deux ou trois brêlages de bigue pour unir des perches pour faire un espar plus long (perche horizontale).

Procédure

1. Faire un nœud demi-clef à capeler autour des deux perches.
2. Enrouler le bout fixe autour des deux perches, en insérant le bout libre du nœud demi-clef à capeler en dessous.
3. Faire huit à dix enroulements de plus autour des perches.
4. Faire passer la corde vers le haut entre les espars et faire deux tours serrés, parallèles aux perches.
5. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de l'une des perches.
6. S'assurer que le brêlage est serré et bien fixé.
7. Ouvrir le brêlage de bigue pour former une bigue ou une structure en A.

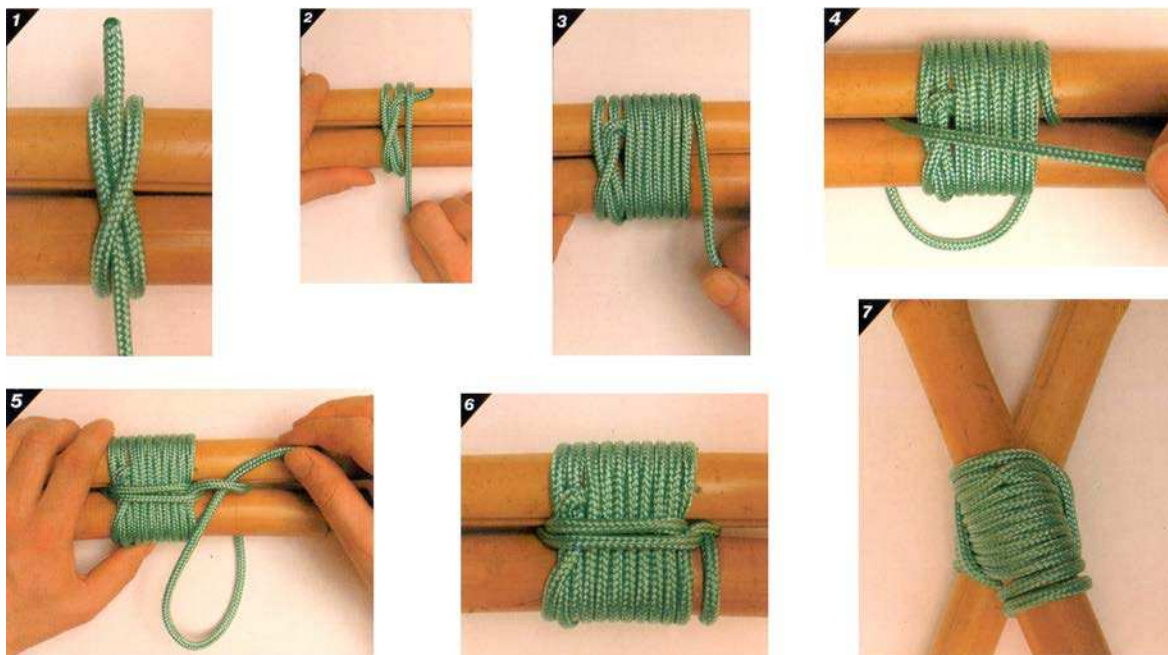


Figure 1 Brêlage de bigue

Pawson, D., Pocket Guide to Knots and Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 184-185)

BRÊLAGE CARRÉ

Un brêlage carré permet d'attacher deux perches à un angle de 90 degrés. Le diamètre de la corde utilisée pour faire le brêlage devrait être beaucoup plus petit que celui des perches. Pour que le brêlage soit efficace, il faut serrer chaque tour le plus possible au fur et à mesure qu'il est fait.

Procédure

1. Placer la perche verticale par-dessus la perche horizontale, faire un nœud demi-clef à capeler. La perche verticale s'étale de haut en bas et la perche horizontale de gauche à droite.
2. Ramener toute la corde autour et derrière la perche horizontale.
3. Faire passer la corde sur la perche verticale en serrant et puis derrière la perche horizontale pour la ramener au nœud demi-clef à capeler.
4. Continuer en faisant trois tours complets autour des perches, tirer et serrer la corde après chaque tour.
5. Après avoir dépassé le nœud demi-clef à capeler, faire passer et serrer la corde autour de la perche horizontale en partant de l'arrière et commencer à l'enrouler autour des deux perches. Ces enroulements sont appelés des bridures.
6. Faire deux ensembles complets de bridures.
7. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de la perche horizontale.
8. S'assurer que le brêlage est serré et bien fixé.

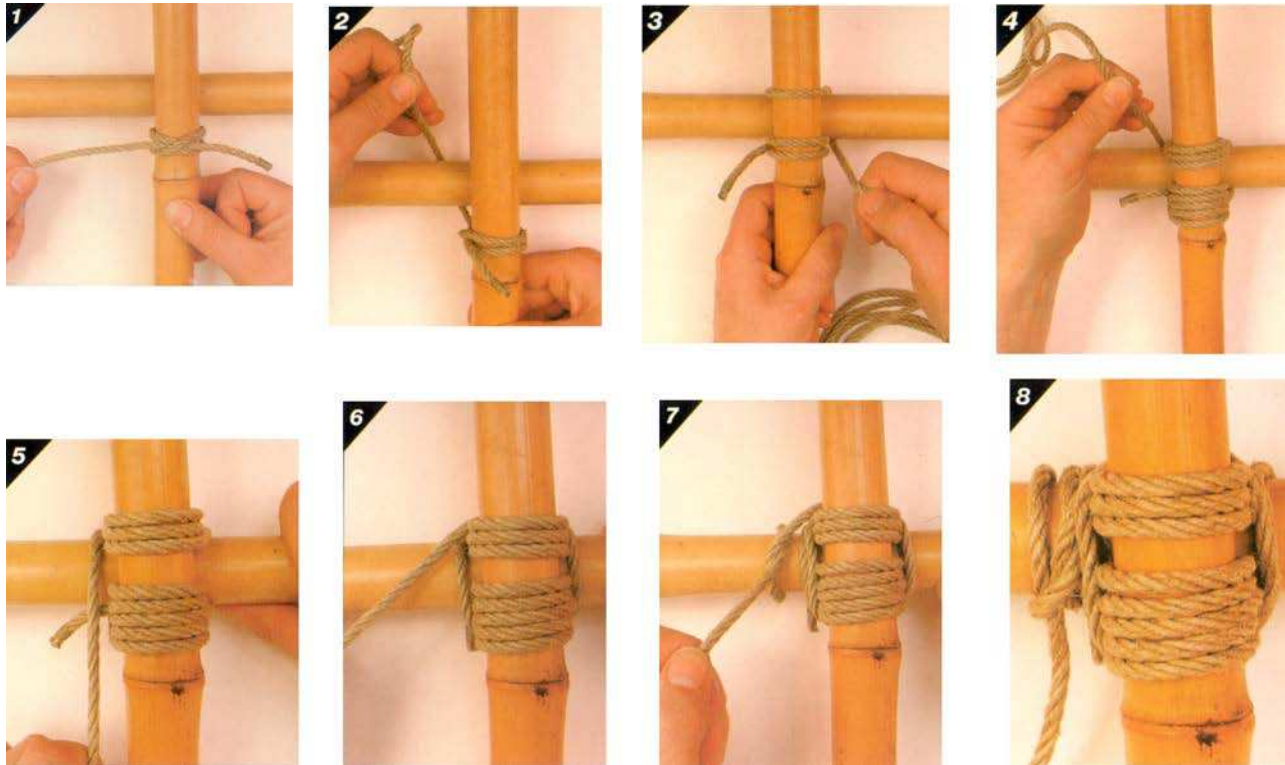


Figure 2 Brêlage carré

Pawson, D., Pocket Guide to Knots and Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 180-181)

NŒUD D'ANGUILLE



Le nœud d'anguille est inclus parce qu'il est nécessaire pour le brêlage diagonal. Il ne devrait pas prendre trop de temps à faire.

Procédure

1. Prendre le bout fixe et l'enrouler autour de l'objet, ensuite autour du dormant de la corde.
2. Torsader le courant sur lui-même en l'enroulant autour du bout libre.
3. Continuer à faire des torsions jusqu'à ce la corde torsadée soit assez longue pour faire le tour de l'objet. Tirer sur le dormant pour serrer le nœud.



Figure 3 Nœud d'anguille

Pawson, D., Pocket Guide to Knots and Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 139)

BRÊLAGE DIAGONAL

Un brêlage diagonal est utilisé à un point de croisement pour empêcher que les perches se séparent.

Procédure

1. Faire un nœud d'anguille autour des deux perches croisées.
2. Faire un tour autour des deux perches croisées, en serrant le nœud d'anguille.
3. Faire trois tours complets de plus dans la même direction, en les serrant.
4. Changer de direction en passant autour de l'une des perches.
5. Faire quatre tours complets autour des deux perches à angle droit des tours originaux, en les serrant.
6. Prendre le bout libre de la corde autour de l'une des perches, en faisant une bridure.
7. Faire deux bridures complètes.
8. Faire un nœud demi-clef à capeler.
9. S'assurer que le brêlage est serré et bien fixé.

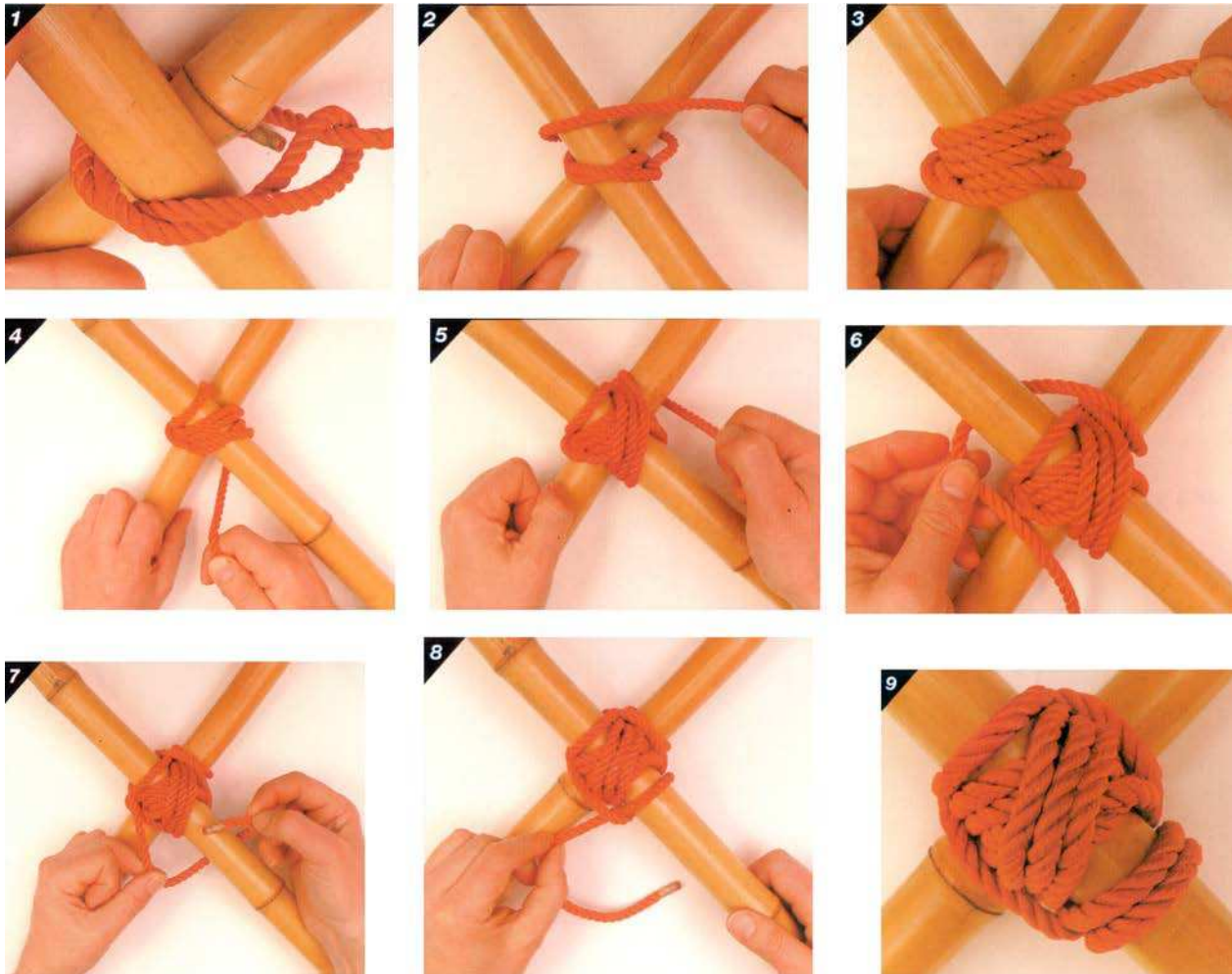


Figure 4 Brélage diagonal

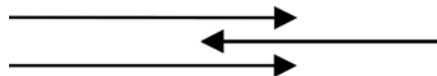
Pawson, D., Pocket Guide to Knots and Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 182-183)

BRÉLAGE EN HUIT

Le brélage en huit sert à attacher ensemble trois perches pour faire un trépied.



Lorsqu'on fait un brélage en huit, les perches doivent être décalées (voir le schéma ci-dessous).



Procédure

1. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de l'une des perches extérieures. Ramener la corde en dessous et par-dessus les autres perches.
2. Passer autour de la perche la plus loin du point de départ et entrelacer la corde de nouveau par-dessus et en dessous.
3. Continuer d'entrelacer la corde en dessous et par-dessus huit fois. Ramener la corde vers le haut entre l'une des deux perches.
4. Tirer la corde parallèle aux perches et faire deux bridures.
5. Faire trois bridures entre les perches restantes.
6. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de la perche qui a déjà un nœud demi-clef à capeler (du départ) à l'extrémité opposée.
7. Ouvrir les perches.

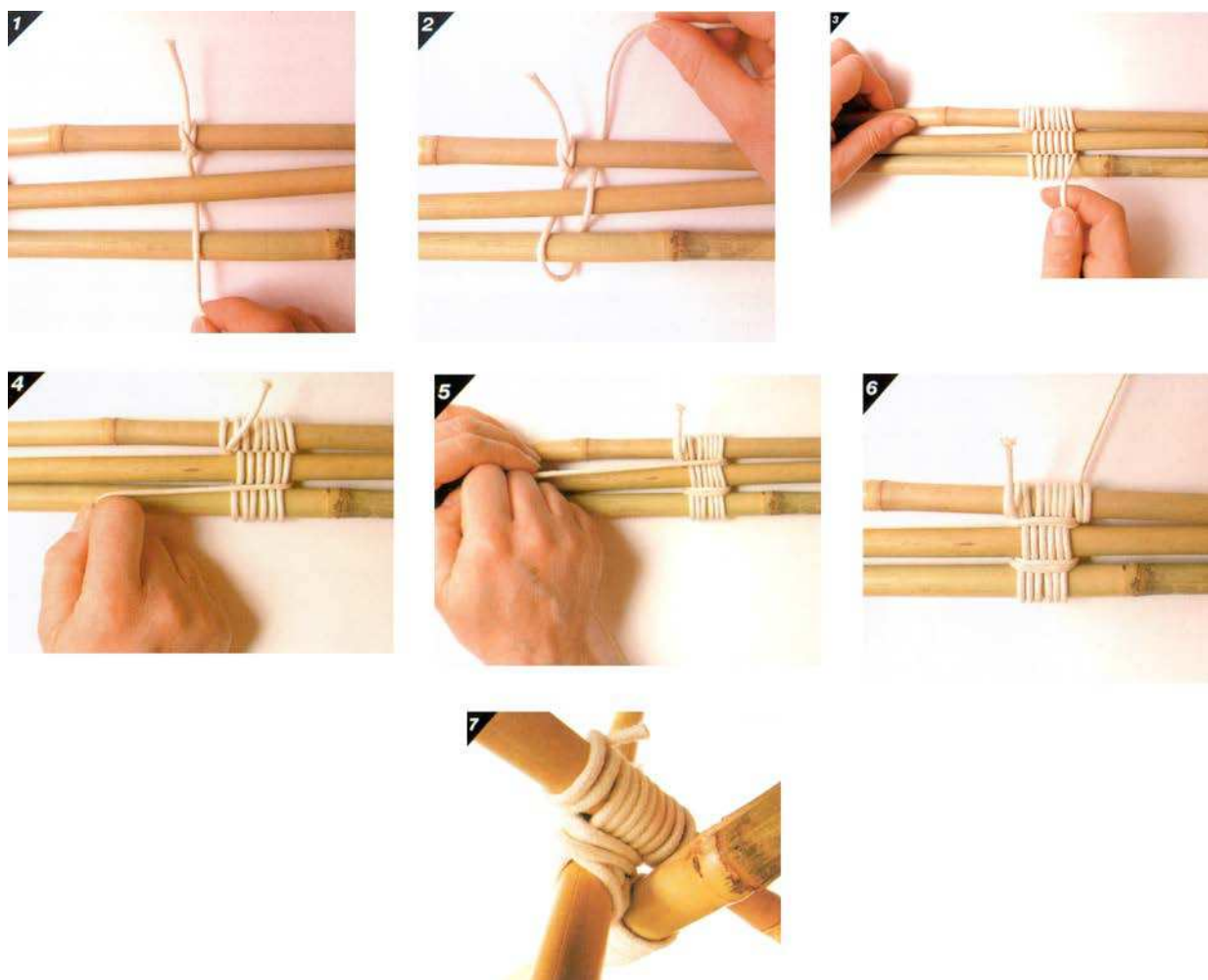


Figure 5 Brêlage en huit

Pawson, D., Pocket Guide to Knots and Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 187-188)

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

La participation des cadets à nouer des brêlages servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

Point d'enseignement 2

Construire des commodités de campagne

Durée : 130 min

Méthode : Activité pratique

COMMODITÉS DE CAMPAGNE

Les commodités de campagne sont choisies des éléments suivants :

- un banc avec appui-dos;
- une table de campement;
- un babillard; et
- un lutrin.



Les illustrations et les instructions sur les commodités de campagne se trouvent à l'annexe B.

ACTIVITÉ

OBJECTIF

L'objectif de cette activité est de construire des commodités de campagne pour un site de campement, en se servant des nœuds et des brêlages appris.

RESSOURCES

- Corde.
- Ressources naturelles, trouvées sur le terrain.
- Hache de 4 lb (manche de 36 pouces).
- Scie à archet de 24 pouces.
- Figures des commodités de campagne (se trouvent à l'annexe B).

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

S.O.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Répartir les cadets en des groupes de quatre à huit personnes.
2. Selon le besoin et la disponibilité des ressources, permettre aux cadets de choisir les commodités de campagne qu'ils construiront.

3. Distribuer les instructions qui se trouvent à l'annexe B. Les cadets doivent choisir et utiliser les nœuds et brêlages les plus efficaces pour faire leur commodité de campagne.
4. Lorsque les commodités sont terminées, accorder du temps pour que les groupes puissent voir toutes les commodités construites.
5. Selon les règlements locaux, tout le matériel utilisé pour la construction doit être redistribué dans le secteur une fois que l'activité est terminée.

MESURES DE SÉCURITÉ

- S'assurer que les cadets utilisent les outils de façon sécuritaire en tout temps.
- Le bois choisi pour les commodités de campagne doit être assez fort pour soutenir un poids substantiel.
- Il faut respecter les limites établies en tout temps.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

La participation des cadets à cette activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

La participation des cadets à la construction des commodités de campagne du PE2 servira de confirmation de l'apprentissage de cette leçon.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

Les commodités de campagne améliorent tout camp de base. Elles sont relativement faciles à construire, et il s'agit d'une façon amusante de renforcer l'utilisation des nœuds. Elles peuvent rendre les cadets plus à l'aise en campagne car c'est un second foyer, un second chez soi.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

Les ressources naturelles sur le terrain, tel que du bois mort, doivent être utilisées pour la construction. Les instructeurs doivent vérifier auprès des autorités locales qu'ils ont le droit d'utiliser des ressources naturelles pour l'activité.

Si les commodités de campagne sont évaluées, elles doivent être jugées selon la stabilité, la qualité des brêlages et l'apparence générale.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C2-007 (ISBN 0-7858-1446-9) Pawson, D. (2001). *Pocket Guide to Knots and Splices*, Edison, NJ, Chartwell Books, Inc.

C2-008 (ISBN 0-00-265314-7) Wiseman, J. (1999). *The SAS Survival Handbook*, Hammersmith, Londres, Harper Collins Publishers.

C2-046 PioneeringProjects.org (2004). *PioneeringProjects.org*. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.pioneeringprojects.org/projects/index.htm>.

ATTACHE DES BRÊLAGES

BRÊLAGE DE BIGUE

Procédure

1. Faire un nœud demi-clef à capeler autour des deux perches.
2. Enrouler le bout fixe autour des deux perches, en insérant le bout libre du nœud demi-clef à capeler en dessous.
3. Faire huit à dix enroulements de plus autour des perches.
4. Faire passer la corde vers le haut entre les espars et faire deux tours serrés, parallèles aux perches.
5. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de l'une des perches.
6. S'assurer que le brêlage est serré et bien fixé.
7. Ouvrir le brêlage de bigue pour former une bigue ou une structure en A.

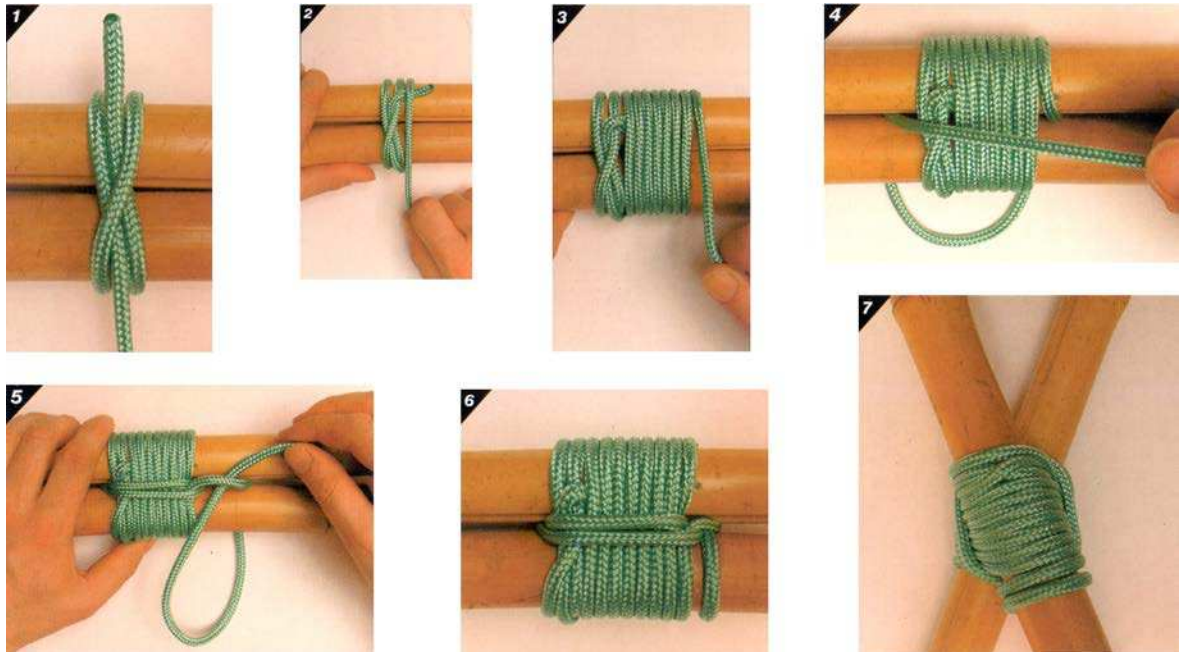


Figure A-1 Brêlage de bigue

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 184-185)

BRÉLAGE CARRÉ

Procédure

1. Placer la perche verticale par-dessus la perche horizontale, faire un nœud demi-clef à capeler. La perche verticale s'étale de haut en bas et la perche horizontale de gauche à droite.
2. Ramener toute la corde autour et derrière la perche horizontale.
3. Faire passer la corde sur la perche verticale en serrant et puis derrière la perche horizontale pour la ramener au nœud demi-clef à capeler.
4. Continuer en faisant trois tours complets autour des perches, tirer et serrer la corde après chaque tour.
5. Après avoir dépassé le nœud demi-clef à capeler, faire passer et serrer la corde autour de la perche horizontale en partant de l'arrière et commencer à l'enrouler autour des deux perches. Ces enroulements sont appelés des bridures.
6. Faire deux ensembles complets de bridures.
7. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de la perche horizontale.
8. S'assurer que le brélage est serré et bien fixé.

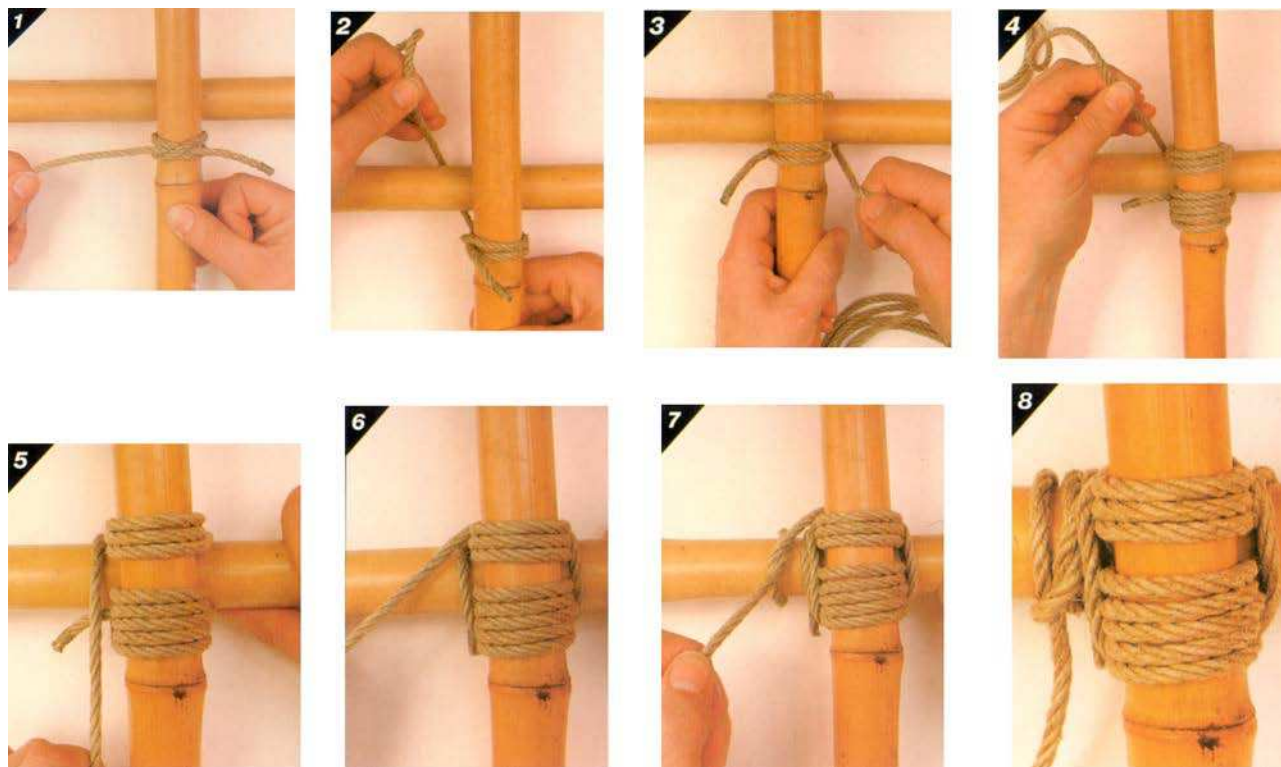


Figure A-2 Brélage carré

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 180-181)

BRÊLAGE DIAGONAL

Procédure

1. Faire un nœud d'anguille autour des deux perches croisées.
2. Faire un tour autour des deux perches croisées, en serrant le nœud d'anguille.
3. Faire trois tours complets de plus dans la même direction, en les serrant.
4. Changer de direction en passant autour de l'une des perches.
5. Faire quatre tours complets autour des deux perches à angle droit des tours originaux, en les serrant.
6. Prendre le bout libre de la corde autour de l'une des perches, en faisant une bridure.
7. Faire deux bridures complètes.
8. Faire un nœud demi-clef à capeler.
9. S'assurer que le brêlage est serré et bien fixé.

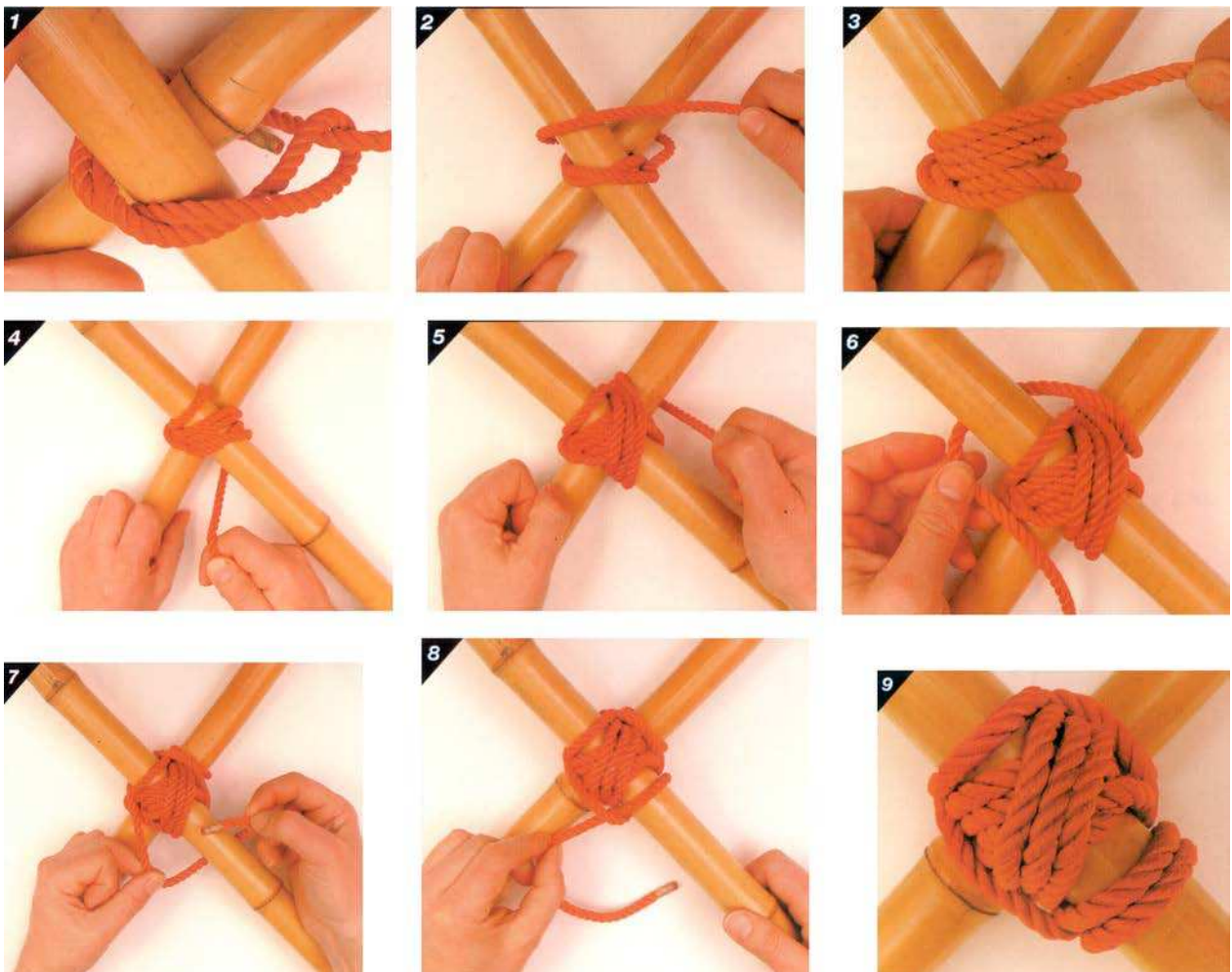


Figure A-3 Brêlage diagonal

Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 182-183)

BRÊLAGE EN HUIT

Procédure

1. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de l'une des perches extérieures. Ramener la corde en dessous et par-dessus les autres perches.
2. Passer autour de la perche la plus loin du point de départ et entrelacer la corde de nouveau par-dessus et en dessous.
3. Continuer d'entrelacer la corde en dessous et par-dessus huit fois. Ramener la corde vers le haut entre l'une des deux perches.
4. Tirer la corde parallèle aux perches et faire deux bridures.
5. Faire trois bridures entre les perches restantes.
6. Faire un nœud demi-clef à capeler autour de la perche qui a déjà un nœud demi-clef à capeler (du départ) à l'extrémité opposée.
7. Ouvrir les perches.

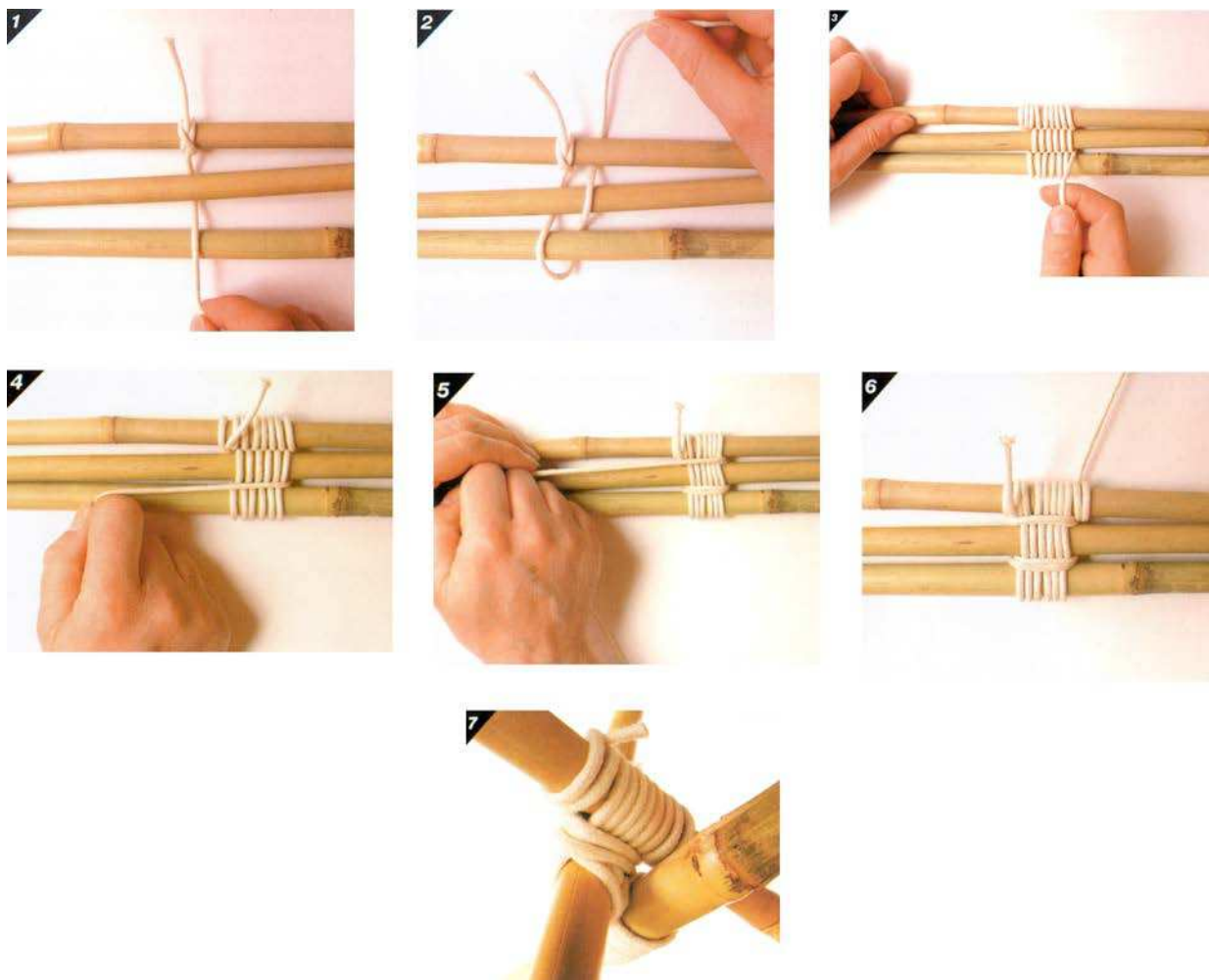


Figure A-4 Brêlage en huit

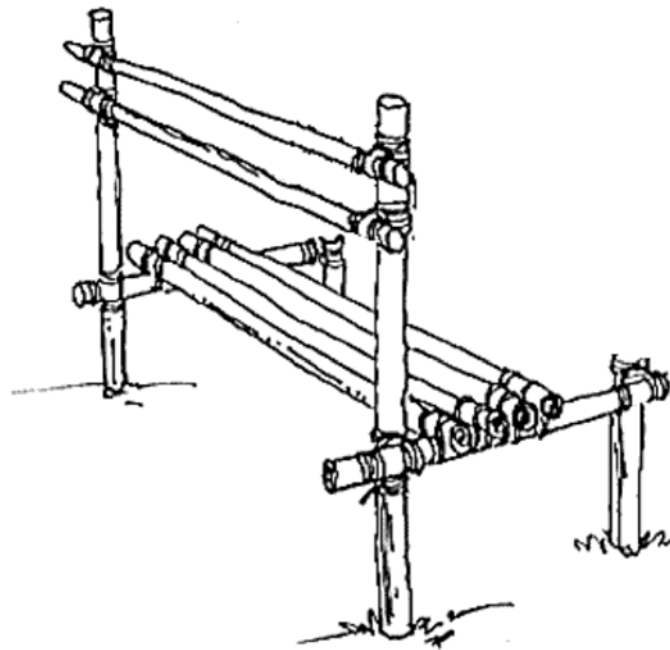
Pawson, D., Pocket Guide to Knots & Splices, Chartwell Books, Inc. (p. 187-188)

COMMODITÉS EN CAMPAGNE

BANC AVEC APPUI-DOS

Instructions

1. Trouver un grand secteur.
2. Obtenir les ressources suivantes :
 - une grande quantité de corde;
 - huit morceaux de bois ronds ou des billots d'environ deux mètres chacun;
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ un mètre chacun; et
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ un demi-mètre chacun;
3. Commencer à construire la partie siège du banc en attachant les quatre morceaux de bois longs aux morceaux d'un mètre, en faisant des brêlages carrés.
4. Enfoncer dans le sol les deux morceaux longs et les deux morceaux courts qu'on utilisera comme pattes du banc.
5. En faisant des brêlages carrés, attacher la partie siège sur les pattes.
6. Construire l'appui-dos en faisant des brêlages carrés et l'attacher aux longues pattes dans le sol.



BANC AVEC APPUI-DOS

Figure B-1 Banc avec appui-dos

PioneeringProjects.org, par A. Miller. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.pioneeringprojects.org/projects/index.htm>

TABLE DE CAMPEMENT

Instructions

1. Trouver un grand secteur.
2. Obtenir les ressources suivantes :
 - une grande quantité de corde,
 - huit morceaux de bois ronds ou des billots d'environ deux mètres chacun;
 - huit morceaux de bois ronds ou des billots d'environ deux mètres chacun;
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ un mètre chacun; et
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ un demi-mètre chacun;
3. Faire un brêlage en huit autour des quatre morceaux de bois longs pour construire une structure en A.
4. Construire le dessus de table, en faisant des brêlages carrés.
5. Attacher la partie dessus de table aux perches longues, en utilisant des brêlages carrés.
6. Construire la partie siège en faisant des brêlages carrés et l'attacher aux longues perches en faisant des brêlages carrés.



Le meilleur brêlage à utiliser pour le haut de la table de campement est le brêlage en huit. Il doit être attaché en suivant les étapes indiquées; cependant, il faut utiliser quatre perches au lieu de trois.

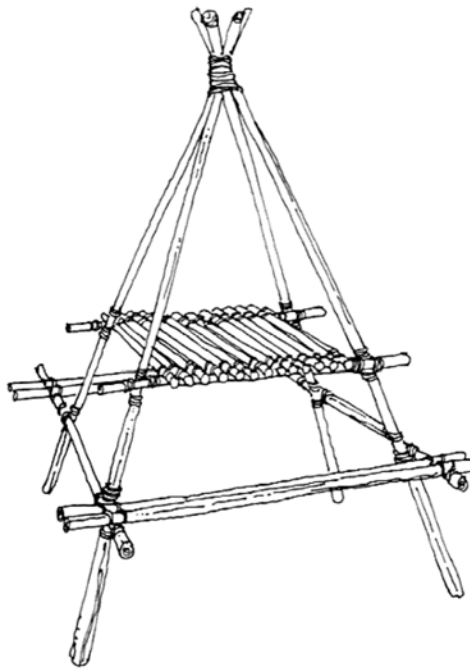


TABLE DE CAMPMENT

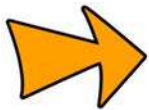
Figure B-2 Table de campement

PioneeringProjects.org, par A. Miller. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.pioneeringprojects.org/projects/index.htm>

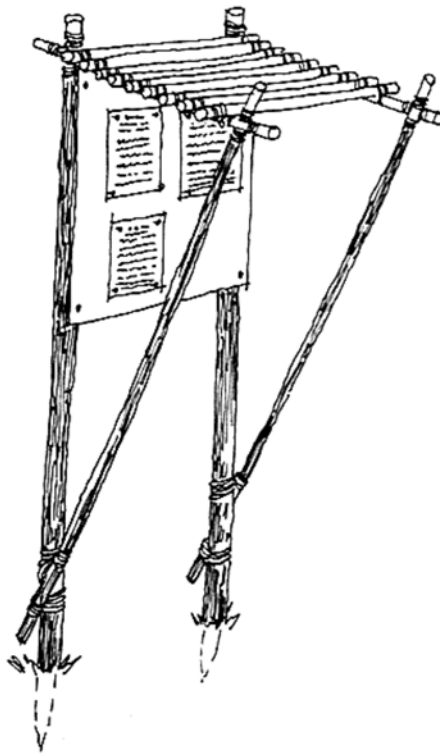
BABILLARD

Instructions

1. Trouver un grand secteur.
2. Obtenir les ressources suivantes :
 - une grande quantité de corde;
 - deux morceaux de bois ronds épais ou des billots d'environ deux mètres chacun;
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ deux mètres chacun; et
 - deux morceaux de bois ronds ou des billots d'environ deux mètres chacun;
3. Construire la partie auvent du babillard en faisant des brêlages carrés.
4. Attacher les extrémités du bois mince de deux mètres au bois épais de deux mètres avec un brêlage de bigue.
5. Attacher les extrémités du bois mince de deux mètres au bois épais de deux mètres avec un brêlage de bigue.
6. Faire des brêlages carrés pour attacher l'extrémité de l'auvent au bois épais.
7. Faire des brêlages carrés pour attacher l'extrémité de l'auvent au bois épais.



Faire des brêlages carrés pour attacher l'extrémité de l'auvent au bois épais.



BABILLARD

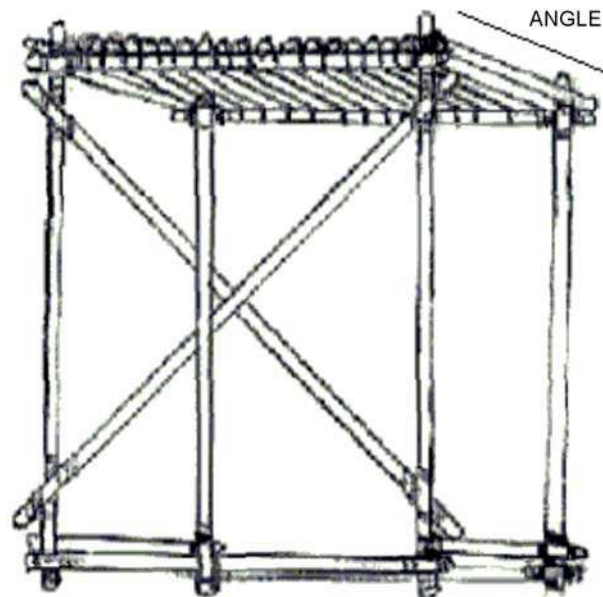
Figure B-3 Babillard

PioneeringProjects.org, par A. Miller. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.pioneeringprojects.org/projects/index.htm>

LUTRIN

Instructions

1. Trouver un grand secteur.
2. Obtenir les ressources suivantes :
 - une grande quantité de corde;
 - douze à quinze morceaux de bois ronds ou des billots d'environ un demi-mètre chacun; et
 - huit morceaux de bois ronds ou de billots d'environ d'un mètre et demi chacun;
3. Construire la partie table du lutrin en faisant des brêlages carrés.
4. Construire la base du lutrin en faisant des brêlages carrés. La partie X donne le support nécessaire et nécessite des brêlages diagonaux.
5. Faire des brêlages carrés pour attacher la partie table du lutrin à la base.



LUTRIN

Figure B-4 Lutrin

PioneeringProjects.org, par A. Miller. Extrait le 20 février 2007 du site <http://www.pioneeringprojects.org/projects/index.htm>



CADETS ROYAUX DE L'ARMÉE CANADIENNE

ÉTOILE ROUGE

GUIDE PÉDAGOGIQUE



SECTION 12

OCOM C221.03 – IDENTIFIER LES ESPÈCES D'ARBRES

Durée totale :

60 min

PRÉPARATION

INSTRUCTIONS PRÉALABLES À LA LEÇON

Les ressources nécessaires pour l'enseignement de cette leçon sont énumérées dans la description de leçon qui se trouve dans l'A-CR-CCP-702/PG-002, chapitre 4. Les utilisations particulières de ces ressources sont indiquées tout au long du guide pédagogique, notamment au PE pour lequel elles sont requises.

Réviser le contenu de la leçon pour se familiariser avec la matière avant de donner la leçon.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, il est recommandé que les instructeurs consultent les ressources locales pour identifier les plus communes espèces d'arbres à l'intérieur du secteur.

Avant de commencer l'enseignement de cette leçon, trouver un endroit qui contient le plus de types d'arbres que possible. Avec un ruban de couleur vive, marquer quatre arbres que les cadets peuvent identifier. Préparer les instructions d'activité selon l'endroit.

Photocopier l'annexe A pour chaque cadet de l'activité du PE3.

Pour une activité à l'intérieur, photocopier l'annexe B pour afficher dans la salle de classe. S'assurer que toutes les références ont été enlevées.

DEVOIR PRÉALABLE À LA LEÇON

S.O.

APPROCHE

La méthode de l'exposé interactif a été choisie pour les PE1 et PE2 pour présenter aux cadets les espèces d'arbres et de stimuler l'intérêt.

Une activité pratique a été choisie pour le PE3 parce qu'il s'agit d'une façon interactive d'identifier les espèces d'arbres et de confirmer leur compréhension de la matière.

INTRODUCTION

RÉVISION

S.O.

OBJECTIFS

À la fin de la présente leçon, le cadet devra être en mesure d'identifier les espèces d'arbres.

IMPORTANTANCE

Il est important que les cadets connaissent les espèces d'arbres de façon à pouvoir mieux comprendre l'écosystème et d'acquérir une connaissance du plein air.

Point d'enseignement 1

Identifier les caractéristiques des arbres feuillus

Durée : 20 min

Méthode : Exposé interactif



Il existe environ 170 espèces d'arbres au Canada.

Les arbres feuillus se dépouillent annuellement à l'automne. Ils changent de couleur et perdent leurs feuilles avant l'hiver. Les arbres feuillus peuvent produire des fleurs et fruits selon la saison.

Les arbres feuillus les plus communs au Canada sont :

- sureau;
- hêtre;
- bouleau;
- châtaignier;
- orme;
- noyer;
- érable; et
- chêne.



Les arbres feuillus représentent la majorité des espèces d'arbres au Canada.

L'ENVIRONNEMENT

Les arbres feuillus se trouvent principalement dans la forêt boréale. Un climat plus doux est mieux pour les arbres feuillus.

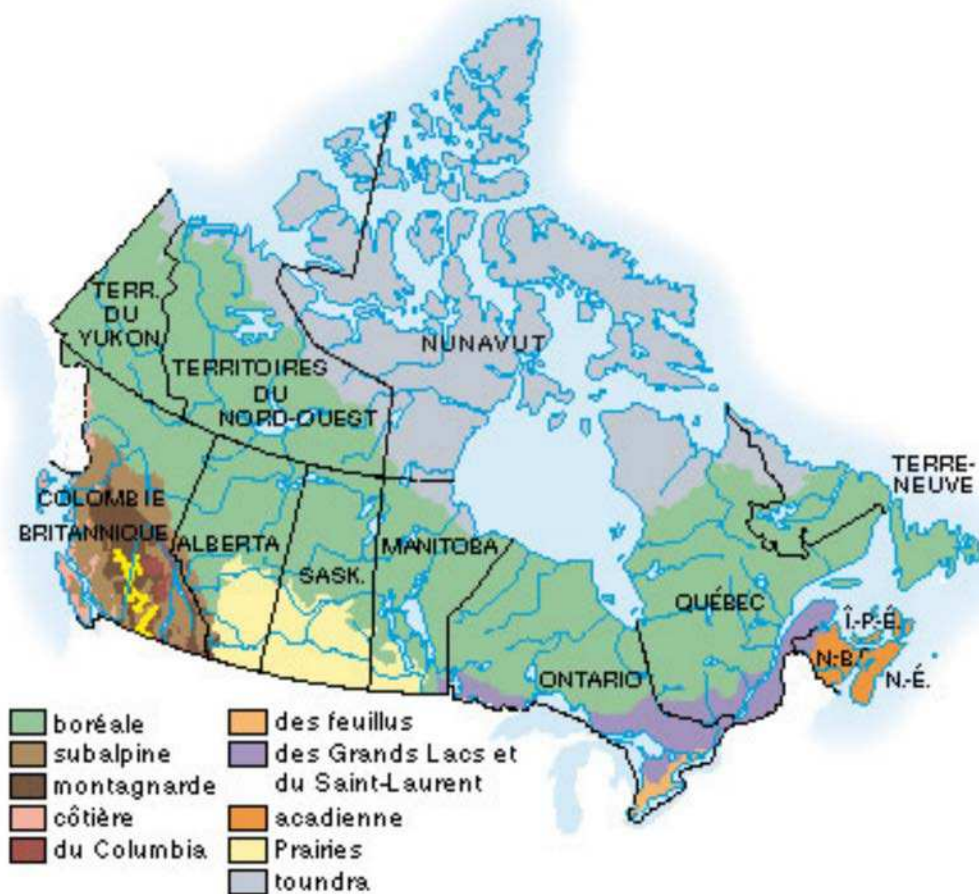


Figure 1 Carte des régions forestières du Canada

« Ressources naturelles Canada ». 2004. Extrait le 29 mars 2007 du site http://atlas.nrca.gc.ca/site/English/learningresources/theme_modules/borealforest/forest_regions.jpg/image_view

LES GRAINES

Les arbres feuillus contiennent des graines sans un fruit ou une fleur.

LA FIXATION DE LA FEUILLE

Les arbres feuillus sont généralement identifiés par leurs feuilles. Il y a trois types de fixation de la feuille : des feuilles alternes, opposées et verticillées.

Les feuilles alternes. Elles sont attachées à des nœuds alternant le long de la branche. Il y a une seule feuille à chaque nœud. Les arbres suivants ont tous des feuilles alternes : le sureau, l'hêtre, le bouleau, le cerisier, l'orme et le chêne.

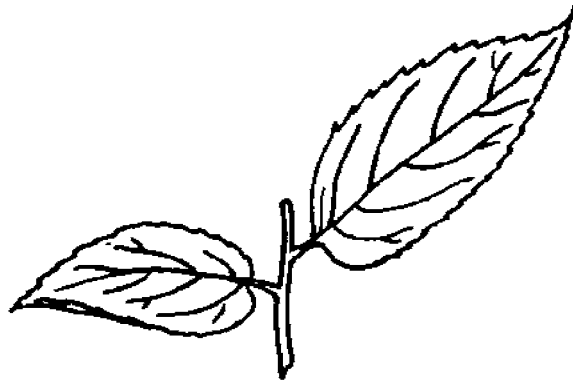


Figure 2 Disposition de feuilles alternes

University of Kentucky, College of Agriculture - Online Publications - Introducing Yourself to Trees. Extrait le 22 mars 2007 du site <http://www.ca.uky.edu/agc/pubs/for/for65/1b.gif>

Les feuilles opposées. Elles sont attachées à la branche directement opposée l'une à l'autre. Il y a deux feuilles à chaque nœud. Les arbres suivants ont tous des feuilles opposées : le châtaignier, le noyer et l'érable.

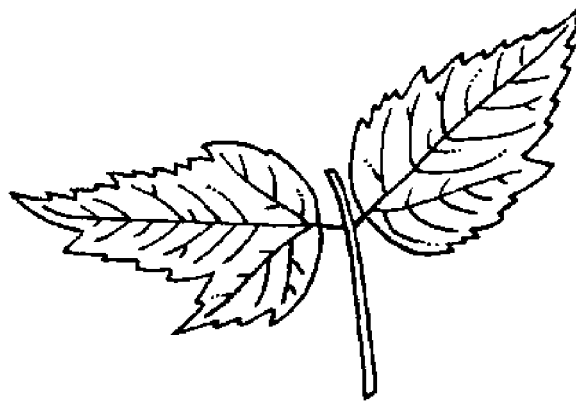


Figure 3 Disposition de feuilles opposées

University of Kentucky, College of Agriculture - Online Publications - Introducing Yourself to Trees. Extrait le 22 mars 2007 du site <http://www.ca.uky.edu/agc/pubs/for/for65/1a.gif>

Les feuilles verticillées. Elles sont attachées à la pointe d'une brindille dans un cercle. Il y a plus de deux feuilles à chaque nœud. Les arbres à fruits comme la pomme et la prune ont habituellement des feuilles verticillées.

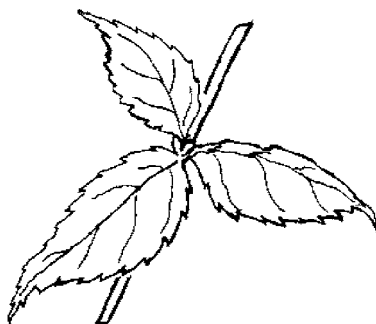


Figure 4 Disposition de feuilles verticillées

University of Kentucky, College of Agriculture - Online Publications - Introducing Yourself to Trees. Extrait le 22 mars 2007 du site <http://www.ca.uky.edu/agc/pubs/for/for65/1a.gif>



Les plantes et les arbres qui ont des feuilles verticillées ont souvent des paires de feuilles opposées également.

LE TYPE DE FEUILLE

Les arbres feuillus peuvent avoir deux types de feuilles – des feuilles simples et composées.

Les feuilles simples. Les feuilles simples sont composées d'une feuille. Tous les types d'arbres suivants sont dans la catégorie de feuille simple : le sureau, l'hêtre, le bouleau, le châtaignier, l'orme, l'érable et le chêne.



Figure 5 La feuille simple

« Ressources naturelles Canada ». 2002. Round Leaves. Extrait le 22 mars 2007 du site http://www.cfl.scf.mcan.gc.ca/imfec-idecf/hosttrees/deciduous/leaves_round.html

Les feuilles composées. Les feuilles composées consistent en plusieurs folioles et elles forment une feuille entière. Tous les types d'arbre noyer relèvent de cette catégorie.



Figure 6 La feuille composée

« Ressources naturelles Canada ». 2002. Round Leaves. Extrait le 22 mars 2007 du site from http://www.cfl.scf.rncan.gc.ca/imfec-idecf/hosttrees/deciduous/leaves_compound.html

L'ÉCORCE

L'écorce protège les arbres du monde extérieur, contre les éléments météorologiques, les maladies et les insectes. Elle garde l'humidité à l'intérieur pendant les périodes sèches.

Les arbres feuillus ont différents types d'écorce selon l'arbre et son environnement.

L'écorce de l'aune d'Orégon. L'écorce est mince, verdâtre sur les arbres jeunes, changeant de la couleur grise à blanchâtre avec l'âge. La couleur peut aussi être gris-cendre. Elle est souvent recouverte de mousse.



Figure 7 L'écorce de l'aune d'Orégon

Lichens of North America. 2007. Lichens and Ecosystems. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.lichen.com/bigpix/aldersbare.html>

L'écorce de l'hêtre. L'écorce se forme de crêtes lisses. La couleur peut varier de gris à bleu-gris.



Figure 8 L'écorce de l'hêtre américain

*Ibiblio, the Public's Library and Digital Archive. 2006. Index of/botnet/angiospermbark.
Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.ibiblio.org/botnet/angiospermbark/beechn.jpg>*

L'écorce de bouleau. L'écorce est mince, du blanc au roux, avec des fentes horizontales foncées. Elle s'enlève en bandes papyracées, exposant l'écorce intérieure orange rougeâtre, qui graduellement change au noir avec l'âge.



Figure 9 L'écorce de bouleau

Richard's Notes. 2004. White Birch Bark. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.richardsnotes.org/archives/2004/03/page/2>



L'écorce de toutes les espèces de bouleau est excellente pour servir de petit bois, de bois d'allumage et de flambeaux. Elle est remplie d'huile résineuse qui attise et brûle dans le vent.

L'écorce du châtaignier. La couleur de l'écorce varie du brun foncé au brun pâle avec des touches de gris. Elle se compose de larges crêtes écailleuses, aplaties et brisées.



Figure 10 L'écorce de châtaignier

Bioimages. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.cas.vanderbilt.edu/bioimages/species/aehi.htm>

L'écorce de l'orme. L'écorce se forme en crêtes tronquées de couleur gris foncé.



Figure 11 L'écorce de l'orme

Bioimages. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.cas.vanderbilt.edu/image/u/ulse--brlarge16180.htm>

L'écorce de noyer. L'écorce se forme en morceaux rectangulaires chevelus et longs.



Figure 12 L'écorce de noyer

Firewood. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.donnan.com/firewood.htm>

L'écorce d'érable. L'écorce est écailleuse et plissée.



Figure 13 L'écorce d'érable

Firewood. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.donnan.com/firewood.htm>

L'écorce de chêne. L'écorce se forme d'épaisses rainures et écailles habituellement de couleur noir grisâtre. Elle est composée de blocs verticaux de plaques écailleuses.



Figure 14 L'écorce de chêne

Firewood. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.donnan.com/firewood.htm>

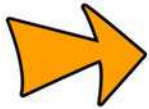
L'UTILISATION

Les arbres feuillus sont aussi nommés bois dur. Trente-deux espèces d'arbres feuillus sont utilisées sur le marché. Les éléments suivants énumèrent certains des différents produits fabriqués de bois dur :

- des meubles (tables de salle à dîner, tables de salon, lits, bibliothèques, etc.);
- des instruments de musique (guitares, banjos, violons, tambours, baguettes, etc.);
- des crayons;
- des manches d'outils;
- des échelles;
- des tables de pique-nique; et
- des poteaux de téléphone.

BOIS DE FEU

Le bois dur brûle lentement, produisant une bonne chaleur stable mais de faible luminosité.



Les arbres suivants sont classifiés sous les bois durs : le sureau, l'hêtre, le bouleau, le châtaignier, l'orme, le noyer, l'érable et le chêne.

Le bois d'érable s'allume facilement et produit une flamme stable.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 1

QUESTIONS

- Q1. Pourquoi les arbres feuillus sont-ils nommés feuillus?
- Q2. Nommez les trois types de fixation de la feuille.
- Q3. Nommez quatre des arbres feuillus les plus communs au Canada.

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Les arbres feuillus sont souvent nommés feuillus parce qu'ils se dépouillent annuellement à l'automne.
- R2. Les feuilles alternes, opposées et verticillées.
- R3. Le sureau, l'hêtre, le bouleau, le châtaignier, l'orme, le noyer, l'érable et le chêne.

Point d'enseignement 2

Identifier les caractéristiques des conifères

Durée : 20 min

Méthode : Exposé interactif

Les conifères sont collectivement appelés des conifères ou des arbres à feuilles persistantes. Ils ont tous des feuilles qui ressemblent à des aiguilles (les pins ou les épinettes) ou des écailles (les cèdres). Les conifères ont généralement un feuillage tenace (la frondaison) qui se compose d'aiguilles ou d'écailles.



Le feuillage tenace est une caractéristique des arbres à feuilles persistantes. Ce qui signifie qu'ils ne perdent pas leurs feuilles à l'automne.

Les conifères se distinguent habituellement l'un de l'autre par leur écorce, le nombre d'aiguilles dans chaque paquet, la façon dont les aiguilles sont disposées sur des brindilles, et la dimension, la forme et la couleur des cônes.

Les conifères les plus communs au Canada sont :

- le cèdre;
- le sapin;
- le ciguë;
- le mélèze;
- le pin;
- l'épinette; et
- le mélèze laricin.

L'ENVIRONNEMENT

Les conifères se trouvent principalement dans l'hémisphère nord, dans les climats frais. Ils occupent la forêt boréale et les montagnes.

LES GRAINES

Les graines des conifères ne sont pas contenues dans un fruit. Les graines sont conçues sur des écailles qui sont regroupées pour former un cône. Le cône est la structure reproductive du conifère. Elles consistent en un axe central couvert d'écailles qui sont comprimées serrées ensemble. Au stade de maturité, les cônes contiennent des graines. Les cônes sont comme des fleurs.



Figure 15 Les cônes

L'encyclopédie canadienne. 2007. Les conifères. Extrait le 22 mars 2007 du site <http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=TCE&Params=A1SEC818695>

LA DISPOSITION DES AIGUILLES

Il existe trois types de disposition d'aiguilles – seule, en faisceaux et à écailles superposées.

Aiguille seule. Les aiguilles ne sont pas réunies en faisceaux. Il y a seulement une aiguille. Tous les arbres suivants sont dans cette catégorie : le sapin, le ciguë et l'épinette.



Figure 16 Le sapin à aiguille seule

Blue Ridge Community College. 2007. Arboretum-Interactive Key. Extrait le 27 mars 2007 du site http://www1.brcc.edu/murray/interactive_key/key/needles/nl.htm

Aiguilles en faisceaux. Les aiguilles en faisceaux sont enroulées à la base. Les arbres suivants sont dans cette catégorie : le mélèze, le pin et le mélèze laricin.



Figure 17 Les aiguilles en faisceaux

Wildflowers of Prince Edwards County. 2003. White Pine. Extrait le 23 mars 2007 du site <http://www.pec.on.ca/wildflowers/flowers.php?id=514>

Écailles superposées. Seulement les arbres dans la famille des cèdres ont ce type d'aiguilles.



Figure 18 Le cèdre rouge à écailles superposées

Wikipedia. 2006. Thuja Plicata. Extrait le 30 mars 2007 du site http://en.wikipedia.org/wiki/thuja_plicata



Les gens d'origine autochtone du Canada bouillaient des branches de cèdres de 10 cm dans un gros chaudron de 4 litres d'eau pour faire du thé de cèdre.

L'ÉCORCE

L'écorce protège l'arbre du monde extérieur, contre les éléments météorologiques, les maladies et les insectes. Elle garde l'humidité à l'intérieur pendant les périodes sèches.

Les conifères ont différents types d'écorce selon l'arbre et son environnement.

L'écorce de cèdre. L'écorce de cèdre est grise, filamenteuse et se détache en longues bandes sur les arbres plus vieux. Elle est fibreuse et plissée irrégulièrement.



Figure 19 L'écorce de cèdre

« Ressources naturelles Canada ». 2002. Conifères. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.cfl.scf.mcan.gc.ca/imfec-idecf/hosttrees/conifers/cedar.html>

L'écorce de sapin. L'écorce de sapin est généralement couverte de vésicules de résine. L'écorce ressemble généralement à des plaques écailleuses.



Figure 20 L'écorce du sapin

Bioimages. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.cas.vanderbilt.edu/bioimages/image/a/abfr--br11426.htm>

L'écorce de ciguë. Elle est de couleur brun foncé à roux, devenant épaisse et fortement rainurée avec l'âge.



Figure 21 L'écorce de ciguë

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. Tree Book Western Hemlock. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/westernhemlock.htm>

L'écorce de mélèze. Les arbres plus vieux forment une écorce épaisse, comme des plaques rainurées avec des écailles de couleur cannelle.



Figure 22 L'écorce de mélèze occidentale

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. Tree Book Western Larch. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/westernlarch.htm>

L'écorce de pin. L'écorce de pin est habituellement mince, douce et de couleur blanc-crayeux sur les tiges jeunes; à mesure que l'arbre vieillit, l'écorce devient plus épaisse et forme des plaques étroites, brunes et écailleuses.



Figure 23 L'écorce de pin

Bioimages. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.cas.vanderbilt.edu/bioimages/image/p/pivi2-brmedium13509.htm>

L'écorce d'épinette. L'écorce d'épinette est généralement détachée, écailleuse et de couleur brun-grisâtre. Elle peut avoir des vésicules de résine.



Figure 24 L'écorce d'épinette

St. Mary's School. 2003. Mrs. Zvonar's Tree Page. Extrait le 27 mars 2007 du site http://www.stmarysschool.net/whitesprucetree_cb.html

L'écorce de mélèze laricin. L'écorce de mélèze laricin est habituellement brun-rouge, mince et écailleuse.



Figure 25 L'écorce de mélèze laricin

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. Tree Book Tamarack. Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/tamarack.htm>

L'UTILISATION

Vingt-trois espèces de conifères sont utilisées sur le marché. Les conifères sont principalement utilisés pour la production de papier et de bois d'œuvre. Ils peuvent aussi être utilisés pour :

- des planchers;
- des moulures; et
- des bibliothèques.

BOIS DE FEU

Le bois mou produit un feu rapide et chaud; malheureusement, il ne dure pas longtemps.



L'épinette est un mauvais combustible mais il fait une bonne flamme pour allumer un feu.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 2

QUESTIONS

- Q1. Pourquoi les conifères sont-ils appelés arbres à feuilles persistantes?
- Q2. Nommez les deux types d'aiguilles sur les conifères.
- Q3. Nommez deux des conifères les plus communs au Canada.

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Ils ne perdent pas leurs feuilles en hiver.
R2. Les aiguilles seules et en faisceaux.
R3. Le cèdre, le sapin, le ciguë, le mélèze, le pin, l'épinette et le mélèze laricin.

Point d'enseignement 3

Diriger une activité d'identification

Durée : 10 min

Méthode : Activité pratique



Si un endroit à l'extérieur avec des arbres n'est pas disponible, diriger la deuxième activité dans ce PE.

ACTIVITÉ (EN PLEIN AIR)

OBJECTIF

L'objectif de cette activité vise à demander aux cadets d'identifier au moins un arbre feuillu et un conifère.

RESSOURCES

- Un ruban de couleur vive.
- Une feuille de réponses qui se trouve à l'annexe A.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Avant de commencer la leçon, localiser un endroit qui contient le plus de types d'arbres possibles. Les quatre arbres à identifier doivent être marqués avec un ruban de couleur vive.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Demander aux cadets de sortir à l'extérieur de l'édifice et de se rassembler à l'endroit prédéterminé.
2. Réviser les mesures de sécurité.
3. Distribuer la feuille de réponses qui se trouve à l'annexe A.
4. Les cadets doivent circuler dans le secteur et identifier les arbres marqués, puis les inscrire sur leur feuille de réponses.
5. Après cinq minutes, demander aux cadets de se rassembler et réviser leurs réponses.

MESURES DE SÉCURITÉ

Informez les cadets de toutes les règles de sécurité ou limites relatives à l'activité en plein air.

ACTIVITÉS (À L'INTÉRIEUR)

OBJECTIF

L'objectif de cette activité vise à demander aux cadets d'identifier au moins un arbre feuillu et un conifère.

RESSOURCES


- Ruban.
- Une feuille de réponses qui se trouve à l'annexe A.
- Les images des arbres qui se trouvent à l'annexe B.

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Les images des cinq différents arbres (qui se trouvent à l'annexe B) doivent être affichées autour de la salle de classe.

INSTRUCTIONS SUR L'ACTIVITÉ

1. Distribuer la feuille de réponses qui se trouve à l'annexe A.
2. Demander aux cadets de circuler dans la salle et d'identifier les arbres sur les images.
3. Après cinq minutes, demander aux cadets de se rassembler et réviser leurs réponses.



les cinq différents arbres à l'annexe B sont :

- Espèce A – bouleau;
- Espèce B – ciquè;
- Espèce C – chêne;
- Espèce D – cèdre;
- Espèce E – mélèze; et
- Espèce F – épinette.

MESURES DE SÉCURITÉ

S.O.

CONFIRMATION DU POINT D'ENSEIGNEMENT 3

La participation des cadets à l'activité servira de confirmation de l'apprentissage de ce PE.

CONFIRMATION DE FIN DE LEÇON

QUESTIONS

- Q1. Nommez quatre des arbres à feuilles caduques les plus communs au Canada.
- Q2. Quels sont les types de conifères qui ont des écailles superposées?
- Q3. Nommez quatre des conifères les plus communs au Canada.

RÉPONSES ANTICIPÉES

- R1. Le sureau, l'hêtre, le bouleau, le châtaignier, l'orme, le noyer, l'érable et le chêne.
- R2. Le cèdre.
- R3. Le cèdre, le sapin, le ciguë, le mélèze, le pin, l'épinette et le mélèze laricin.

CONCLUSION

DEVOIR/LECTURE/PRATIQUE

S.O.

MÉTHODE D'ÉVALUATION

S.O.

OBSERVATIONS FINALES

La familiarisation avec le milieu environnant est essentielle aux expéditions et aux EEC – bivouac – lors d'une fin de semaine. Cette connaissance procure une meilleure compréhension des espèces d'arbres qui sont nécessaires pour les compétences telles que l'allumage de feu ou la construction des commodités de campagne.

COMMENTAIRES/REMARQUES À L'INSTRUCTEUR

S.O.

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCE

C0-117 (ISBN 1-58238-092-9) Brockman F. C. (2001). *Trees of North America: A Guide to Field Identification*, New York, USA, St. Martin's Press.

C0-137 Ressources naturelles Canada. (2002). *Les arbres provinciaux*. Extrait le 22 mars 2007 du site <http://www.cfl.scf.rncan.gc.ca/imfec-idecf/hosttrees/provincialtrees.html>.

C2-004 (ISBN 1-896713-00-9) Tawrell, P. (1996). *Camping and Wilderness Survival : The Ultimate Outdoors Book*, Green Valley, ON, Paul Tawrell.

C2-016 (ISBN 0-517-88783-5) Curtis, R. (1998). *The Backpacker's Field Manual : A Comprehensive Guide to Mastering Backcountry Skills*, New York, NY, Three Rivers Press.

C2-068 (ISBN 0-425-10572-5) Brown, T., Jr. et Morgan B. (1983). *Tom Brown's Field Guide : Wilderness Survival*, New York, NY, The Berkley Publishing Group.

FEUILLE DE RÉPONSES

IDENTIFICATION D'ARBRE

1.
2.
3.
4.
5.

Remarques

CETTE PAGE EST INTENTIONNELLEMENT LAISSÉE EN BLANC

IMAGES D'ARBRES

ESPÈCES A

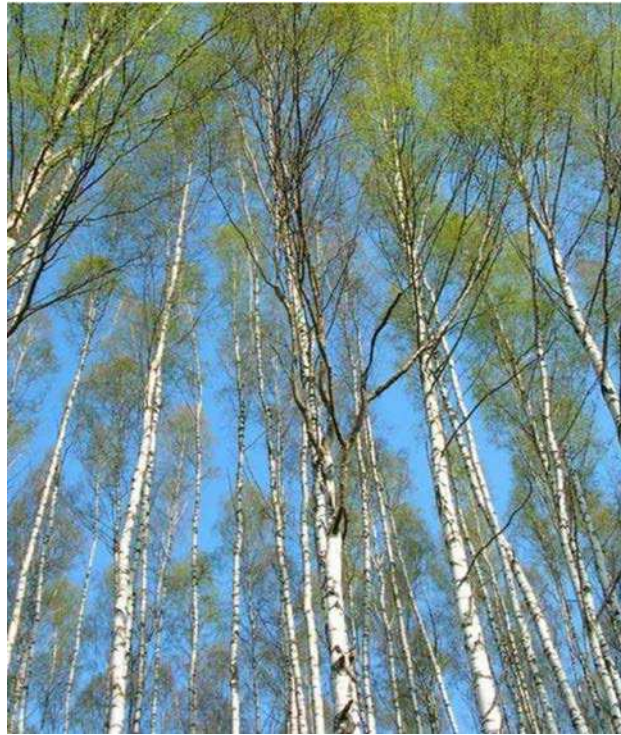


Figure B-1 Bosquet d'arbre

Degree Confluence Project. 2006. Russia: Smolenskaya. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://www.confluence.org/photo.php?visitid=8546&pic=ALL>



Figure B-2 Écorce d'arbre

Richard's Notes. 2004. White Birch Bark. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.richardsnotes.org/archives/2004/03/page/2>

ESPÈCES B



Figure B-3 Arbre

Wikipedia. 2006. Hickory. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://en.wikipedia.org/wiki/hickory>



Figure B-4 Écorce d'arbre

Firewood. 2007. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.donnan.com/firewood.htm>

ESPÈCES C



Figure B-5 Arbre

Islandnet.com. 2004. Beacon Hill Park History 1842 à 2004. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://www.islandnet.com/beaconhillpark/contents/chapter1.htm>



Figure B-6 Écorce d'arbre

Firewood. 2007. Extrait le 27 mars 2007 du site <http://www.donnan.com/firewood.htm>

ESPÈCES D



Figure B-7 Arbre

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. *Tree Book-Yellow Cedar*.
Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/yellowcedar.htm>



Figure B-8 Aiguille d'arbre

Wikipedia. 2006. *Thuja Plicata*. Extrait le 30 mars 2007 du site http://en.wikipedia.org/wiki/thuja_plicata

ESPÈCES E



Figure B-9 Arbre

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. Tree Book Western Larch.
Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/westernlarch.htm>



Figure B-10 Écorce d'arbre

Ministry of Forest and Range – Government of British Columbia. 2001. Tree Book Western Larch.
Extrait le 30 mars 2007 du site <http://www.for.gov.bc.ca/hfd/librarydocuments/treebook/westernlarch.htm>

ESPÈCES F



Figure B-11 Arbre

Ashcroft Farm. 2006. Type of Christmas Trees. Extrait le 4 avril 2007 du site <http://www.ashcroftfarm.com/types.html>



Figure B-12 Écorce d'arbre

St. Mary's School. 2003. Mrs. Zvonar's Tree Page. Extrait le 27 mars 2007 du site http://www.stmarysschool.net/whitesprucetree_cb.html